

Selected works

No. 01	VIVRE DANS L'AFFECTION	1 - 8
No. 02	DÉRIVE	9 - 16
No. 03	CORRESPONDANCES	17 - 24
No. 04	UN MOMENT SI DOUX	25 - 34
No. 05	THE BITSHERE	35 - 43
No. 06	LA MAISON DE LA MÉMOIRE	44 - 54
No. 07	DOMUS FUTURA	55 - 63
No. 08	PHILLIP GLASS'S HOUSE	64 - 70
No. 09	CASA EM LISBOA	71 - 80
No. 10	MAS EN PROVENCE	81 - 87
No. 11	MEG MEG'S TINY HOUSE	88 - 94
No. 12	HOUSE ON A SLOPE	95 - 103
No. 13	LAVA FIELD VISITOR CENTER	104 - 110
No. 14	ANGELUS NOVUS	111 - 119
No. 15	TRONDHEIM ART MUSEUM	120 - 127

Collaborations

Aires Mateus	MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE REIMS	128
Aires Mateus	TOULOUSE BUSINESS SCHOOL	129
Jean-Paul Gomis	NICE MERIDIA - ILÔT 2.4.B	130
Jean-Paul Gomis	LA TOUR, VALÉE DE LA TINÉE	131
Jean-Paul Gomis	PROJET EGANAUDE	132
Jean-Paul Gomis	LES LUCIOLES	133

No. 01

VIVRE DANS L'AFFECTION

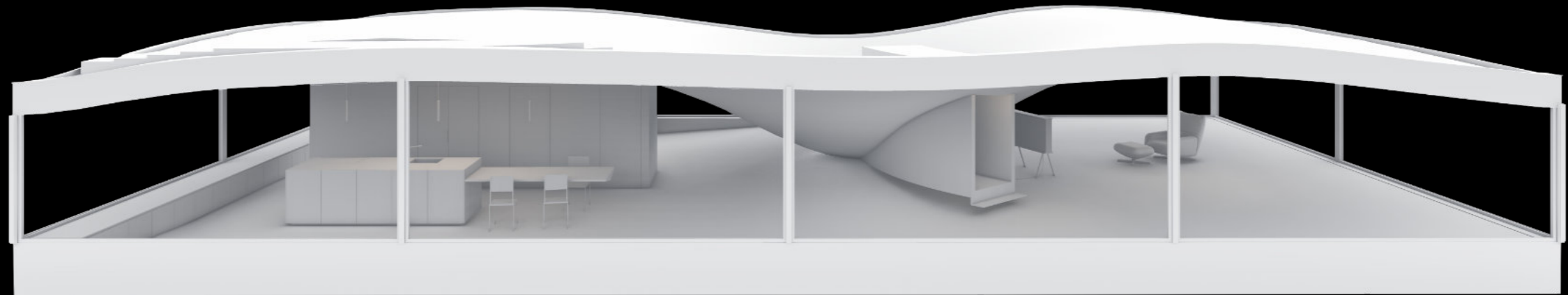
Parc de la Bergère
93000 Bobigny, France

Surface du terrain
2644 m²

Surface de plancher
180 m²

Emprise au sol
200 m²

Dimensions
20,0 x 10,0 x 3,5 m





Rien ne laissait supposer que cette habitation puisse voir le jour dans cette banlieue reculée de Paris.

Proche du Canal de l'Ourc, à l'entrée du Parc de la Bergère de Bobigny, se niche une petite clairière cernée de grands Cèdres, Erables et Saules pleureurs. Protégée des nuisances de la ville (tout particulièrement de ses nombreuses voies de chemins de fer) une maison quelque peu singulière y prend fermement position. Mais ce n'est qu'en progressant au sommet de cette clairière que l'on devine peu à peu sa présence. Son toit discret suit la courbe de la colline. Une passerelle enjambe un vide autour de la maison où un cours d'eau la protège.

Cette maison semble choisir méticuleusement ses visiteurs.

Y réside une personne souffrant d'une pathologie aiguë de la propreté et du rangement. Cet homme se distingue par son besoin d'hygiène excessif et vit dans un logement quasiment vide. Il accepte rarement le contact social et refuse toute intrusion dans son habitat. Son domicile ne comporte que les objets les plus essentiels, les plus purs à ses yeux.

Assailli par ses craintes, cette maison est son premier remède.

Son sas d'entrée franchi, ses lieux de vies se développent à la manière d'une topographie naturelle où chaque espace communique avec les autres sans la séparation des portes et des cloisons, abolissant ainsi le mystère inquiétant de ce qui échappe au regard et au contrôle. Seule la salle d'eau est isolée dans le noyau technique qui regroupe tous les fluides potentiellement « suspects ». Le toit en courbe fonctionne en miroir avec le sol en béton ciré et tous deux se rejoignent au point sensible de friction et d'équilibre de la maison : son entrée. Seul point de contact avec l'extérieur. Parfaitement lumineuse avec ses baies vitrées, la maison reste cependant résolument close puisqu'aucune de celles-ci ne s'ouvre... Un système de filtration d'air régule la respiration de ce microcosme impénétrable. Les voiles occultants des menuiseries extérieures achèvent le choix de cet homme de se couper du monde, si tel est son désir.

Adjacente au Parc de la Bergère, la maison trouve sa place entre le Canal de l'Ourc et les voies de chemins de fer qui mènent à la Gare de l'Est.



01_SI_1



01_SI_2



01_SI_3

La maison se propose d'être une forteresse insulaire protégeant son habitant des maladies.

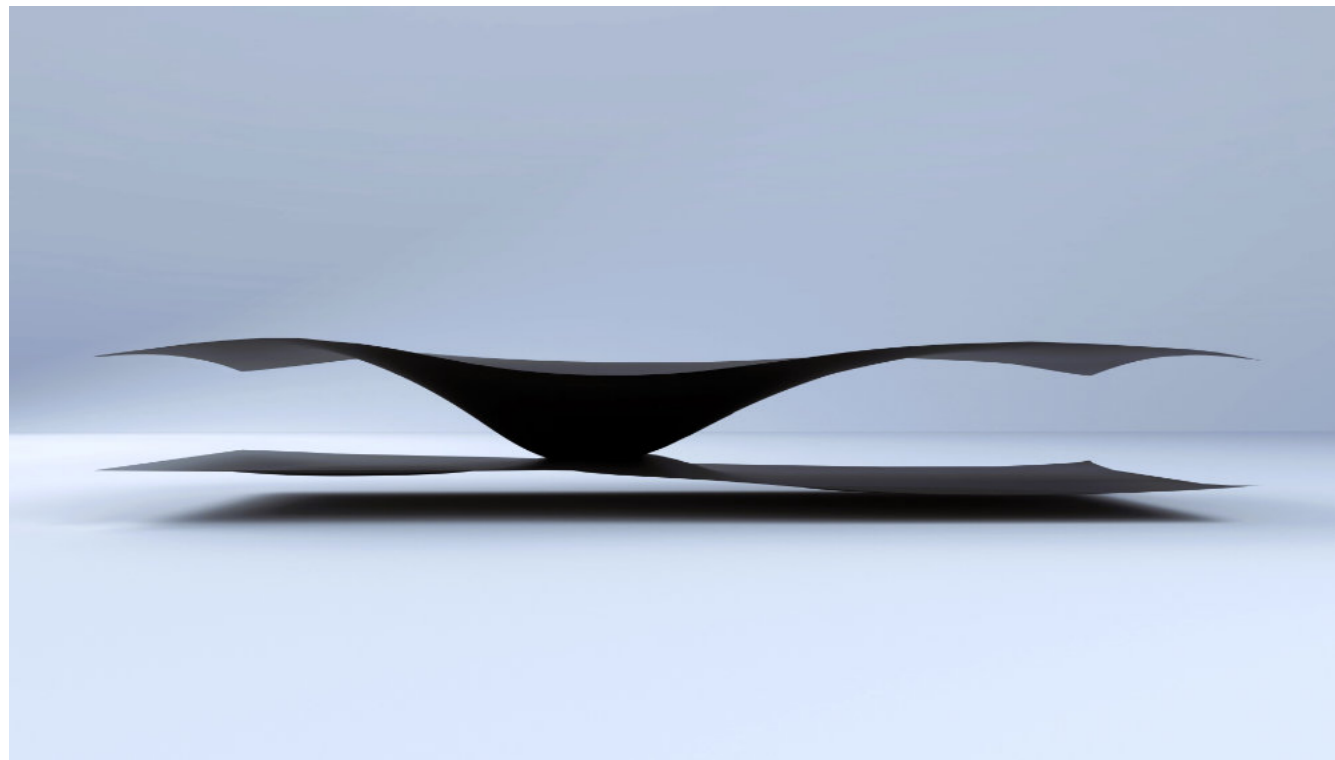


01_FD_CENTRE D'ACTINOLOGIE DE PARIS_1



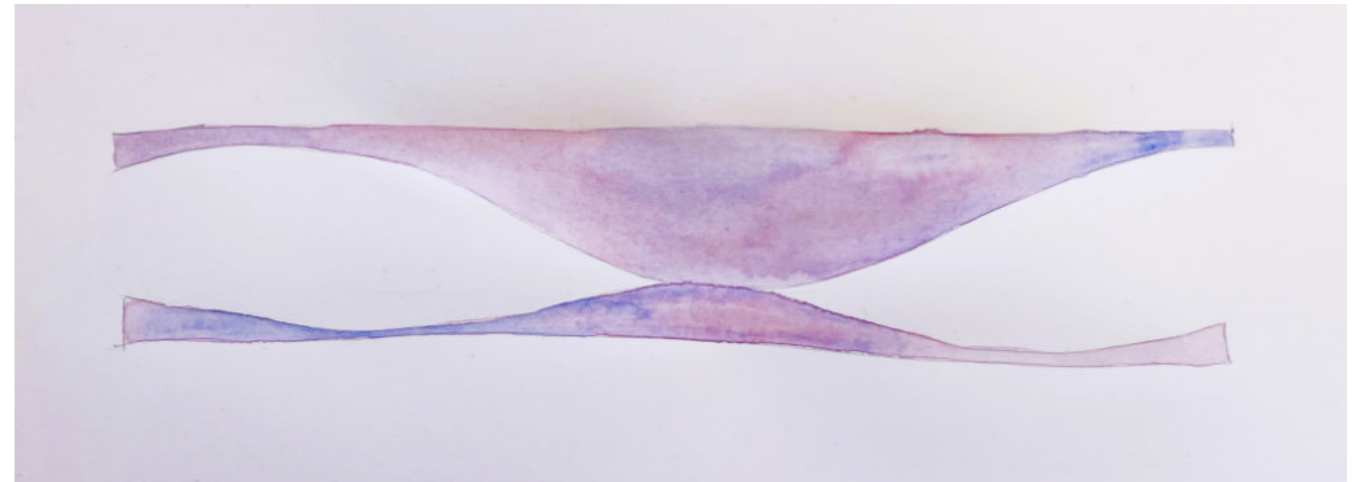
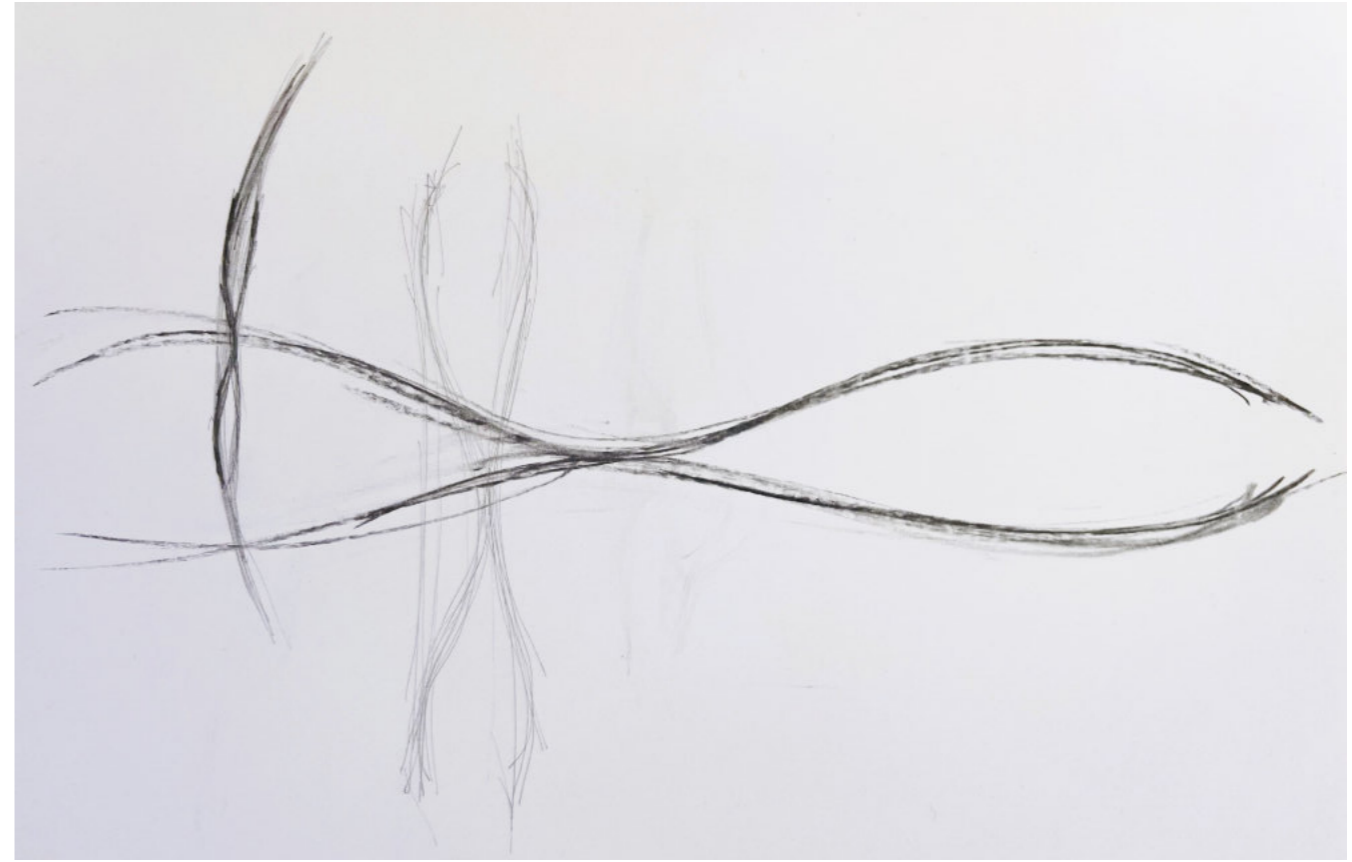
01_FD_BÖCKLIN, ÎLE DE LA VIE, 1888_2

Entre deux membranes protectrices, un espace se forme, propice à une vie plus sûre.

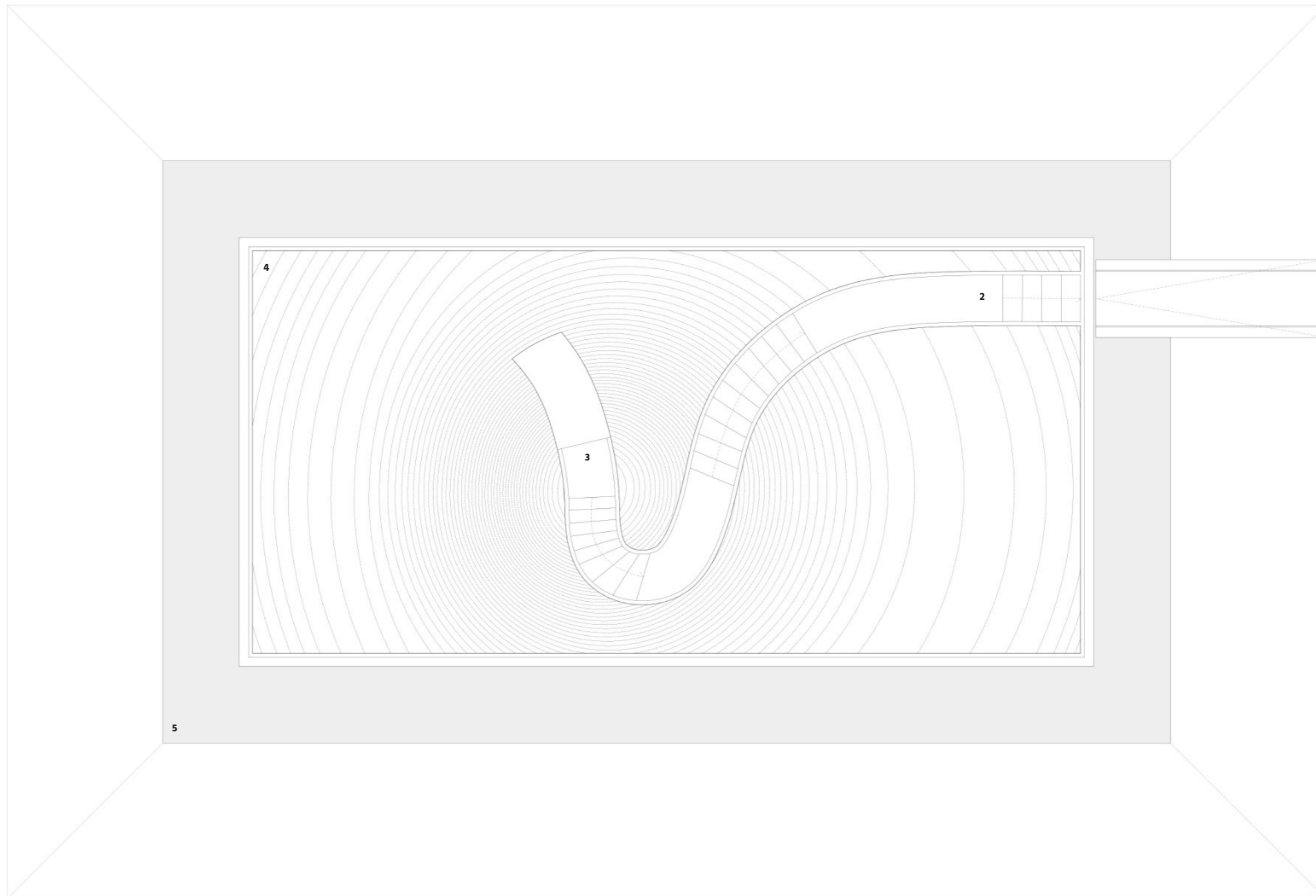


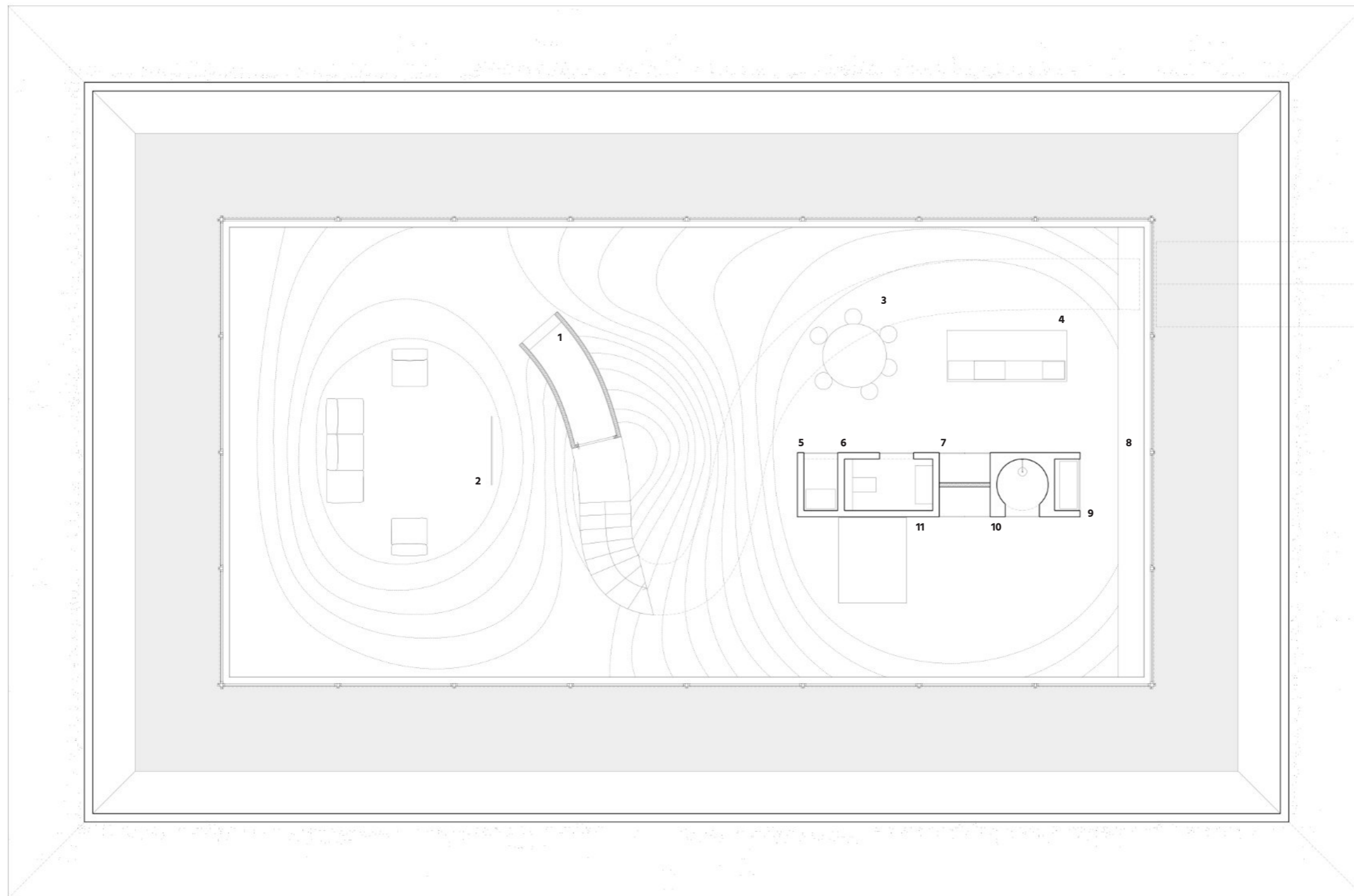
01_MO_1

Le topographie naturelle et le toit de la maison se rejoignent.

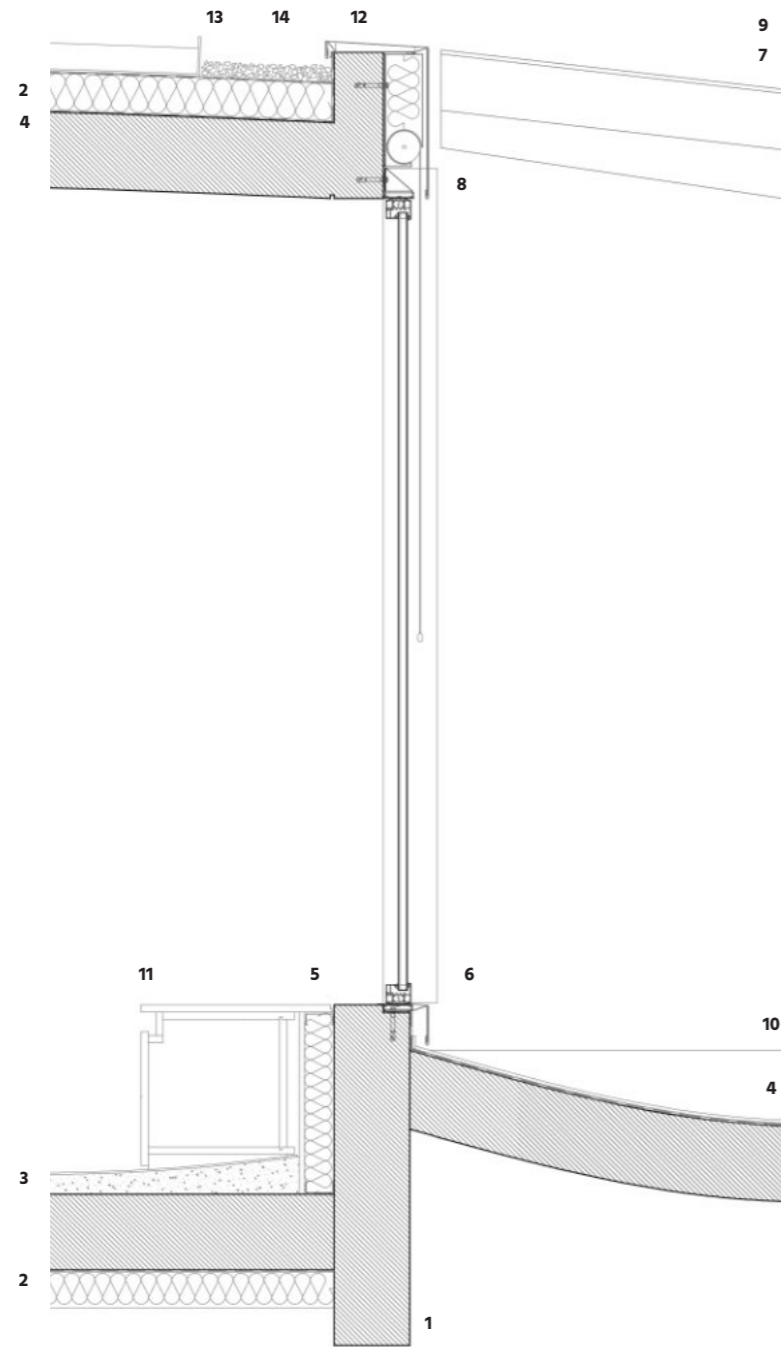


01_DG_1





1:20



- 1 Structure en béton armé
- 2 Isolation thermique du toit
- 3 Finition du sol : béton ciré
- 4 Complexe d'étanchéité
- 5 Doublage : isolation thermique et panneaux de plâtre peints

- 6 Menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 7 Passerelle en béton en porte-à-faux de 3 mètres
- 8 Store occultant extérieur
- 9 Garde-corps en verre pincé

- 10 Bassin périphérique
- 11 Meuble bas en aluminium
- 12 Couvertine en aluminium thermolaqué
- 13 Retenue de terre en métal
- 14 Gravillons



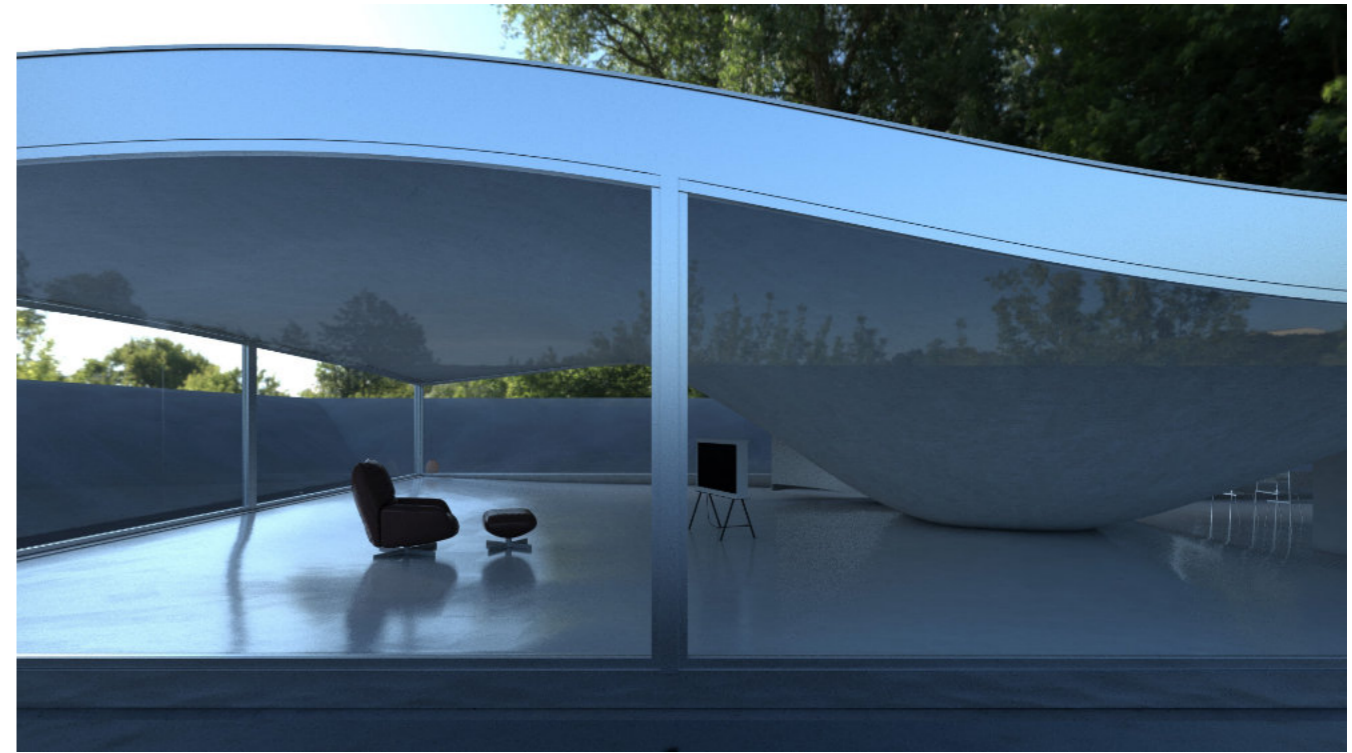
01_IM_1



01_IM_2



01_IM_3



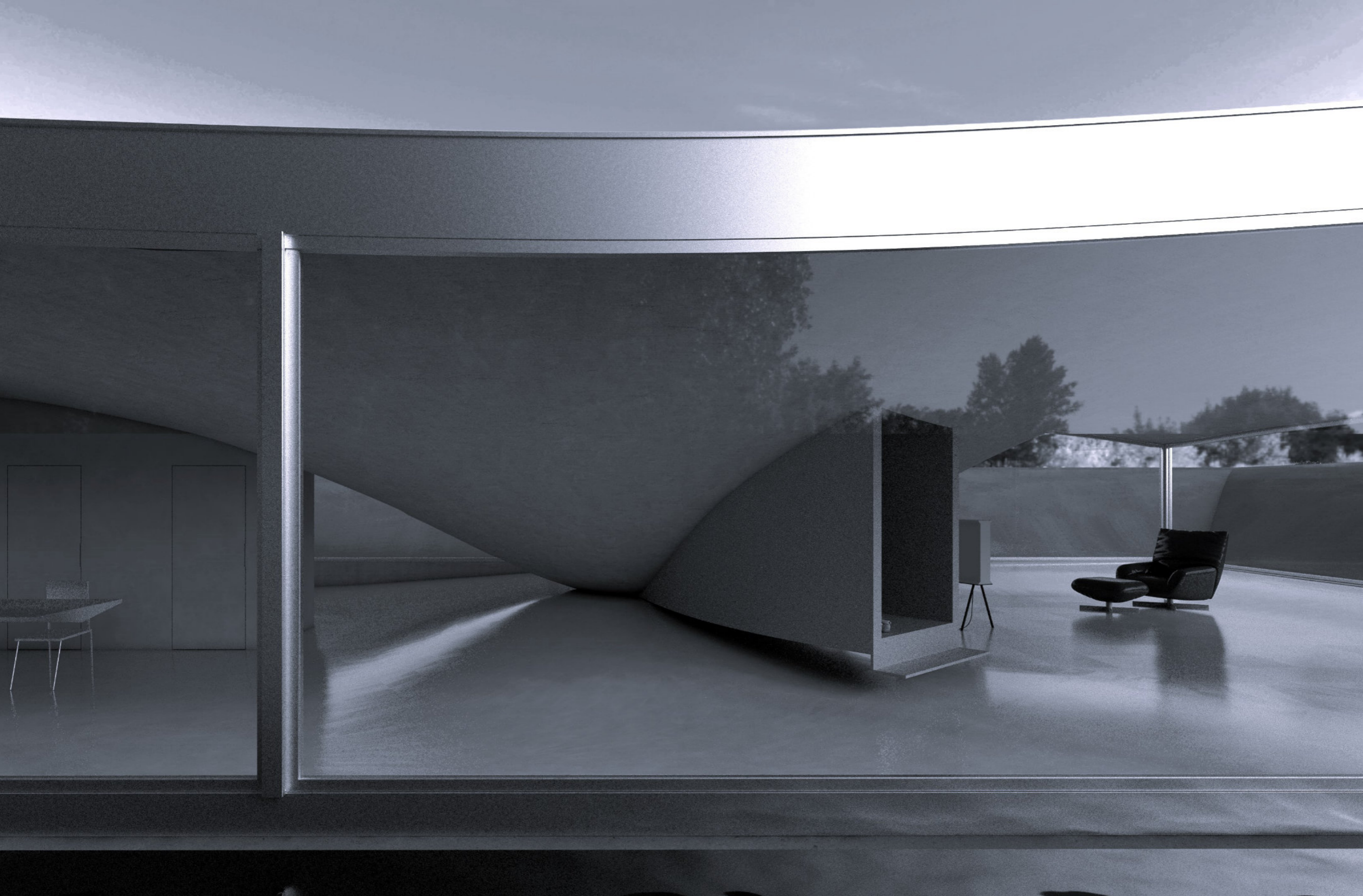
01_IM_5



01_IM_4



01_IM_6



No. 02

DÉRIVE

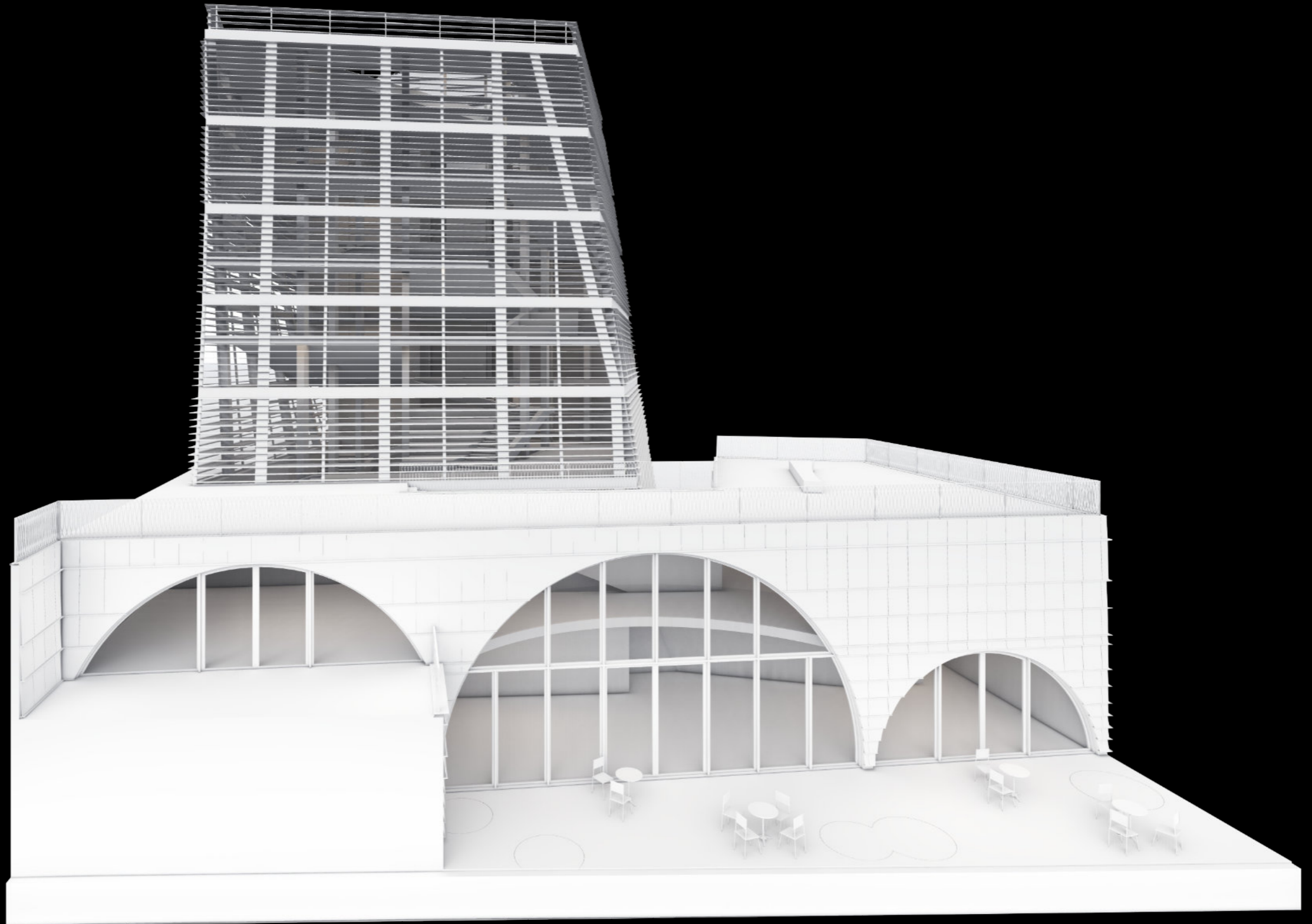
38 Rue des Casades
75020 Paris, France

Surface du terrain
910 m²

Surface de plancher
2830 m²

Emprise au sol
740 m²

Dimensions
30,0 x 25,0 x 26,5 m





Beaucoup sont des enfants de l'ère numérique, des Digital natives.

Nous, sommes aussi de ceux qui avons vu les smartphones et autres outils digitaux faire du papier un support bientôt jugé obsolète. Pourtant, alors que la vie sur les réseaux sociaux semble remplacer la vie réelle, alors que les lieux de rencontres tendent à disparaître, nous nous sommes demandé si cela faisait encore sens de construire une... Bibliothèque.

Ce projet s'est développé à la croisée des mondes imaginaires et réels ; au cœur des rues sinueuses de Ménilmontant et dans les pages de « L'ombre du vent » de Carlos Ruiz Zafon.

Tandis que l'écrivain nous conte l'histoire du cimetière des livres oubliés, une étrange tour « crève la terre » sur un terrain à l'abandon. Le projet prend place à quelques pas de la très passante Rue des Pyrénées, sur un site connectant la Rue des Cascades à la Rue de l'Ermitage sept mètres plus bas. Son élévation deviendra le refuge de tous ces livres qu'on ne veut plus et dont la mémoire s'efface déjà.

Nous avons choisi de créer un espace public, comme ouvert aux quatre vents, pour tous et surtout pour chacun : flâneurs du quartier, touristes bigarrés, écoliers égarés, lecteurs invétérés et autres vivants enchantés.

Pour favoriser les moyens de rencontres, nous avons scindé le bâtiment en deux espaces avec un escalier qui connecte les deux rues adjacentes.

D'un côté se trouve un café avec sa terrasse ainsi que son espace d'exposition à l'étage. Sur son toit, en prolongement de la rue, Paris offre son point de vue.

De l'autre, la Bibliothèque, lieu de dérive de l'esprit autant que de rencontres inattendues.

La liberté de circuler. Pour les humains comme pour les livres.

Ces livres qu'on ne voulait plus, naguère délaissés, ont trouvé ici refuge. Ici, ils ne sont pas retenus en étagère, séquestrés, ils se déplacent d'une main à une autre, d'un niveau à un autre, sans règle apparente. Dans cet espace pseudo labyrinthique, le visiteur, le lecteur du dimanche ou le Promeneur du champ de Mars déambule à la recherche d'un objet d'émotion, d'une rencontre, du tout ...ou du rien du tout.

Là où des ouvrages s'empilent, d'autres disparaissent pour laisser place à des étagères vides. Qu'importe, ce qui compte c'est que ces pages abandonnées sortent de l'oubli, qu'elles retrouvent la lumière après tant d'années passées dans l'obscurité.

Ouvrir un livre. C'est à travers ce geste si simple et évident que les ouvrages partagent leur mémoire et sortent de l'océan de ténèbres. Ainsi, comme ce qu'elles recèlent, la Bibliothèque et sa façade métallique sont en continuelle métamorphose.

Dériver à Ménilmontant.



02_SI_LES RESERVOIRS DE MENILMONTANT_1

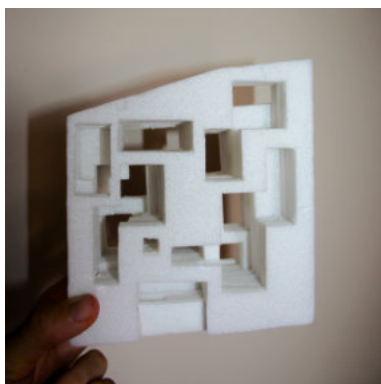


02_FD_CONSTANT NEW BABYLON _1

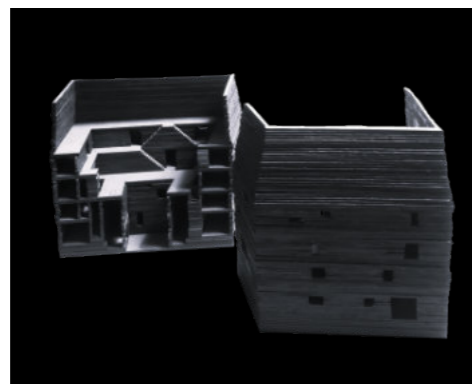


02_FD_BIBLIOTHEQUE IMPERIAL DE VIENNE, GRAVURE_2

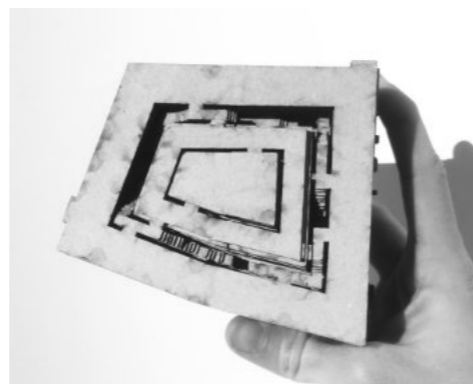
Plusieurs maquettes visent à donner corps à la morphologie de la circulation à l'intérieur de la bibliothèque.



02_MO_1



02_MO_2

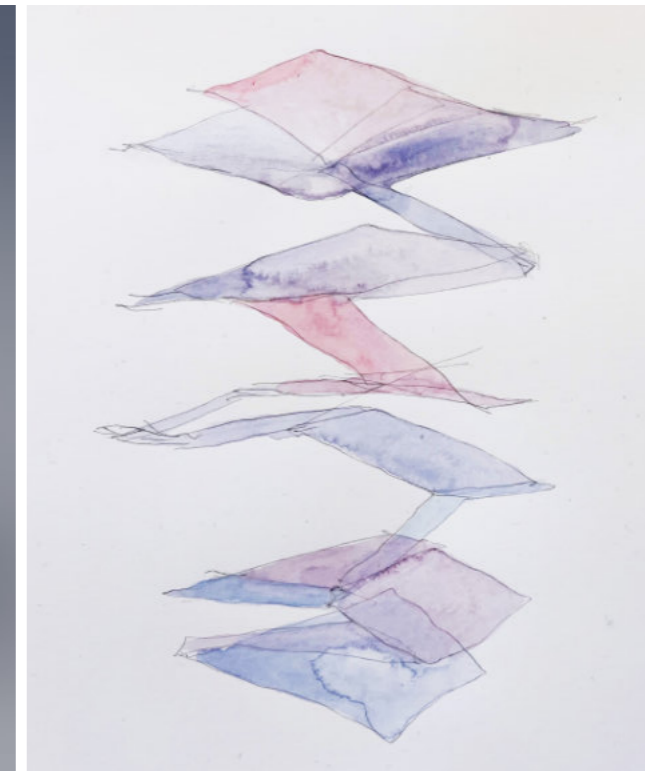


02_MO_3

Le projet prend la forme d'une rue se déployant à la verticale.



02_IM_1

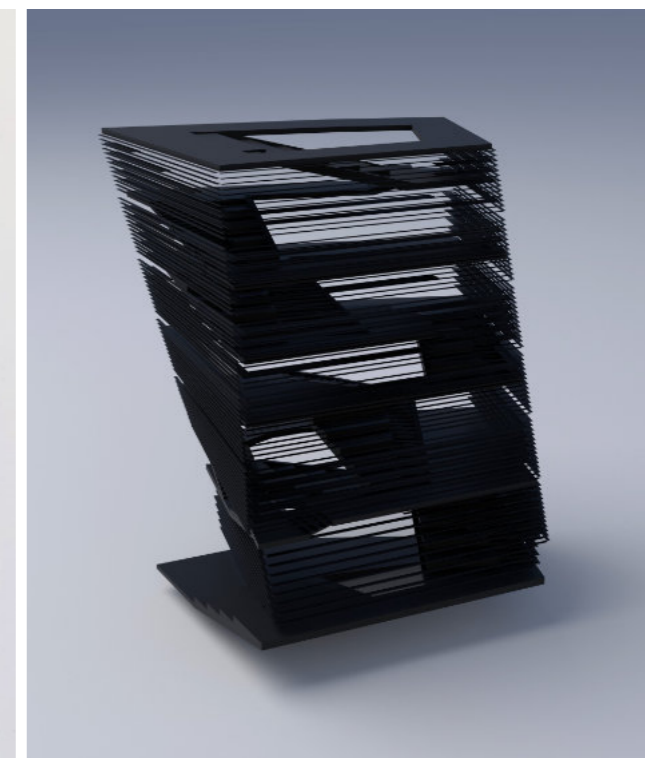


02_DG_1

Tandis que sa peau se couvre d'une ossature métallique où les livres s'accumulent.

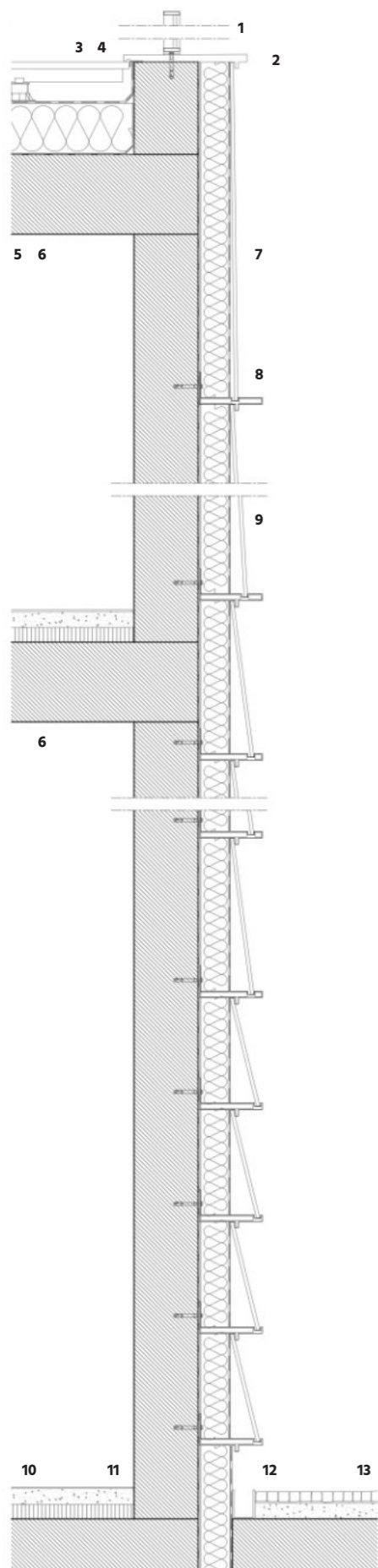


02_DG_2

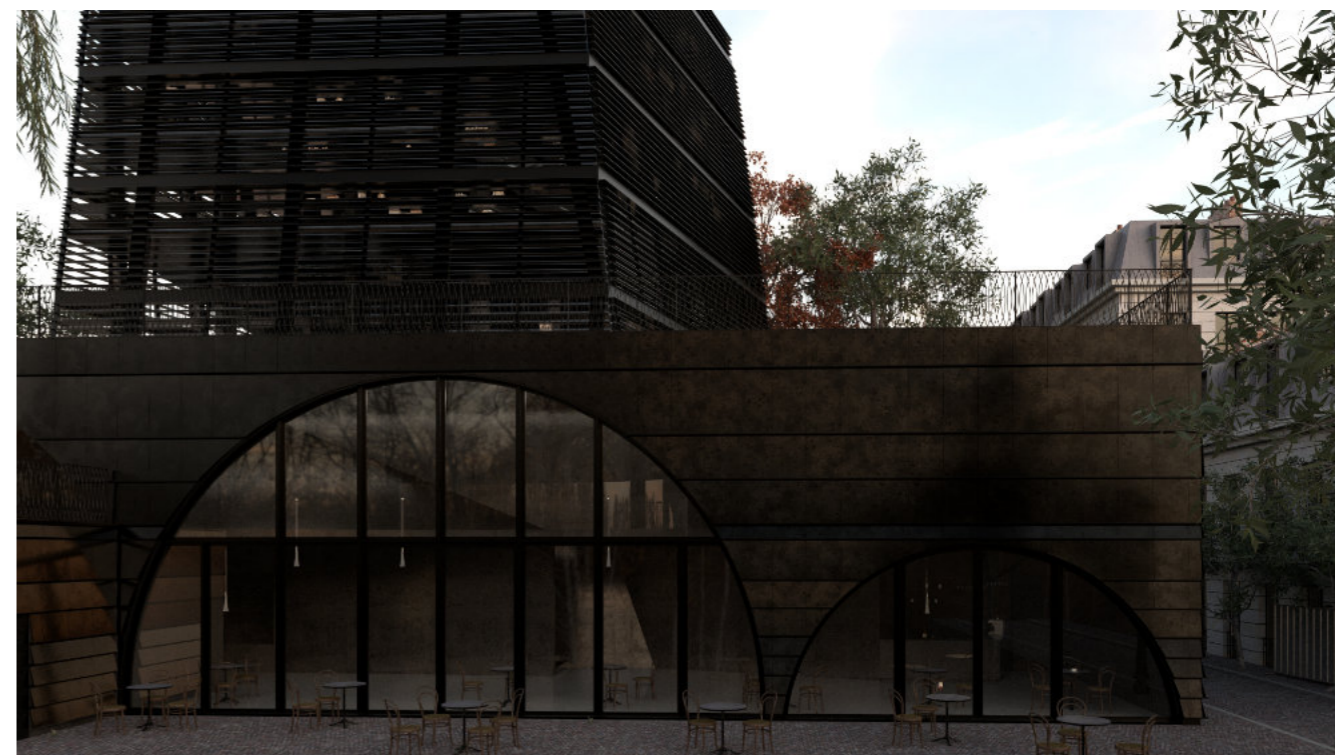


02_IM_2

1:20



- 1 Garde-corps en métal thermolaqué
- 2 Couvertine en aluminium thermolaqué
- 3 Dalles sur plots
- 4 Complexe d'étanchéité
- 5 Isolation thermique en toiture
- 6 Dalle en béton
- 7 Isolation thermique par l'extérieur
- 8 Éléments métalliques de supports avec fixations sur murs porteurs en béton
- 9 Panneaux en métal de façade avec isolation extérieure
- 10 Finition en béton ciré
- 11 Chappe sur complexe d'isolation
- 12 Récupération des eaux pluviales sur profil en U métallique
- 13 Complexe de revêtement de sol avec pavés en pierre



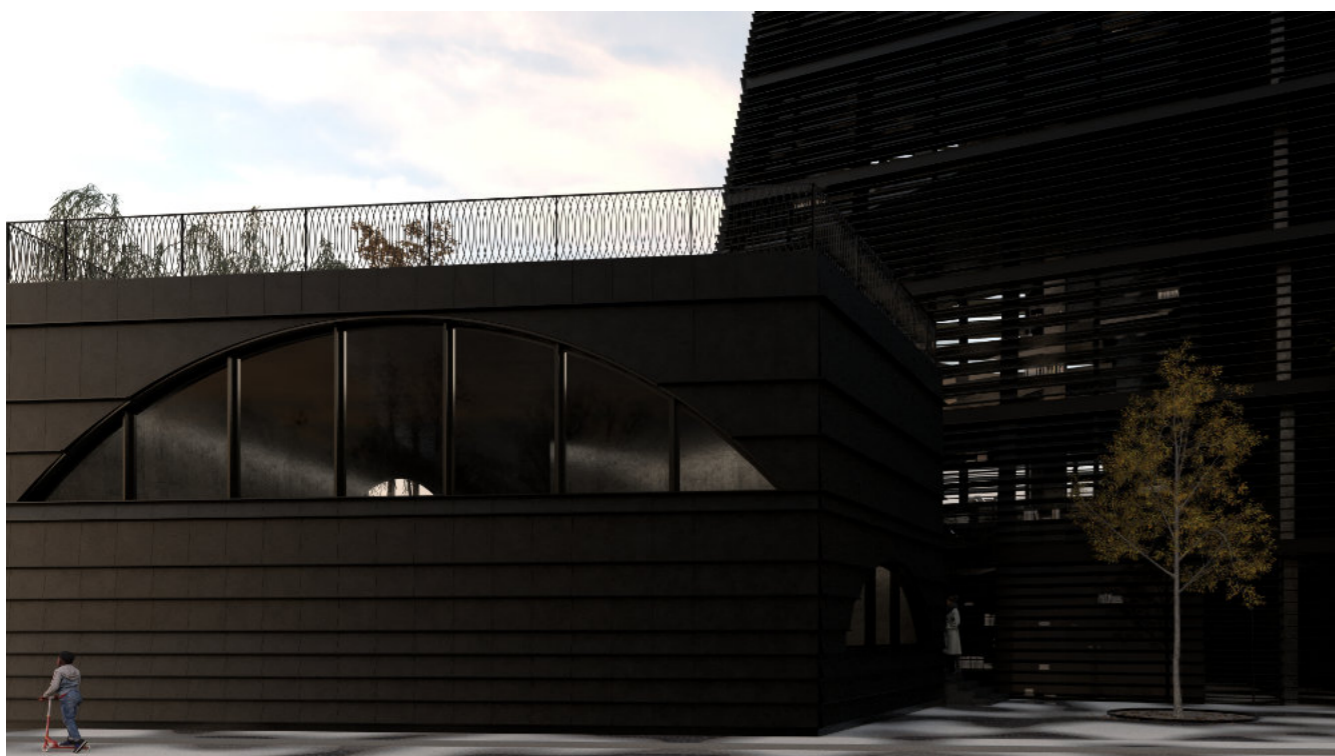
02_IM_3



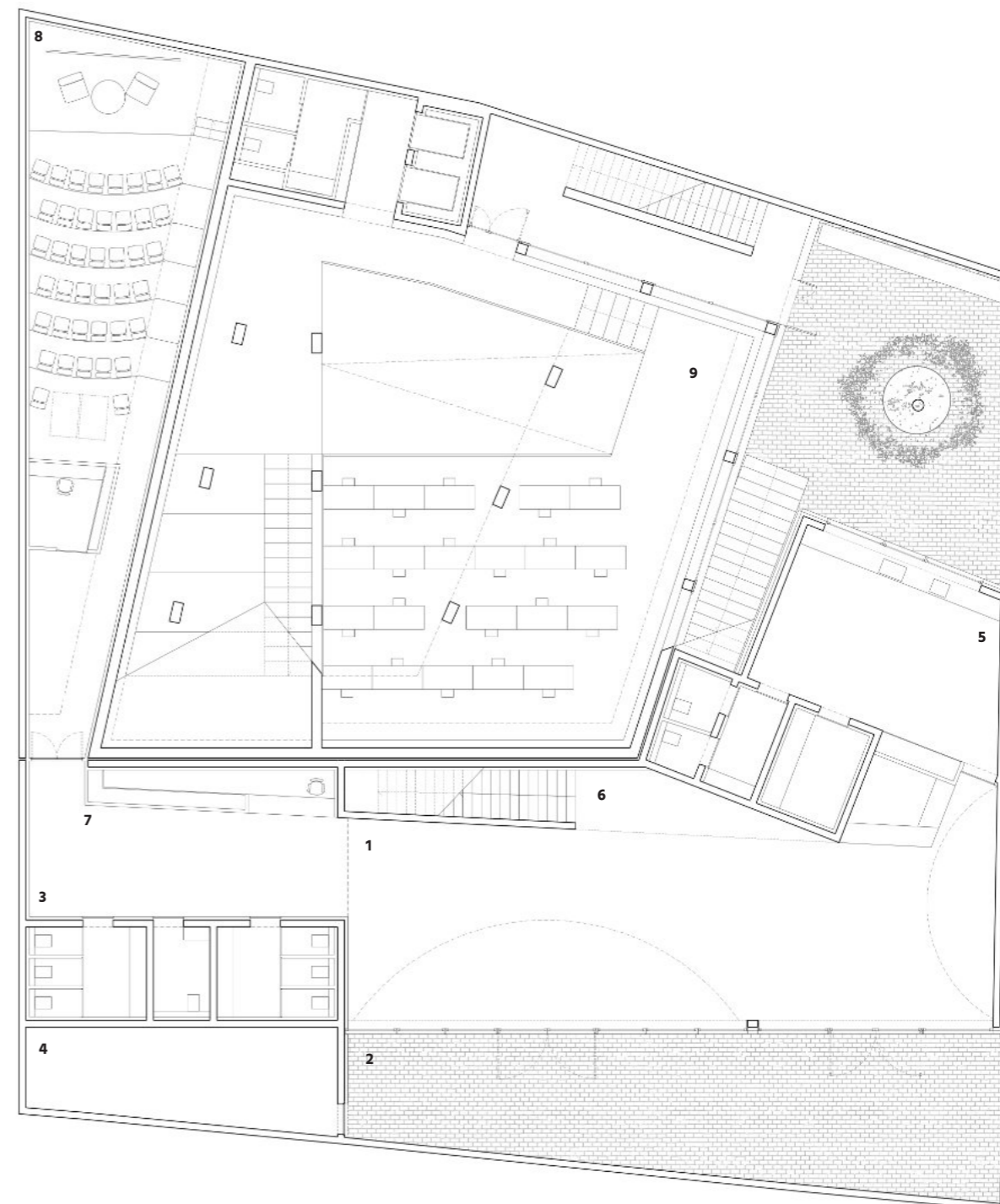
02_IM_4



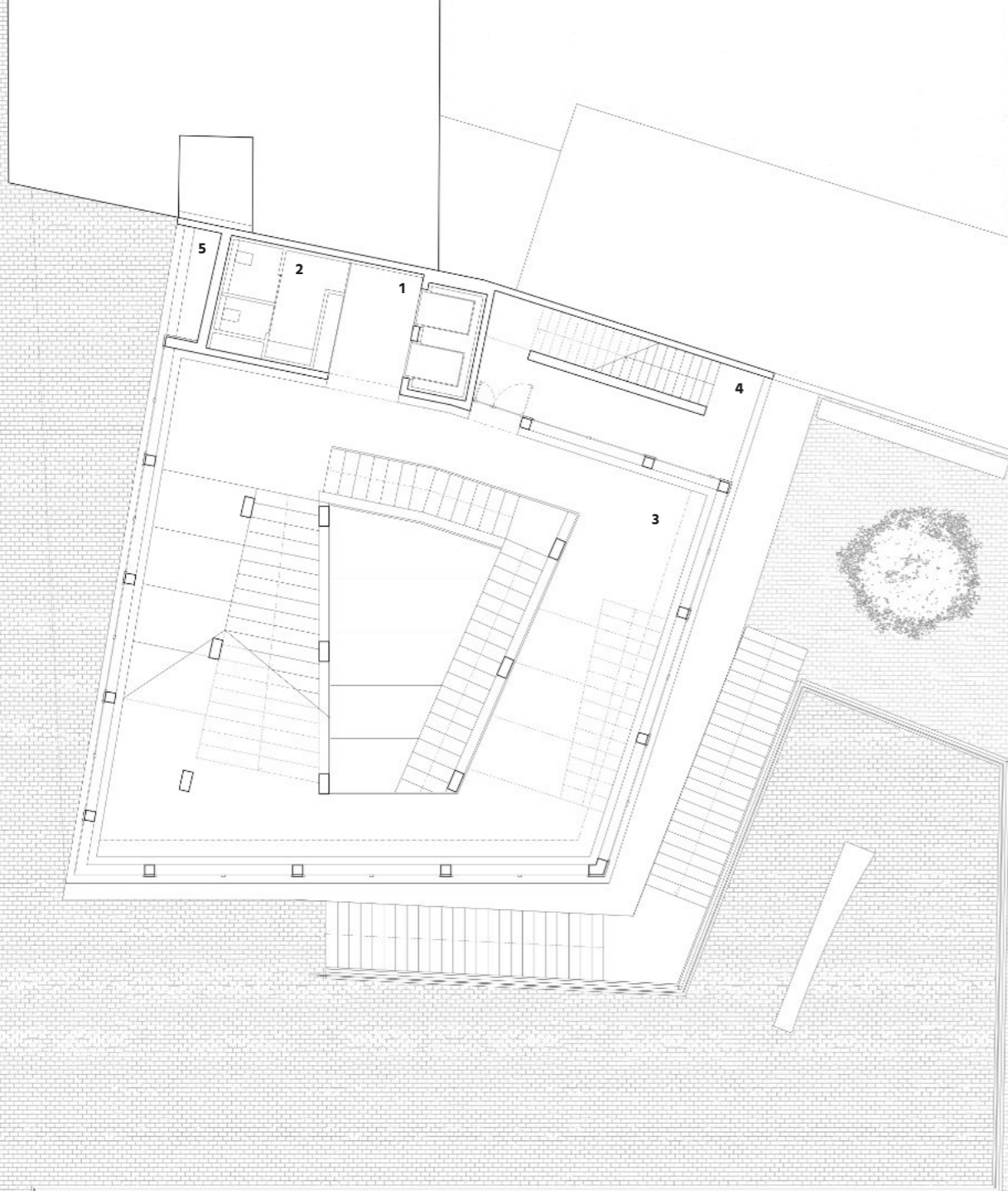
02_IM_5



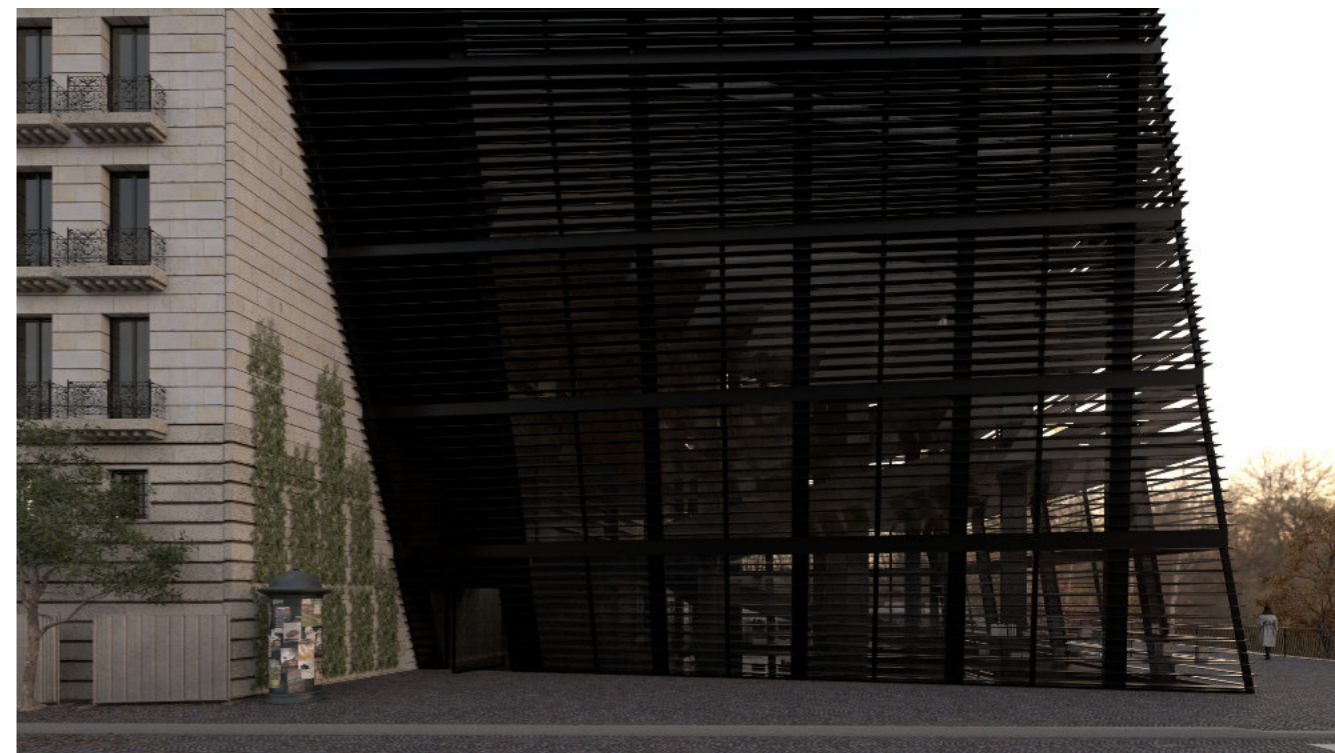
02_IM_6



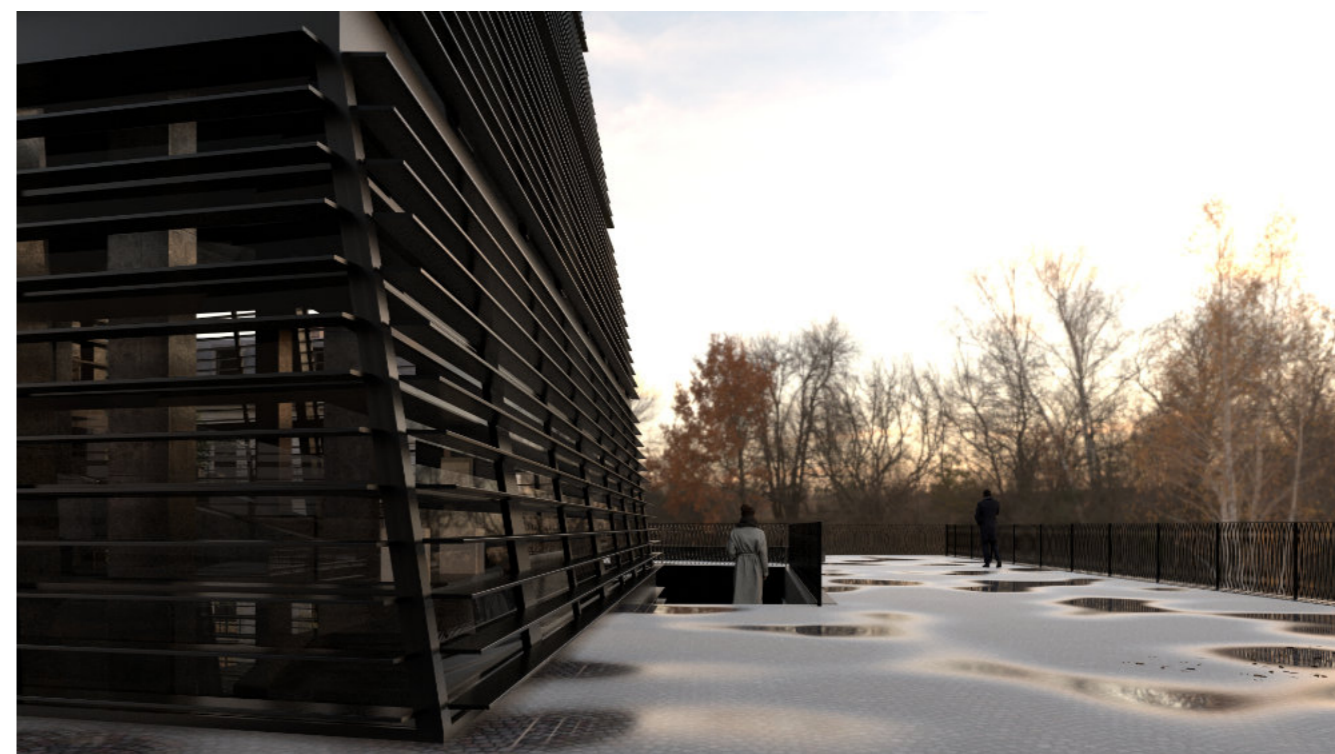
1:200
 Plan du rez-de-chaussée : 1 restaurant/café 2 terrasse 3 sanitaires 4 local technique
 5 cuisine 6 salle d'expositions à l'étage 7 accueil 8 auditorium 9 dérive



1:200 Plan du niveau 2 : 1 ascenseurs 2 sanitaires 3 dérive 4 escalier de secours 5 technique



02_IM_7



02_IM_8

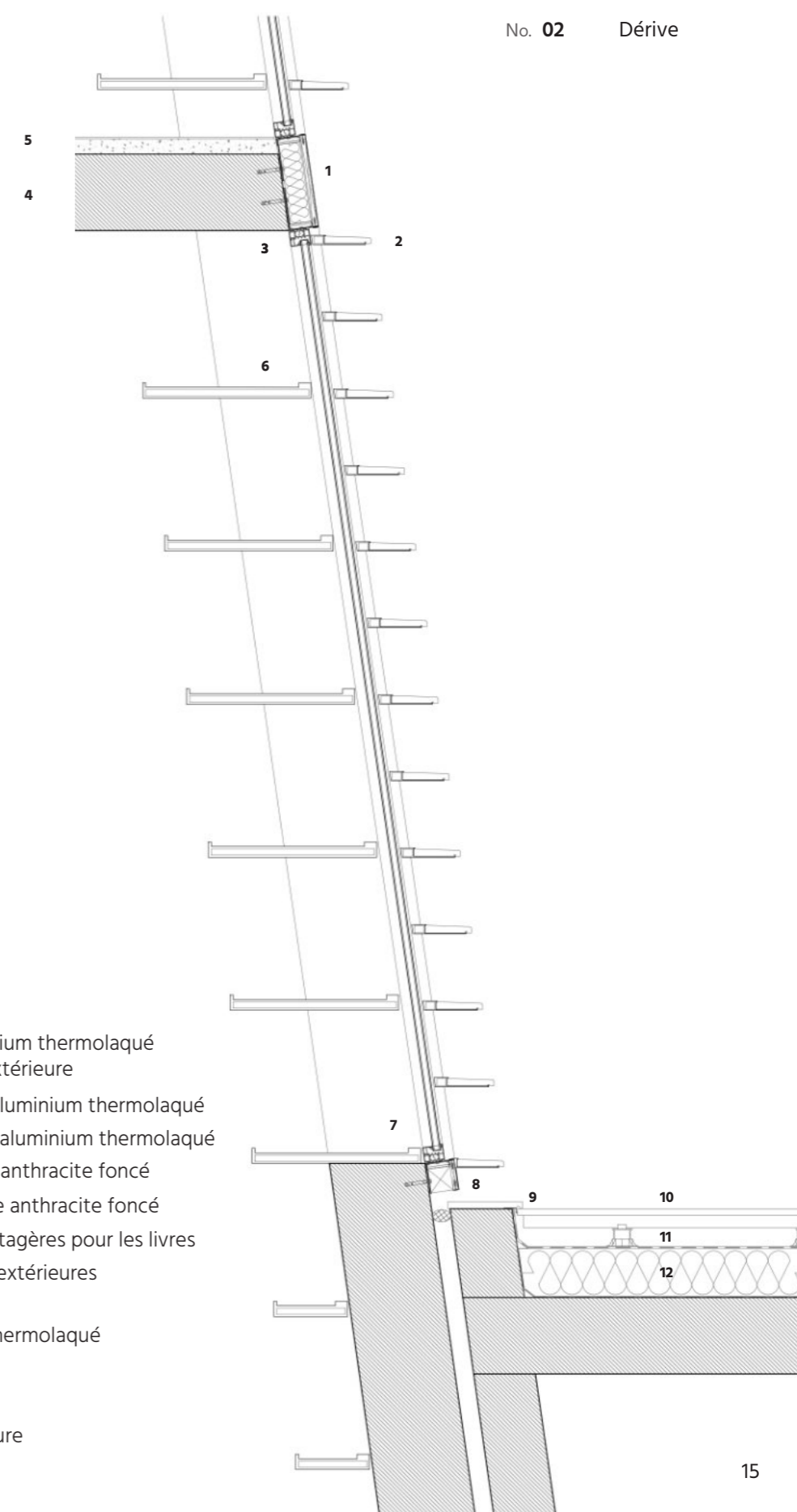
1:20



02_IM_9



02_IM_10



- 1 Profilé de finition en aluminium thermolaqué avec isolation thermique extérieure
- 2 Lames de brises soleils en aluminium thermolaqué
- 3 Menuiseries extérieures en aluminium thermolaqué
- 4 Dalle en béton armé teinte anthracite foncé
- 5 Finition en béton ciré teinte anthracite foncé
- 6 Profilé en métal servant d'étagères pour les livres
- 7 Précadres des menuiseries extérieures
- 8 Joint de dilatation étanche
- 9 Couvertine en aluminium thermolaqué
- 10 Dalles sur plots
- 11 Complexe d'étanchéité
- 12 Isolation thermique en toiture



No. 03

CORRESPONDANCES

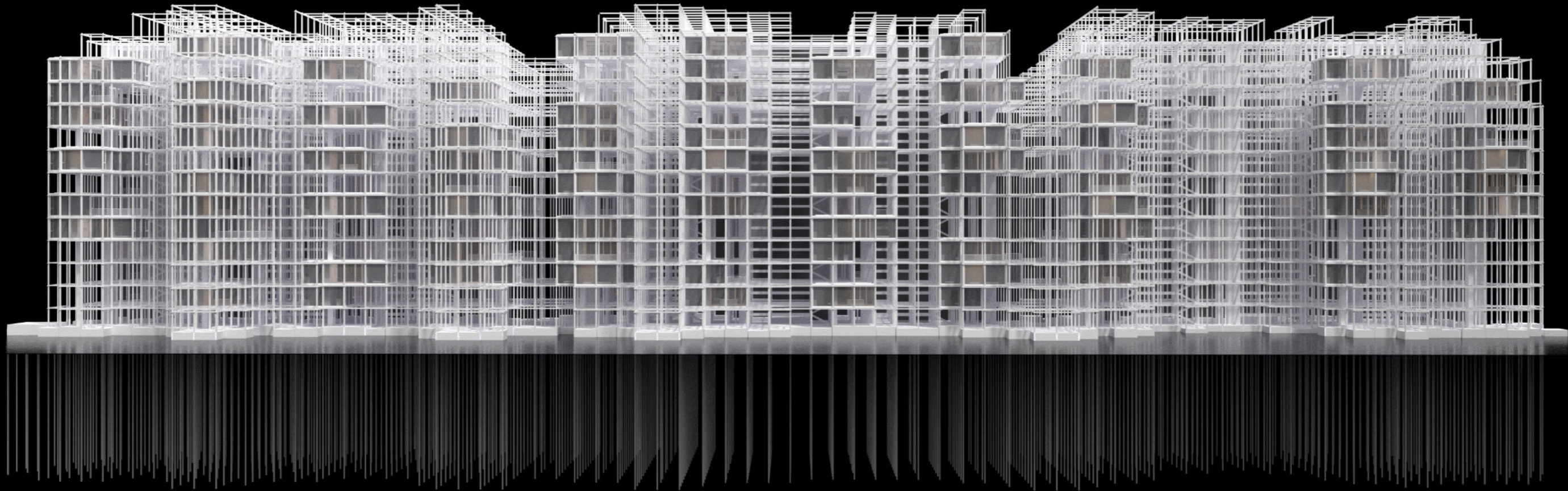
Route du Môle Central
76600 Le Havre, France

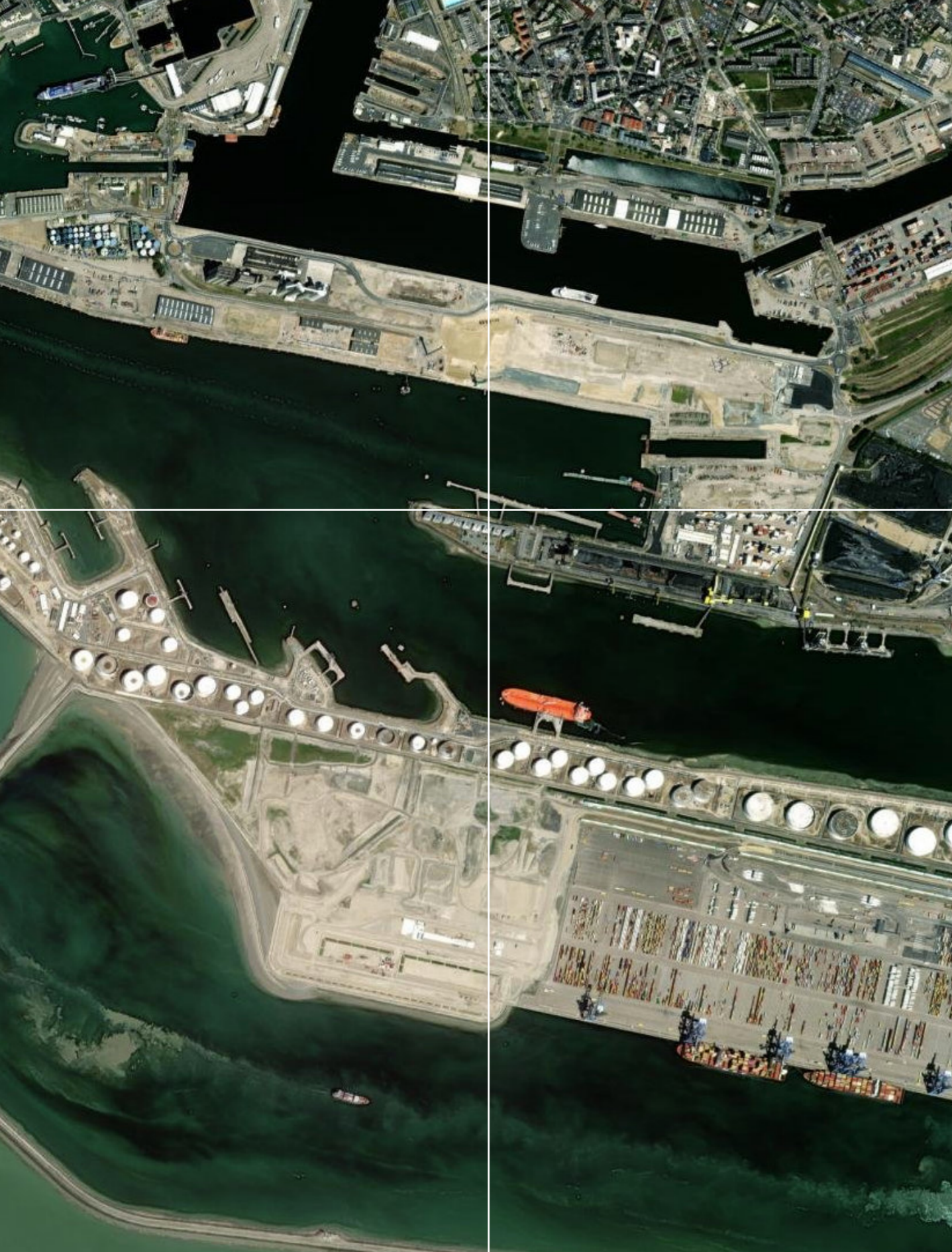
Surface du terrain
Variable

Surface de plancher
18 440 m²

Emprise au sol
10 405 m²

Dimensions
350,0 x 30,0 x 42,0 m





1517. Un « havre » pour les navires de guerre et de commerce. Un lieu de refuge, un abri pour les frégates.

Rapidement, le port du Havre et sa ville dépendirent l'un de l'autre. Lieu stratégique, la ville sera anéantie à la fin de la première guerre mondiale. Et, c'est sur ses cendres que l'architecte Auguste Perret reconstruira un centre-ville moderne en ayant recours à la préfabrication, à l'utilisation systématique d'une trame modulaire et à l'exploitation méthodique du potentiel du béton.

La ville est aujourd'hui portée par son port qui se développe sans cesse en gagnant du terrain sur la Manche ; le chantier titanesque du Port 2000 offre ses eaux plus profondes et surtout non soumises au rythme des marées.

L'ancien port et son complexe industriel sont délaissés, le démantèlement des silos à céréales est achevé en 2021...

Cependant, tandis que disparaissent des usines, l'évolution démographique engendrée par l'activité portuaire de la ville réclame des solutions.

Semblant surgir de l'eau, près des quais qui bordent les ruines de l'ancien Brise vent du Havre, une structure croît et décroît au rythme des besoins de ses habitants. Cette ossature primaire suit une trame écossaise de poteaux-poutres en béton préfabriqués à l'intérieur desquels des éléments de construction viennent s'assembler.

Chaque habitation est indépendante, partageant seulement un noyau vertical d'où convergent l'eau et l'électricité.

Au rez-de-chaussée, des chemins se révèlent avec la marée et permettent d'accéder à la colonne vertébrale desservant chaque habitation. La circulation centrale organisée sur la longueur distribue de part et d'autre les logements au moyen de passerelles.

Une maille métallique ordonne cet espace de circulation, revêtue d'une végétation grimpante qui se déploie pour former un manteau végétal servant de filtre naturel.

Les vides que laisse la trame de l'ossature en béton sont conçus comme des opportunités d'extension des logements autant que comme des espaces de partage entre logements connexes, évoluant en fonction des nécessités.

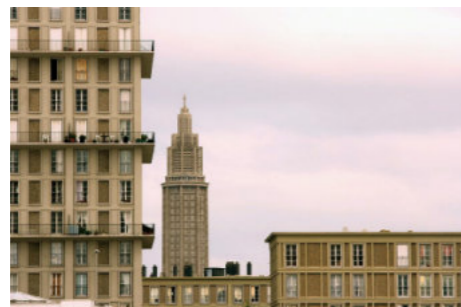
Tandis qu'un vitrage spécifique est mis en place. Opaque depuis l'extérieur et transparent de l'intérieur. De ces volumes en verre se crée un profond sentiment d'intimité et de confluence avec la vie qui se déroule au dehors.

Le bruit des vagues, le rythme des marées ou le mouvement des nuages participent à une intense présence au monde, entre terre et mer.

Le Havre, une vie mouvementée.



03_SI_LE HAVRE, PREMIERE GUERRE MONDIAL_1

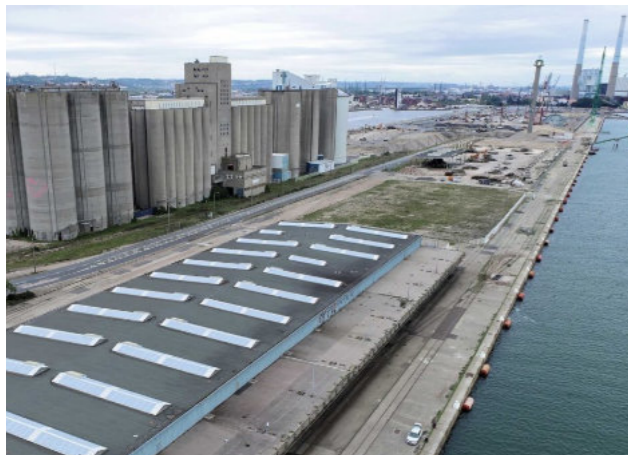


03_SI_LE HAVRE ET AUGUSTE PERRET_2



03_SI_LE HAVRE PORT2000_3

Le site, une friche industrielle prête au renouveau.

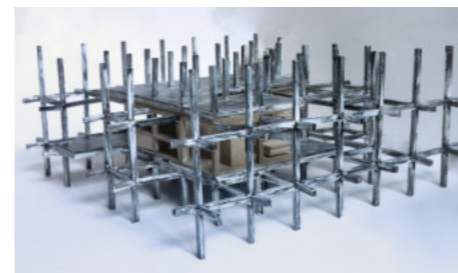
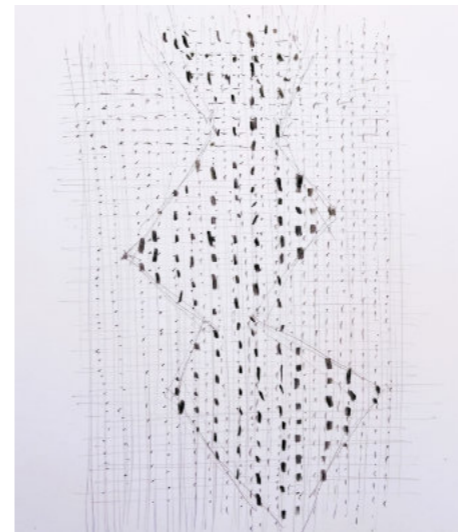


03_SI_LE HAVRE ET SON ANCIEN PORT_4

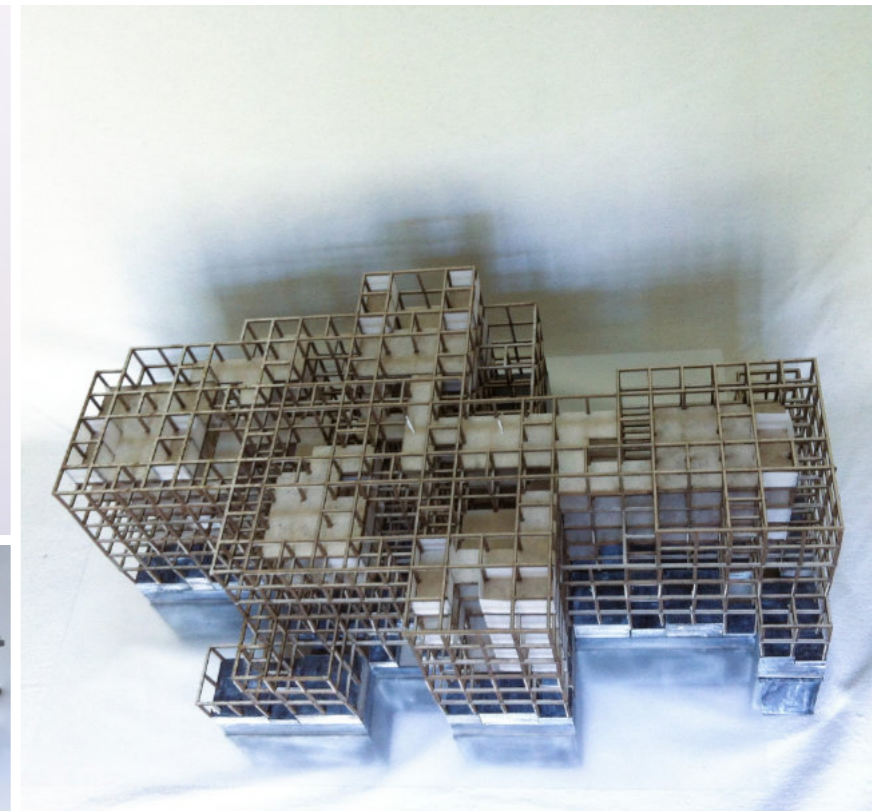


03_SI_LE BRISE VENT DU HAVRE_5

Dessins, maquettes, à la recherche d'une nouvelle vie au Havre.

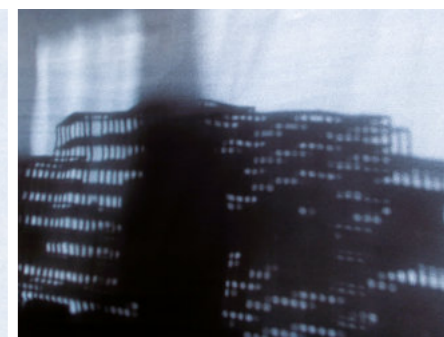


03_MO_1

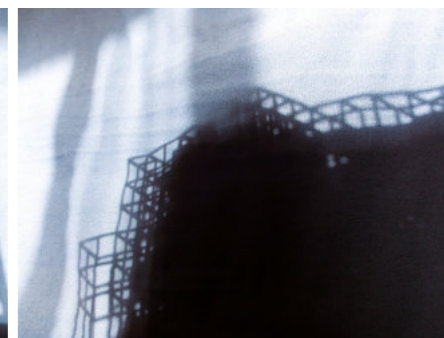


03_MO_2

L'ossature primaire révèle une architecture poreuse, hermétique ou évanescente.



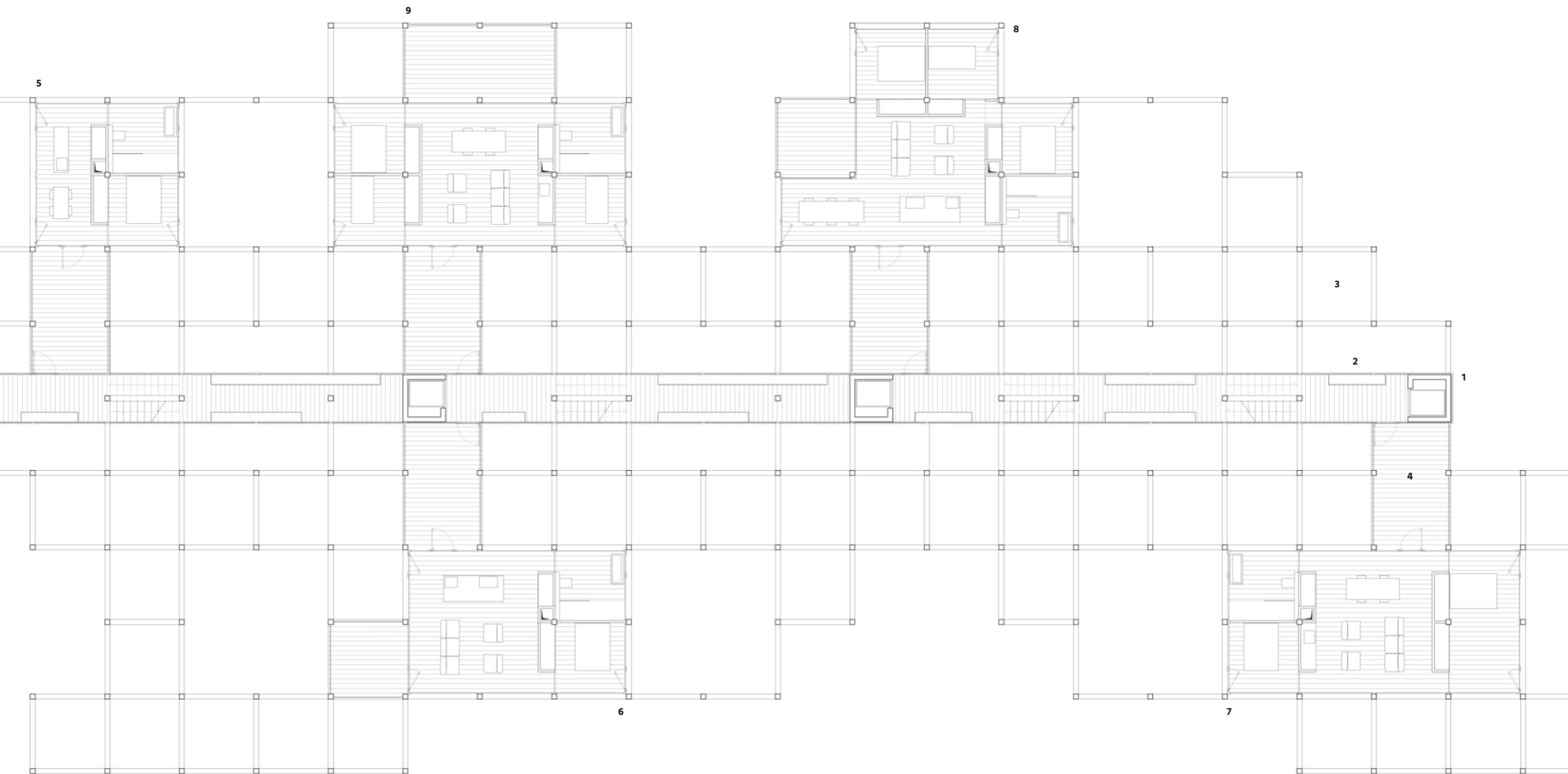
03_MO_6



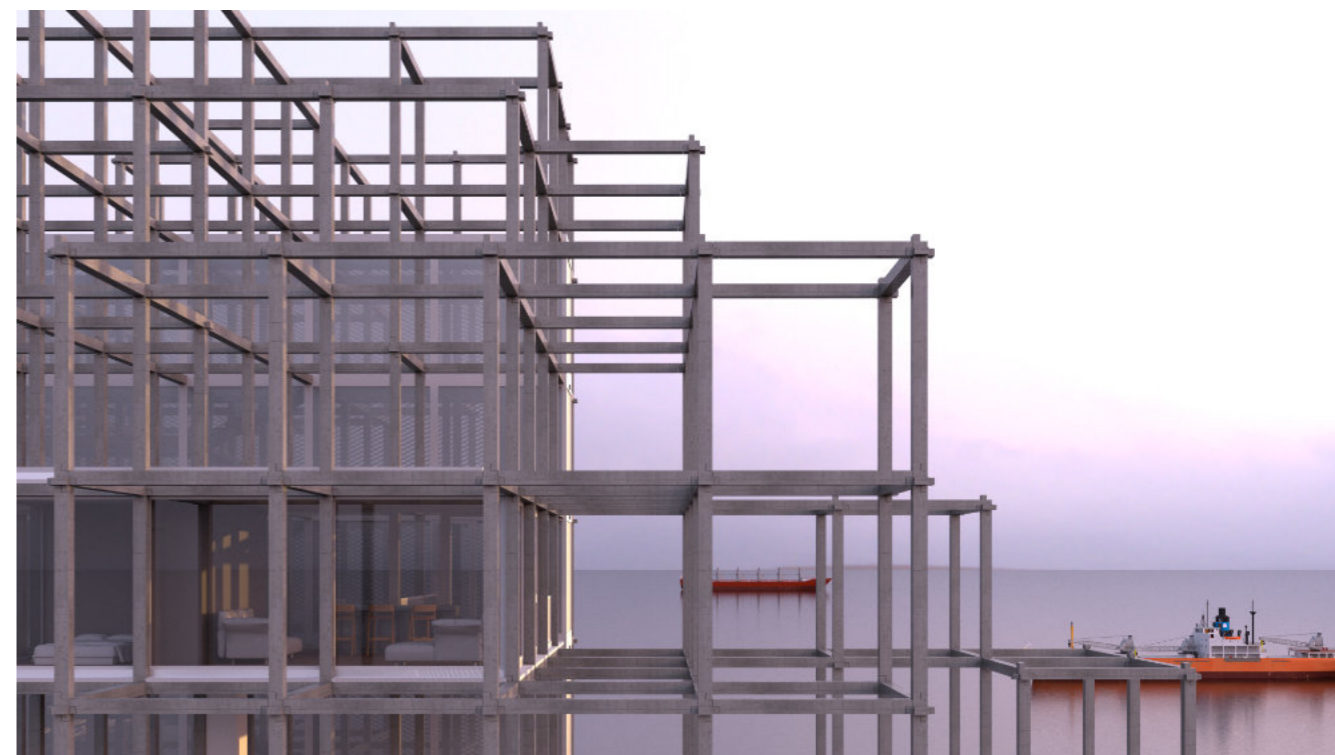
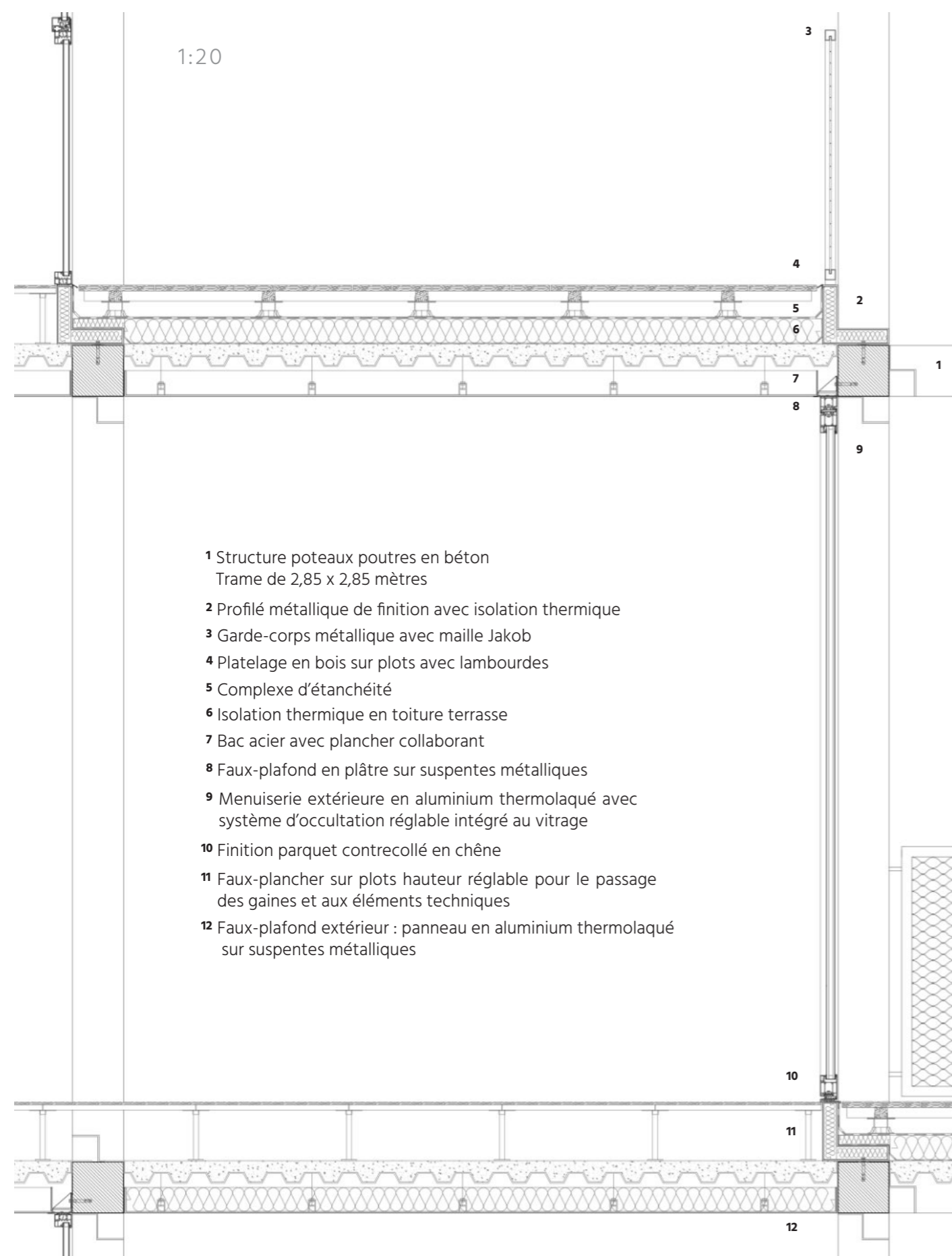


1:500

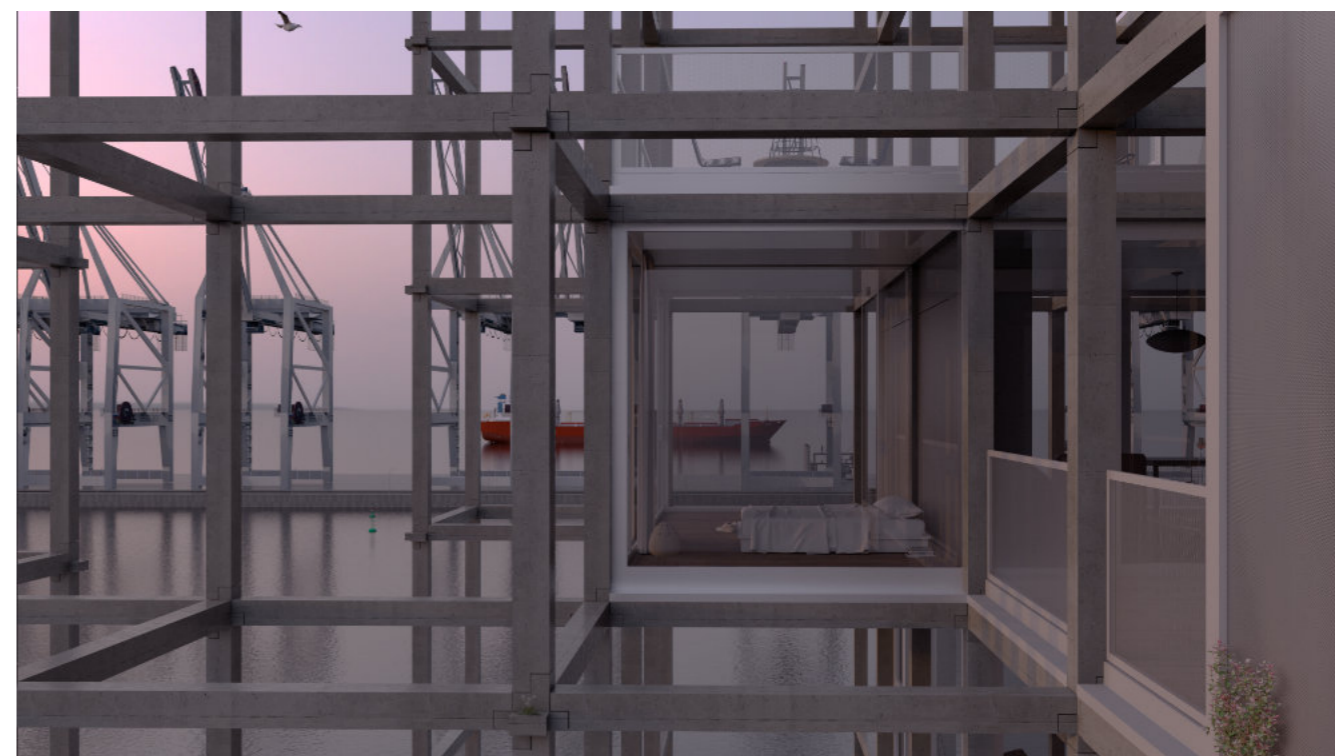
Plan du rez-de-chaussée : 1 brise vent du Havre 2 accès aux logements : ascenseur/escaliers
 3 modules de fondations hauteur variable 4 trame de poteaux 5 colonne technique logements



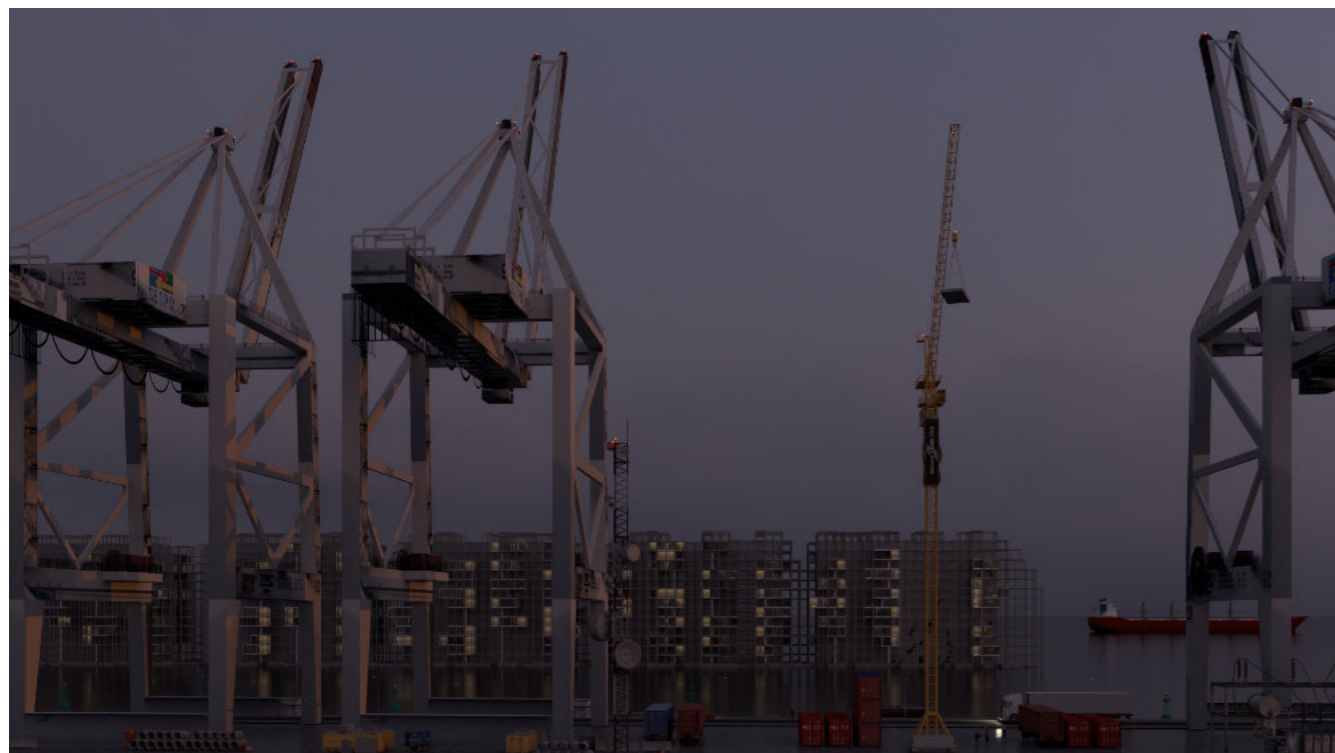
1:20



03_IM_1



03_IM_2



03_IM_3



03_IM_5



03_IM_4



03_IM_6



No. 04

UN MOMENT SI DOUX

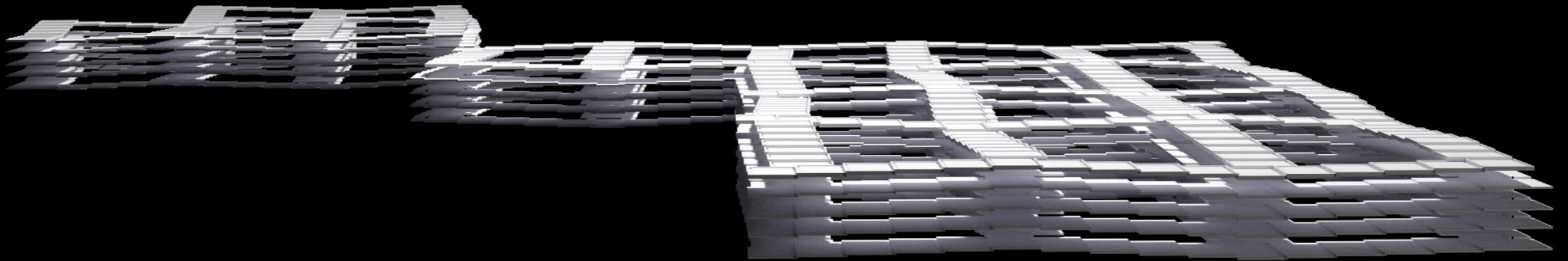
81 Bellgrove Sreet
G31 1JR Glasgow, Écosse

Surface du terrain
70 000 m²

Surface de plancher
87 000 m²

Emprise au sol
24 260 m²

Dimensions
400,0 x 300,0 x 12,6 m





Notre première rencontre avec Glasgow se fit à travers le regard du photographe Raymond Depardon.

En 2014, son exposition « Un moment si doux » présente pour la première fois ses photographies prises à Glasgow en 1980.

Le photographe ne s'attarde pas seulement sur la décrépitude des logements et le délabrement urbain. Il porte aussi un regard lucide sur le désespoir des travailleurs de la classe moyenne, premières victimes de l'incroyable violence de cette crise. Alors que ses clichés attestent de la fin d'une ère, l'histoire nous rappelle que Glasgow fut capable de prendre un tournant économique et culturel au XXI^e siècle en transformant son image de ville « industrielle » en celle de première ville « culturelle » du Royaume-Uni.

Le programme « mixte » mêle des logements et des bureaux. Il prend place dans un ancien quartier industriel de Glasgow où perdurent les ruines des abattoirs et du « Meat Market ».

Sur cette friche abandonnée s'élève, palier après palier, une réinterprétation de la typologie traditionnelle des « Tenements », ces immeubles collectifs contiguës qui caractérisent le paysage urbain anglosaxon. Au-delà de la forme, c'est le concept même du « Tenements Act 2004 » (et de ses règles et limites particulières) qui est ici questionné.

Qu'est ce qui fait que l'on est «chez soi », quelles limites définissent notre intérieur privatif de ce qui est commun et partagé avec les personnes qui nous entourent ?

A travers des dispositifs architecturaux très simples (des adaptations de hauteur, des décalages, des matériaux distinctifs) et un assemblage méthodique de la structure en bois, nous avons pu redéfinir un sentiment individuel d'appartenance à un collectif... un peu particulier.

Le projet peut s'apparenter à une forme d'escalier distribuant, marche après marche, un espace dédié à chacun de ses habitants. Depuis le sol naturel, il crée sa propre topographie artificielle, s'élève assurément et redescend posément vers la terre. Il semble se retourner sur lui-même tel un Ouroboros.

Sur son passage, il forme une série de cours intérieures où se développe la vie naturelle de nombreuses essences d'arbres, de plantes et de fleurs. Chaque niveau propose des espaces de bureaux et des logements. Chaque appartement est traversant, la cuisine et le salon s'ouvrent sur une large rue, tandis que les chambres, espaces plus intimes, regardent la nature.

Chaque logement, chaque trame de bureaux évolue à un niveau différent de son voisin immédiat.

Ainsi, le frottement entre répétition analogique et subtile différenciation diffuse cette sensation d'unicité et d'homogénéité.

Scènes familiares capturées par le photographe Raymond Depardon à Glasgow en 1980.



04_SI_GLASGOW, RAYMOND DEPARDON_1



04_SI_GLASGOW, RAYMOND DEPARDON_2

Le site se trouve à la périphérie du centre ville, au cœur de l'ancien quartier industriel de Bellgrove.



04_SI_GLASGOW ET SA TRAME_3

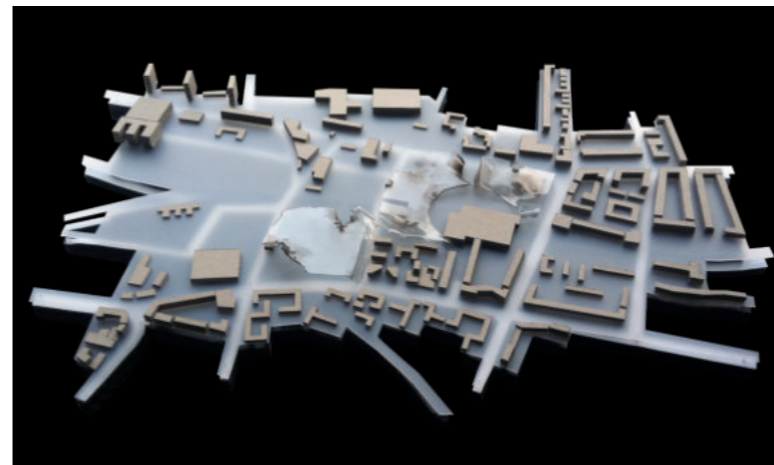


04_SI_ANCIENS ABBATOIRS DE BELLGROVE_4



04_SI_TENEMENTS, IMMEUBLES COLLECTIFS_5

Une réinterprétation typologique du logement traditionnel écossais.

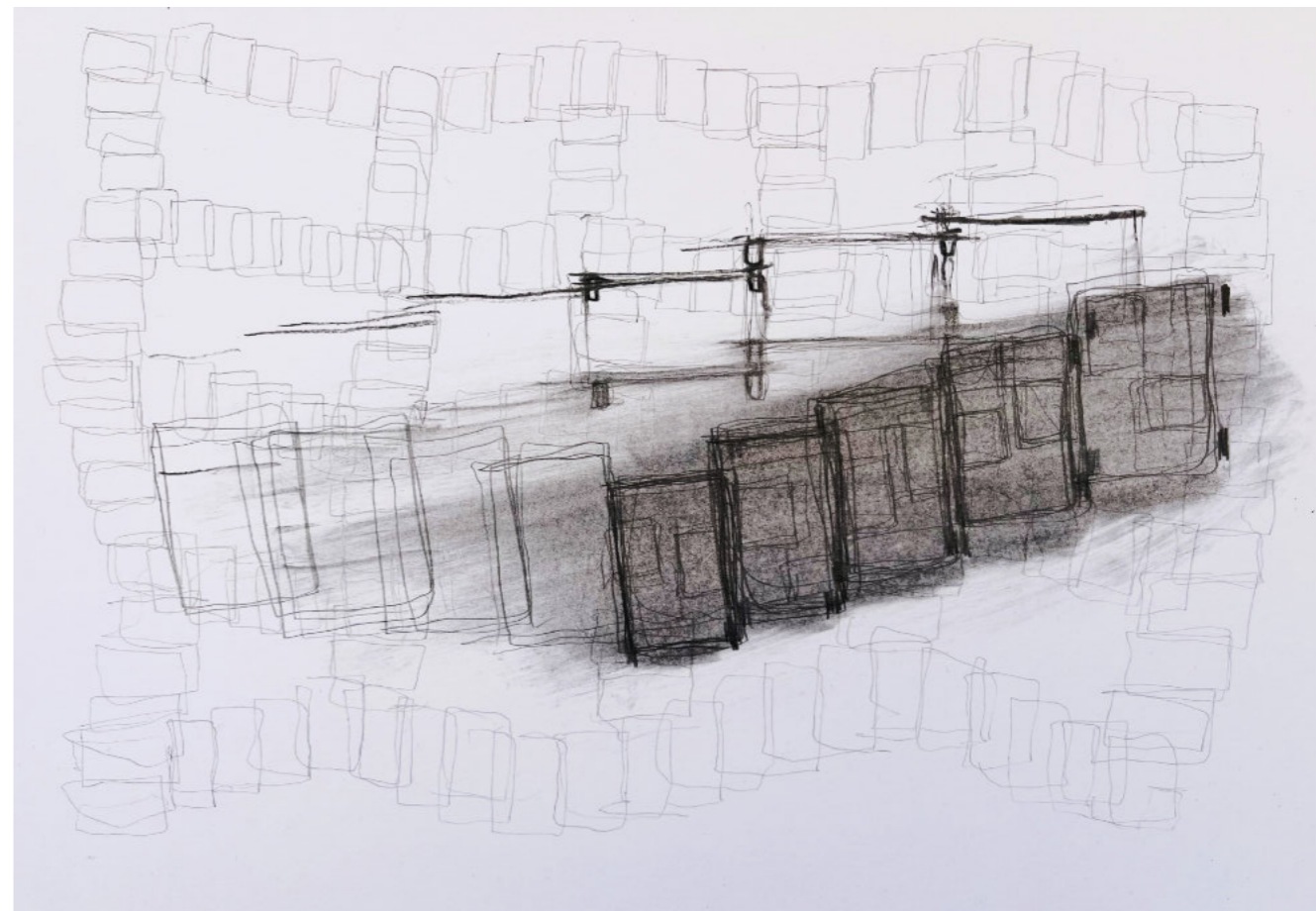


04_MO_1

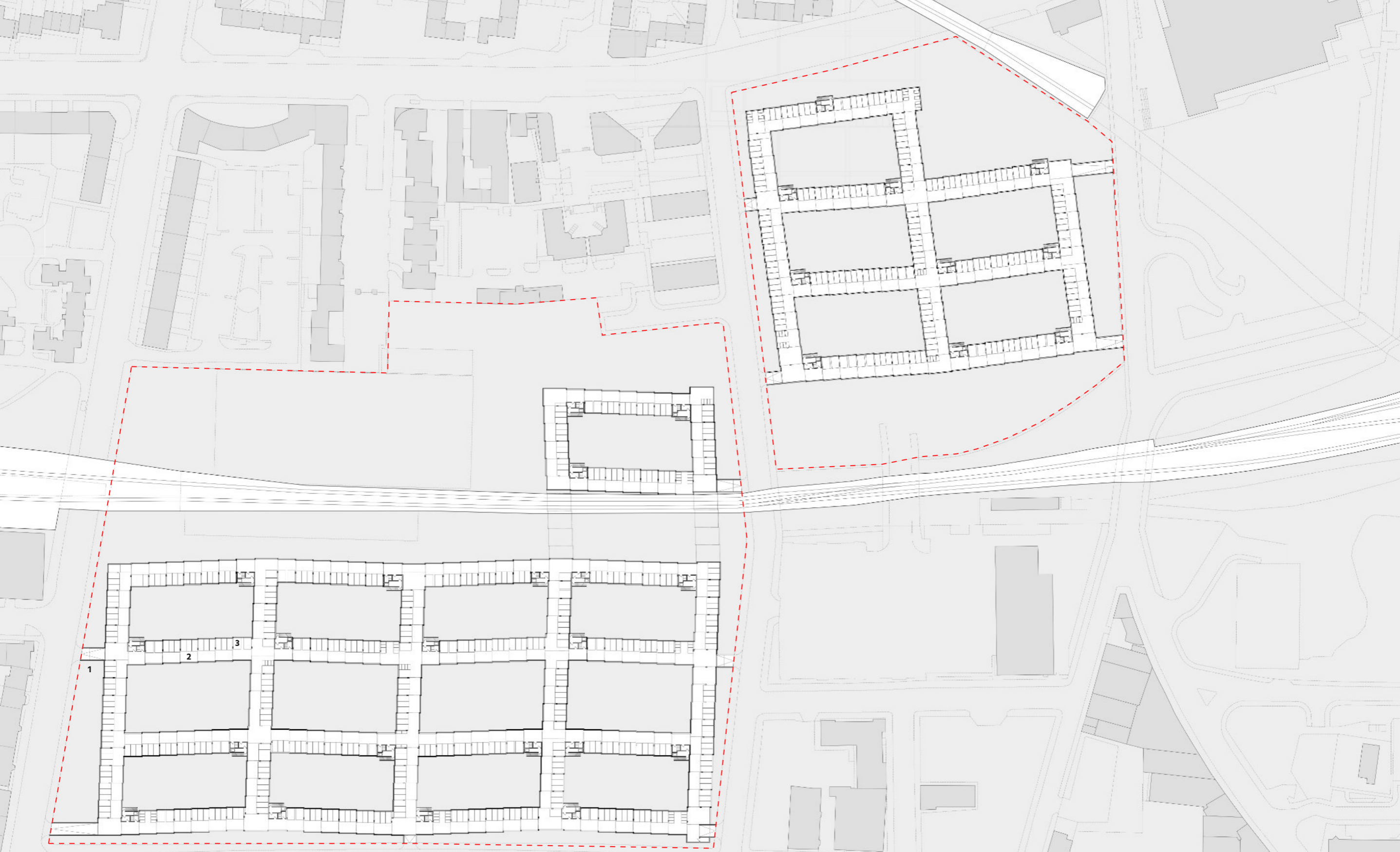


04_DG_1

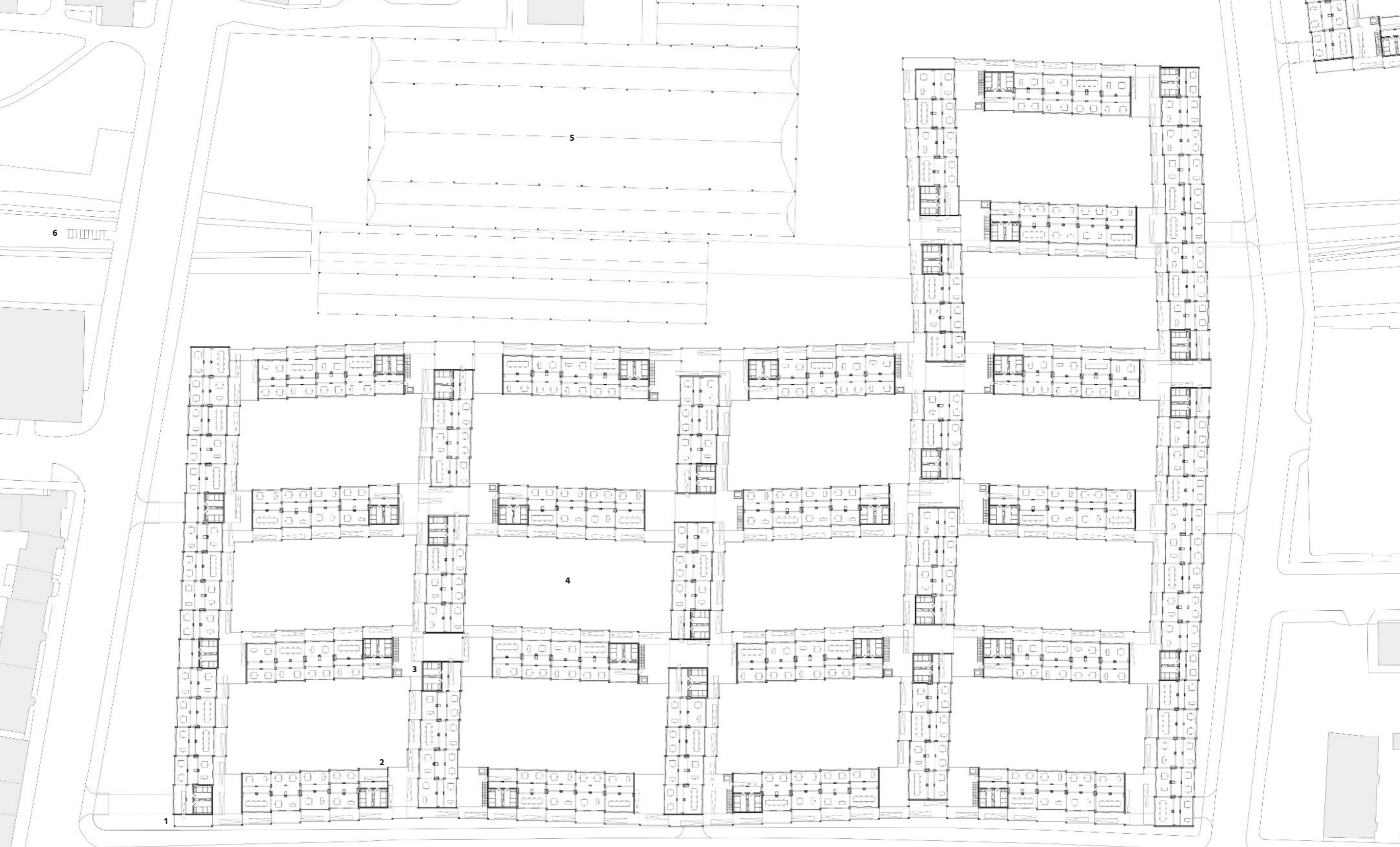
Les « Tenements » vers une autre forme de répétition de l'habitat.



04_DG_2



1:1500 Plan du parking en sous-sol : 1 rampe d'accès au sous-sol 2 circulation 3 places véhicules



1:1000

Plan du niveau 2 :

1 coursive desservant les bureaux

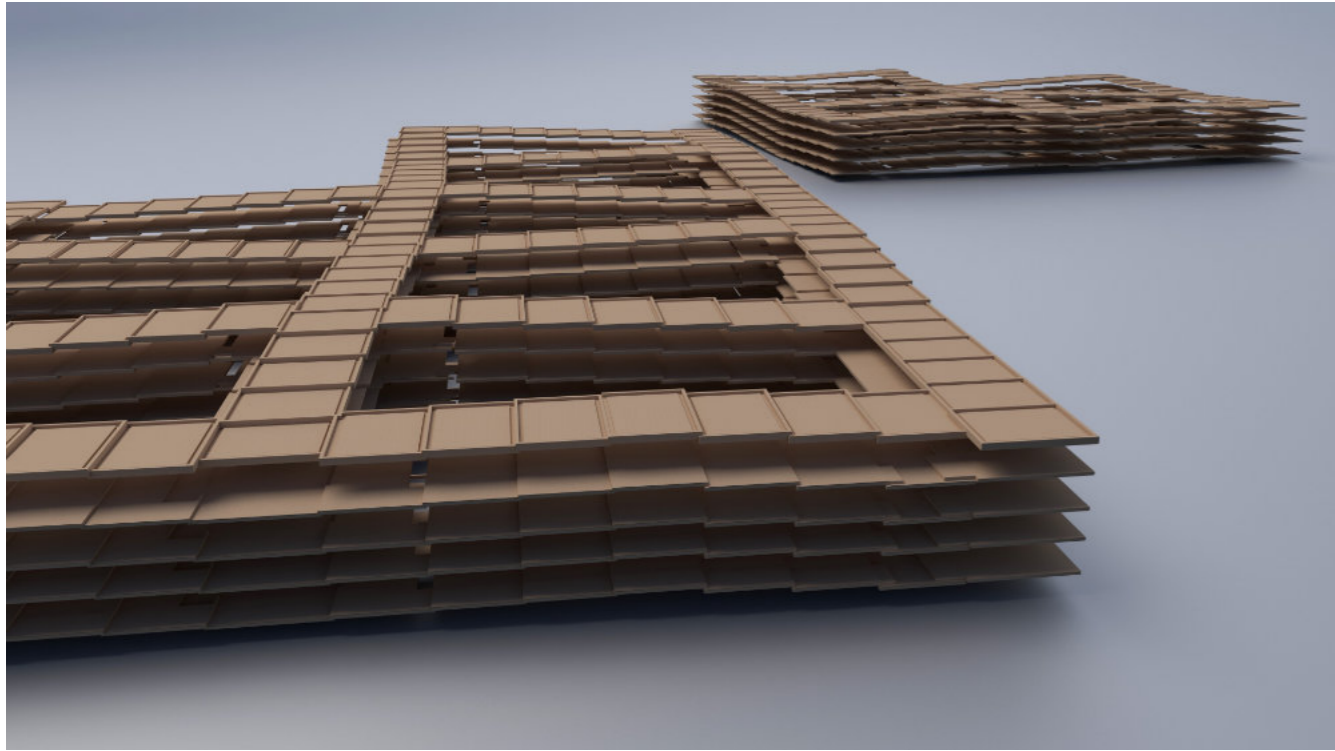
2 bureaux open-space ou cloisonnés

3 sanitaires et douches

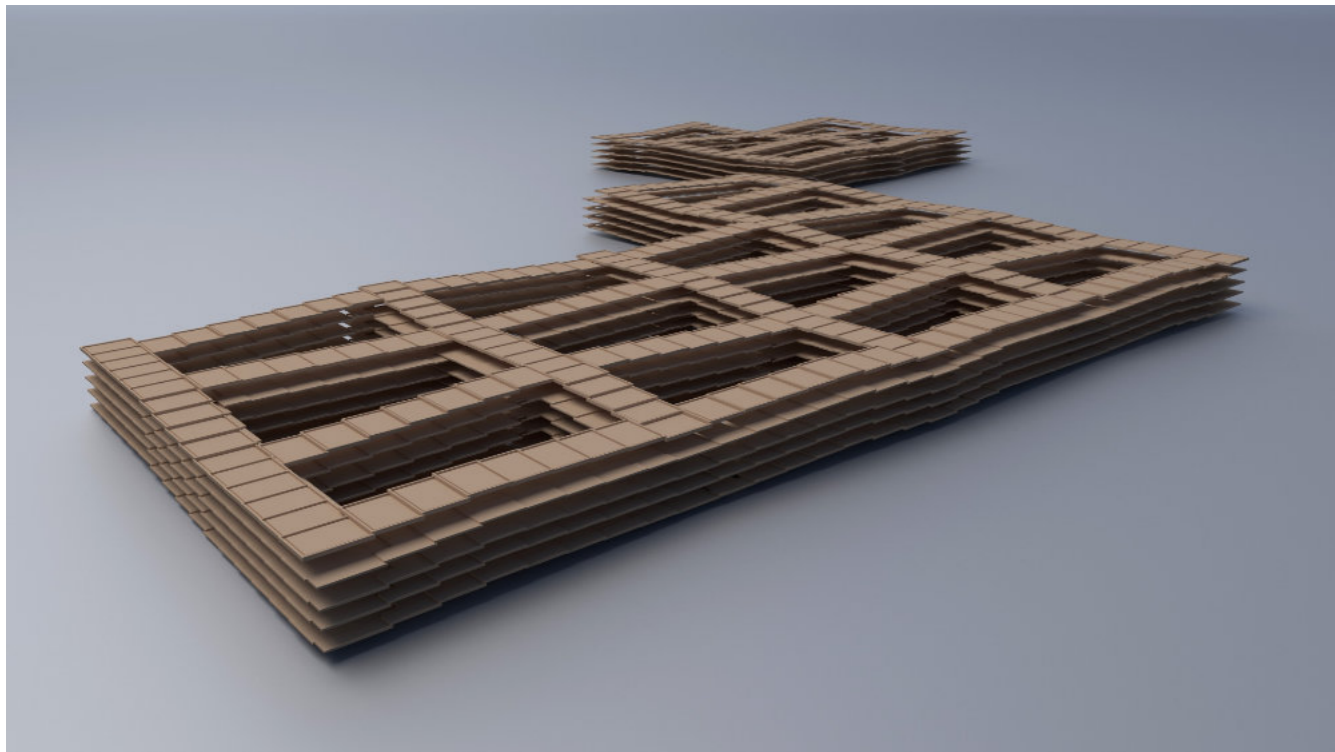
4 cours intérieurs

5 anciens abattoirs de Bellgrove

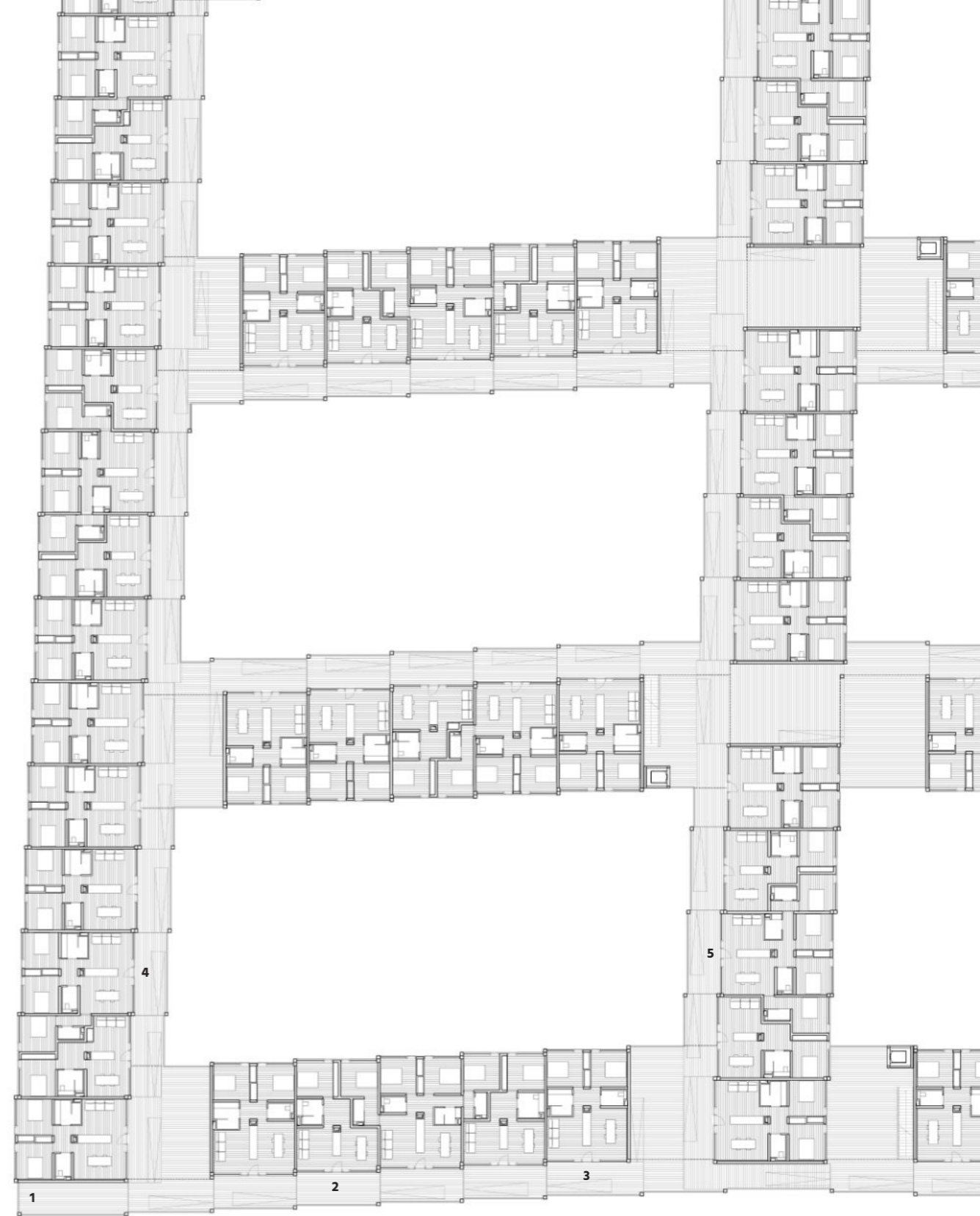
6 station de train de Bellgrove



04_IM_1

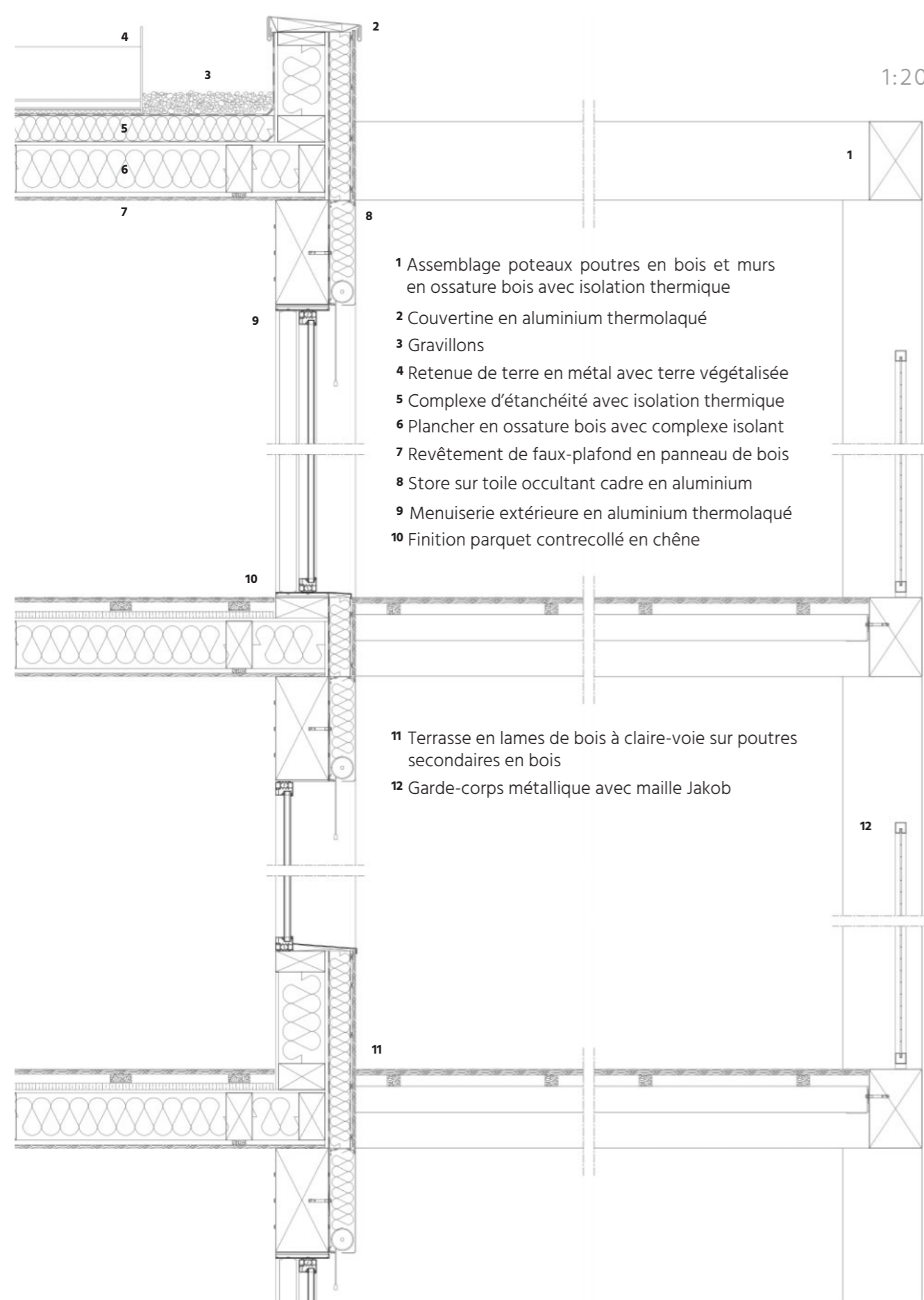


04_IM_2



1:500 Plan du niveau 3 : 1coursive desservant les logements 2appartement type T2 3T3 4T4 5T5

1:20



04_IM_3



04_IM_4





04_IM_6



04_IM_8



04_IM_7



04_IM_9



No. 05

THE BITSPHERE

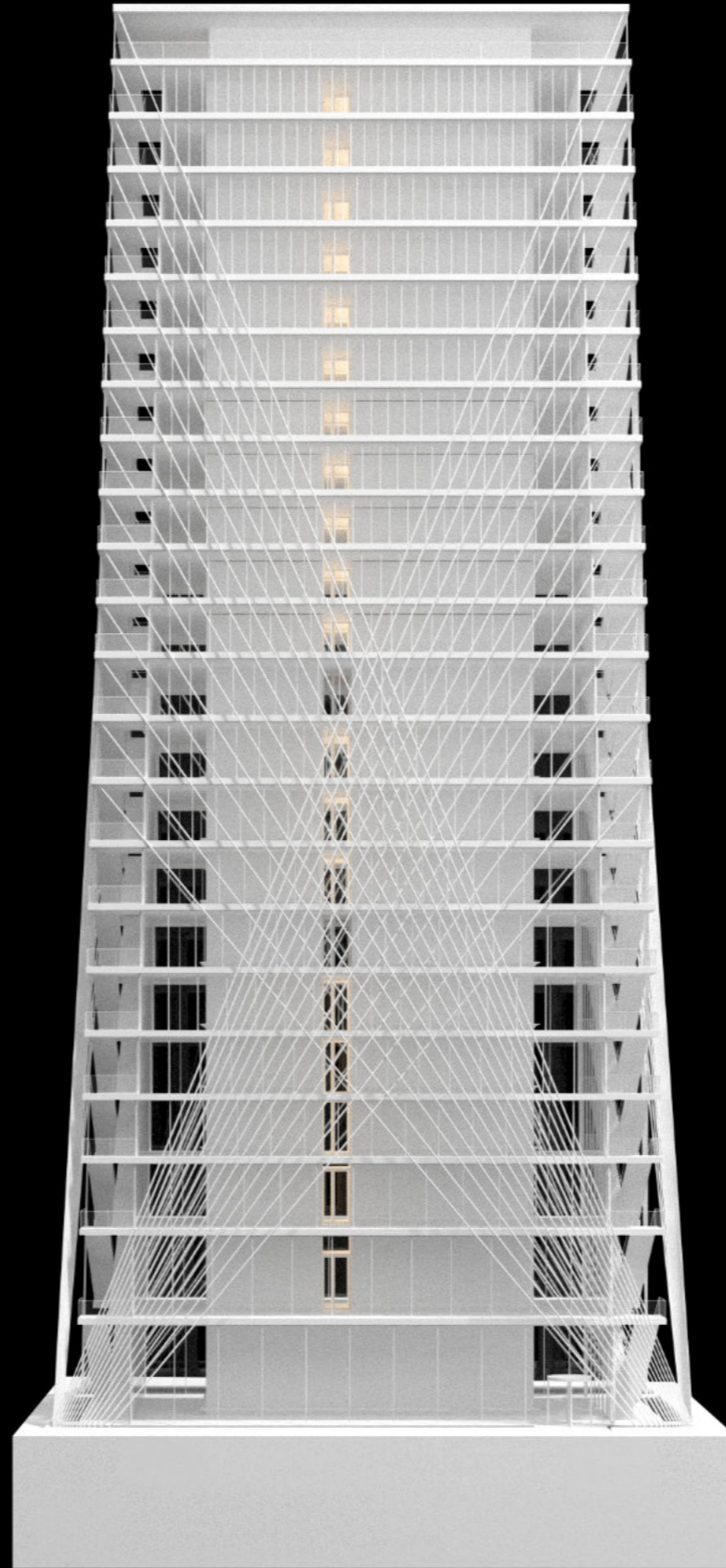
65 Virginia Street
G1 1TS Glasgow, Écosse

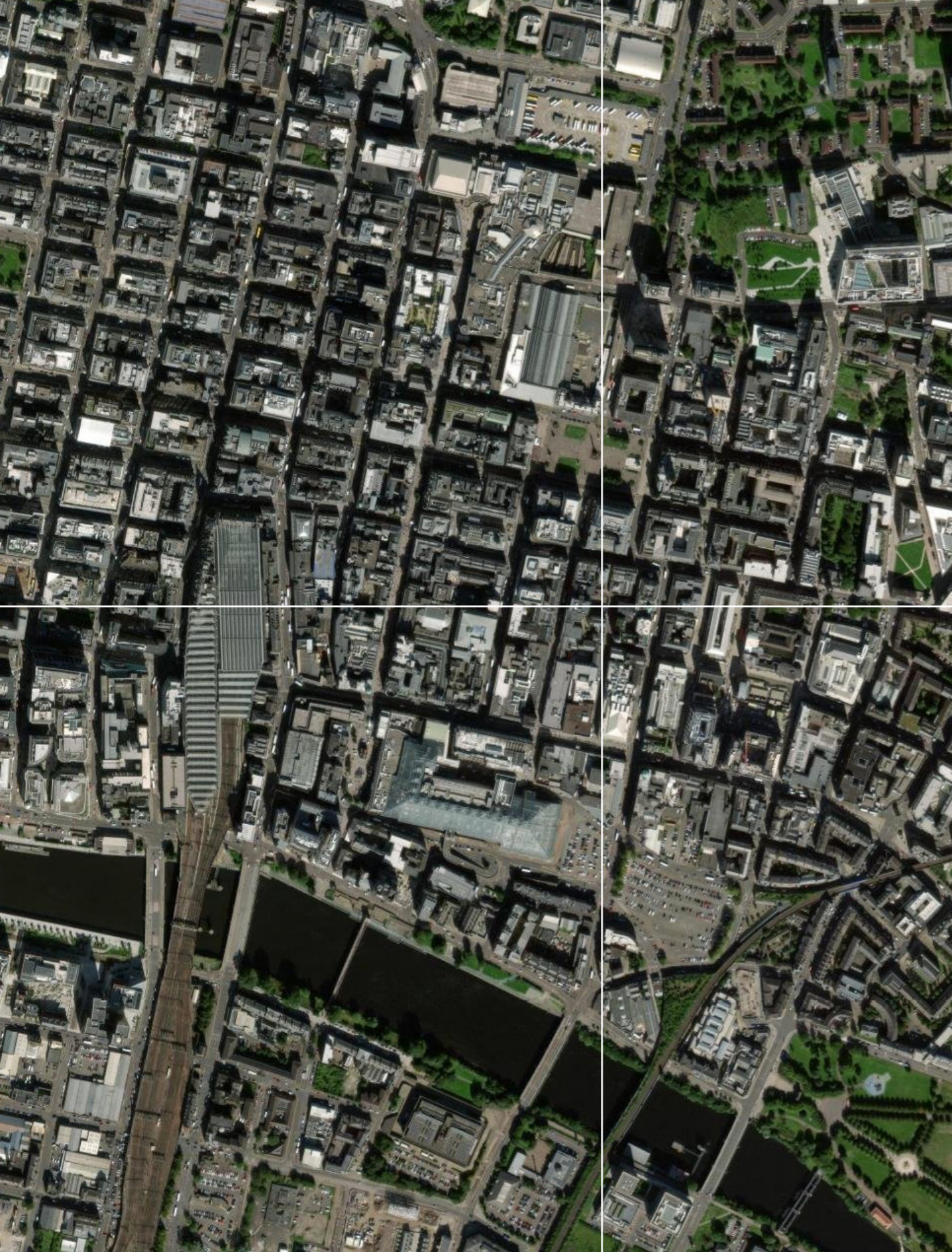
Surface du terrain
1311 m²

Surface de plancher
8960 m²

Emprise au sol
512 m²

Dimensions
32,0 x 16,0 x 80,0 m





Dans le centre-ville de Glasgow, au cœur du quartier de Merchant City, une tour en verre s'élance au dessus de bâtiments anciens d'une force largement éprouvée. Construite sur un parking désaffecté, elle contraste autant par sa matérialité que par son équilibre complexe.

Ce projet développe une idée simple : que la structure physique du bâtiment soit donnée à voir tandis que l'activité au sein de celle-ci reste insaisissable autant qu'intense.

Hardware, software et contents dialoguent dans un monde où s'opposent et se complètent les objets pérennes et les éléments virtuels.

Alors que les étudiants, habitants et travailleurs indépendants de Glasgow manquent cruellement de lieux pour travailler, ce nouvel espace leur offre la possibilité de participer activement à la culture du « Bit ».

Un noyau central accueille donc tous les organes nécessaires au bon fonctionnement de l'édifice : ascenseurs, sanitaires, gaines techniques...

Aux deux extrémités se répondent des escaliers de secours desservant les 22 étages, tant il est vrai qu'on peut avoir la tête en l'air et les pieds bien sur terre.

Au-delà de ses vastes bureaux, ses espaces informatiques dédiés et sa salle d'exposition au sous-sol, le projet comprend aussi un restaurant au premier étage, un pub au second ainsi qu'un point de vue sur la ville accessible aux visiteurs au dernier étage.

Ceinturée par des câbles de contreventement qui sont assemblés dans une dynamique précise de croisement, cette tour s'affine à mesure qu'elle s'élève dans un équilibre aussi aérien que tellurique.

Quand le virtuel prend pied dans le réel.

Le projet s'insère dans le quartier de Merchant City à Glasgow



05_SI_LE CENTRE VILLE DE GLASGOW_1

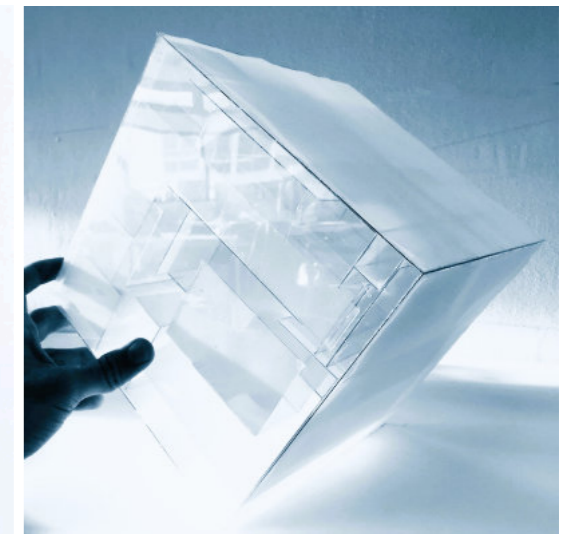


05_SI_VIRGINIA PLACE_2

Software, hardware et contents, les composants d'une architecture aux contours flous.



05_FD_4



05_MO_1

Glasgow.

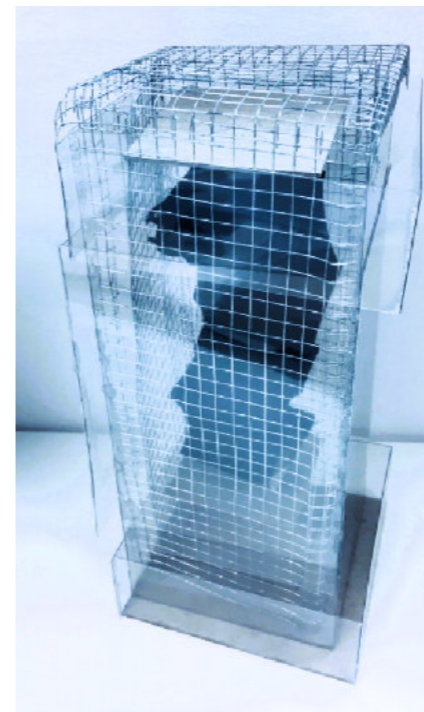


05_FD_RAYMOND DEPARDON_1

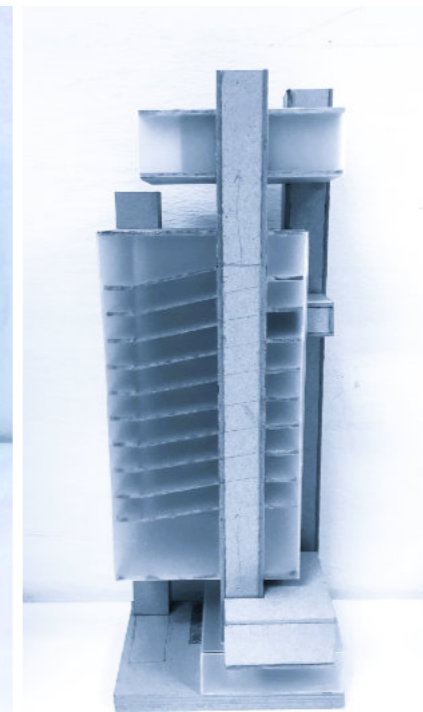


05_SI_LE PARKING DESAFFECTÉ_3

De premières esquisses tentent de définir le squelette de cette architecture de l'information et de son équilibre incertain.



05_MO_2



05_MO_3



05_DG_1

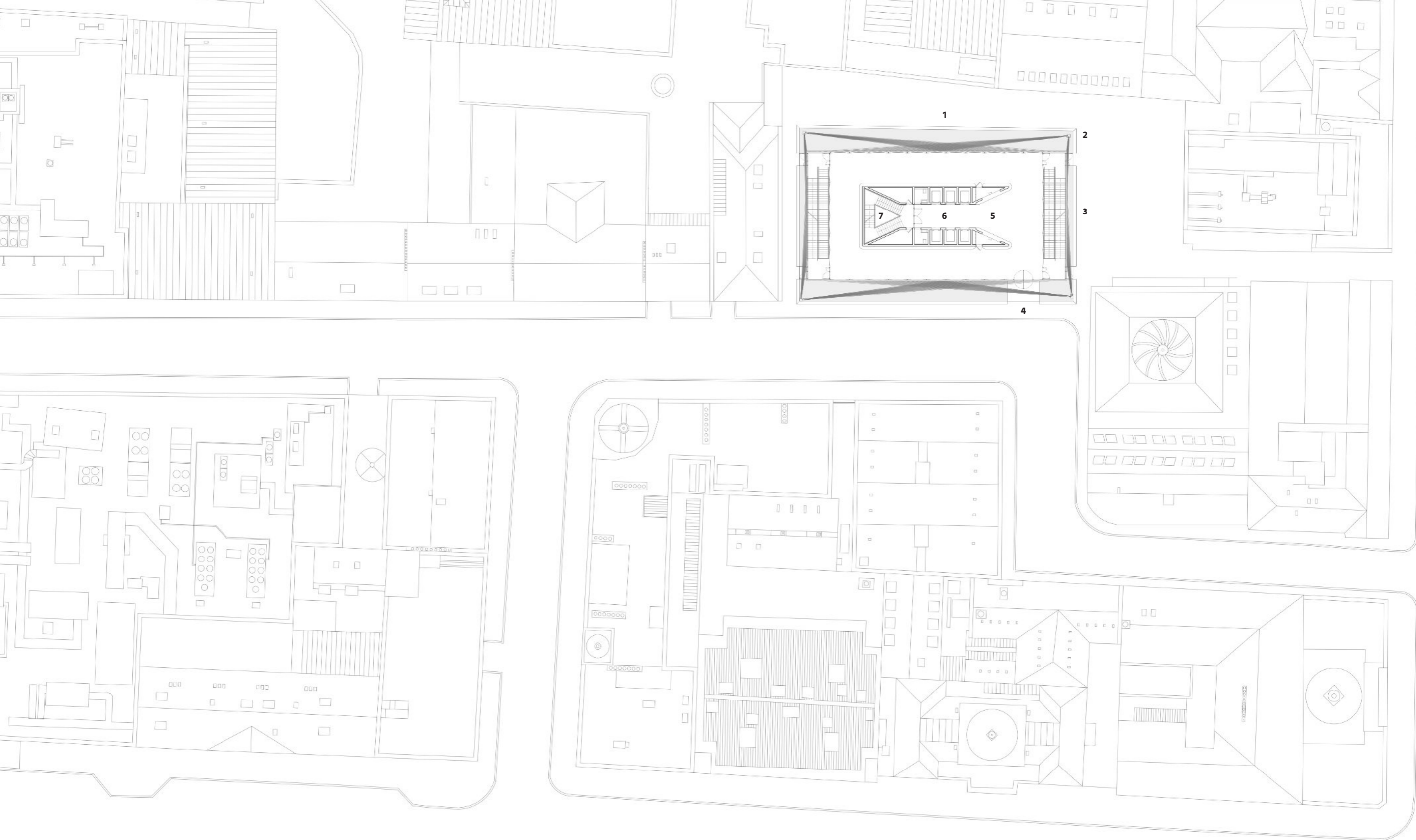
Dans un monde nouveau, inondé d'informations.



05_FD_GLASGOW ET SES TWEETS_2



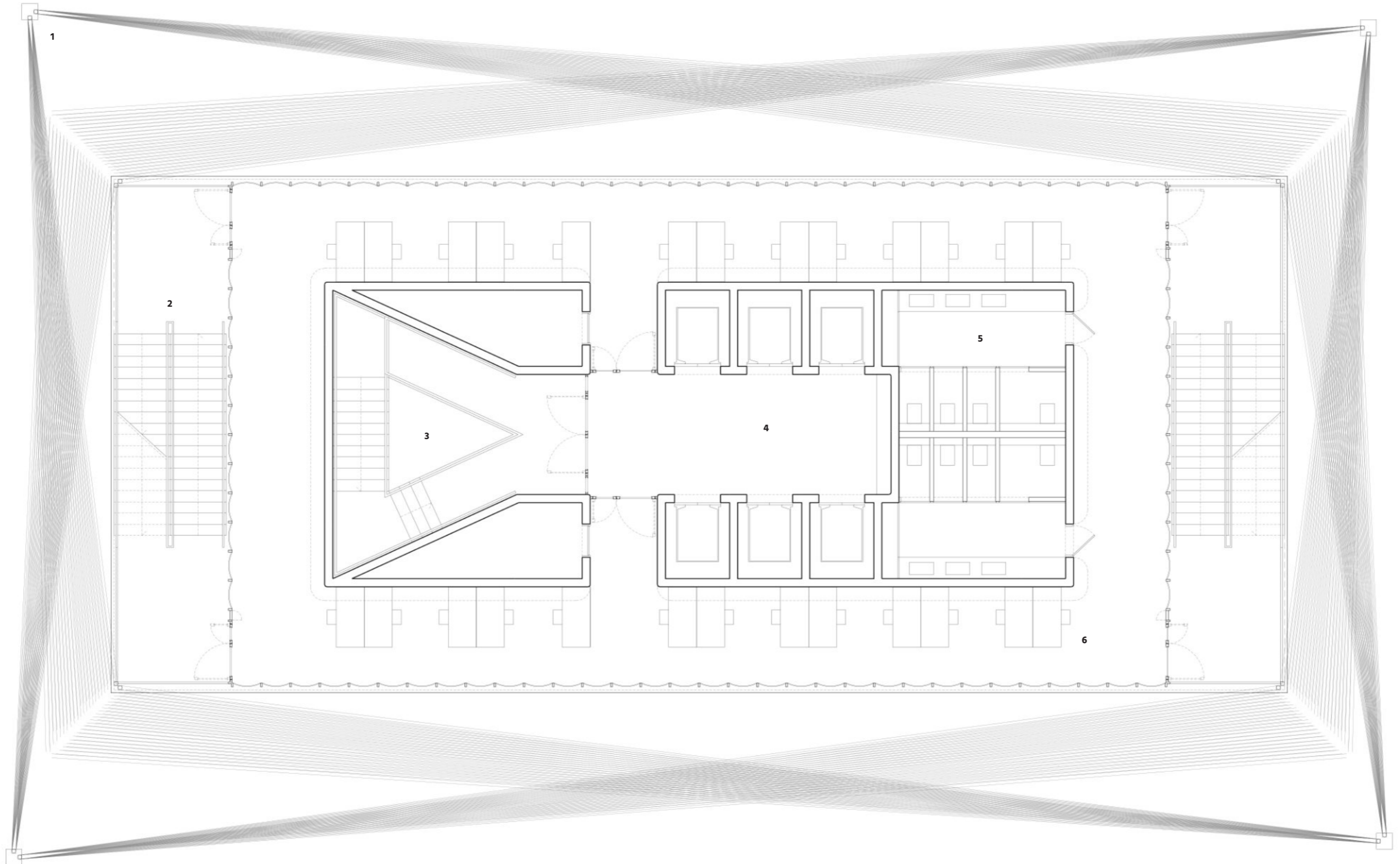
05_FD_TOUR DE TELEPHONE A STOCKHOLM_3



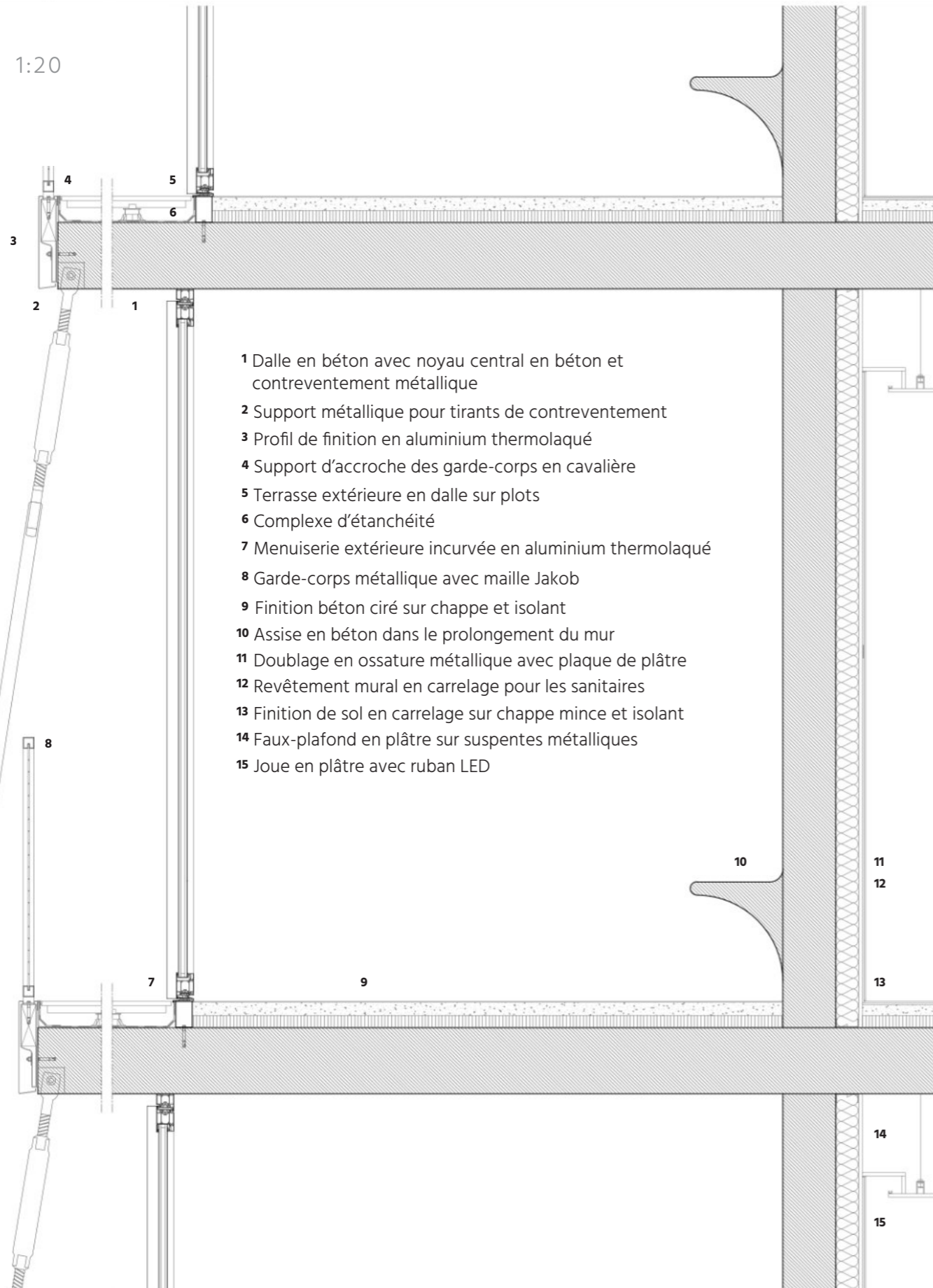
1:500

Plan du rez-de-chaussée : 1 eau 2 base contreventement 3 escaliers de secours

4 entrée principale 5 accueil des visiteurs 6 ascenseurs et sanitaires 7 escalier d'accès aux étages



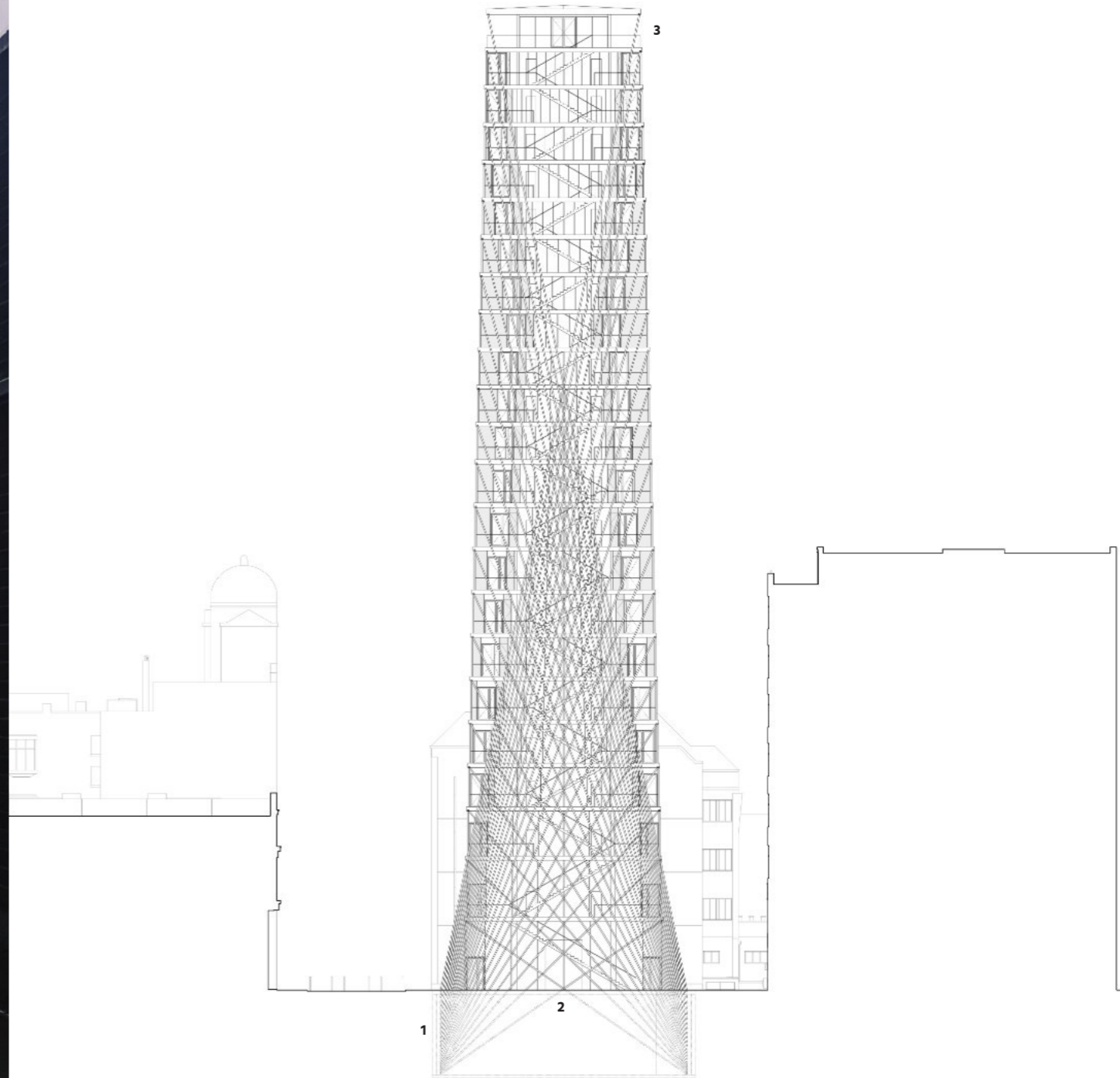
1:20



05_IM_1



05_IM_2



1:100

Coupe transversale : 1 base contreventement 2 escaliers de secours 3 point de vue



05_IM_3



05_IM_5



05_IM_4



05_IM_6



No. 06

LA MAISON DE LA MÉMOIRE

13 Av. de la Gare du Funiculaire
06400 Cannes, France

Surface du terrain
24 000 m²

Surface de plancher
2170 m²

Emprise au sol
1640 m²

Dimensions
75,0 x 70,0 x 11,0 m





L'histoire commence dans la ville du cinéma, plus précisément, sur le site de l'ancien observatoire de Cannes dont l'activité a cessée en 1986.

Nous nous rendons régulièrement sur le site pour documenter l'évolution de cet édifice surplombant la baie de Cannes. Autrefois relié au centre-ville par un funiculaire, il faut aujourd'hui traverser le « Super Cannes » et ses villas luxueuses pour gagner ce lieu désormais à l'abandon.

La nature a repris ses droits en recouvrant peu à peu les empreintes d'un monde passé. Etrange sensation que ces traces, ces restes et ces ruines d'un temps révolu qui agissent à la manière d'un Memento Mori.

Maquettes, dessins, photographies et montages divers tentent de capturer les phénomènes d'entropie sous-jacents au site jusqu'au moment du « déclic » : la maison de la mémoire se développera comme une longue promenade à travers le site et le temps.

La « maison de la mémoire du Cinéma » se présente ainsi comme une réponse peut-être naïve à l'inévitable destruction de toute chose, une lutte raisonnée face à l'entropie.

A Cannes, ville des images mouvantes, la « maison de la mémoire du Cinéma » jouera son deuxième rôle : celui de Médiathèque.

Une boucle crée un cheminement continu du dehors au dedans, où se dévoilent une série de « chambres de projection ».

Les visiteurs déambulent entre des voiles transparents, prennent un fauteuil et se plongent dans la mémoire d'un film.

Partiellement enterré, le long corps de la médiathèque plonge puis s'élève à la surface de la terre dans un mouvement apparemment sans fin.

Pourtant, elle aussi affrontera l'écoulement du temps. Sa surface mouvante faite d'argile et de sable subira le passage des saisons et ne tardera pas à l'exprimer. Et l'eau s'écoulant le long des garde-corps en corten en oxydera sa peau d'écaillés.

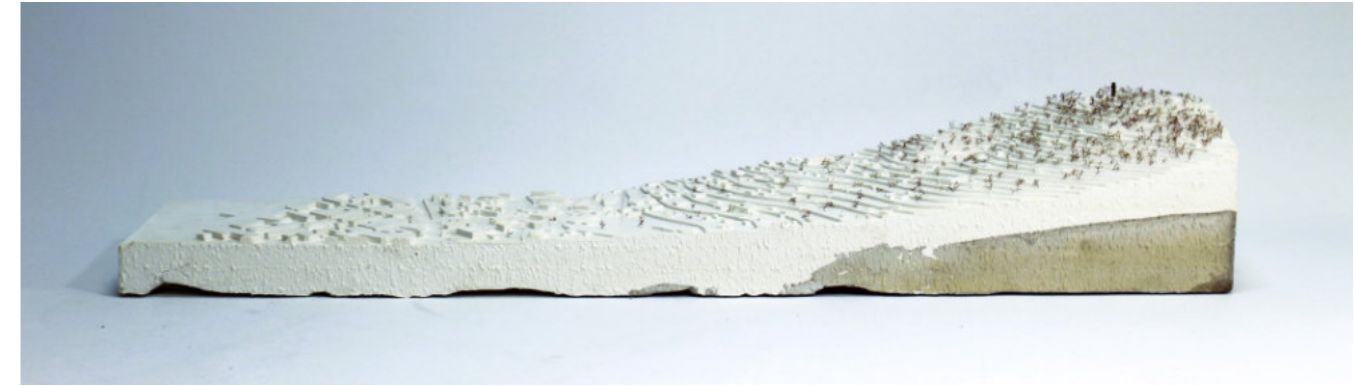
Seuls les trésors qu'elle recèle sembleront épargnés. Le temps d'une projection peut-être ?

Des photographies du site sont prises à différents moments pour documenter son état de destruction progressif.



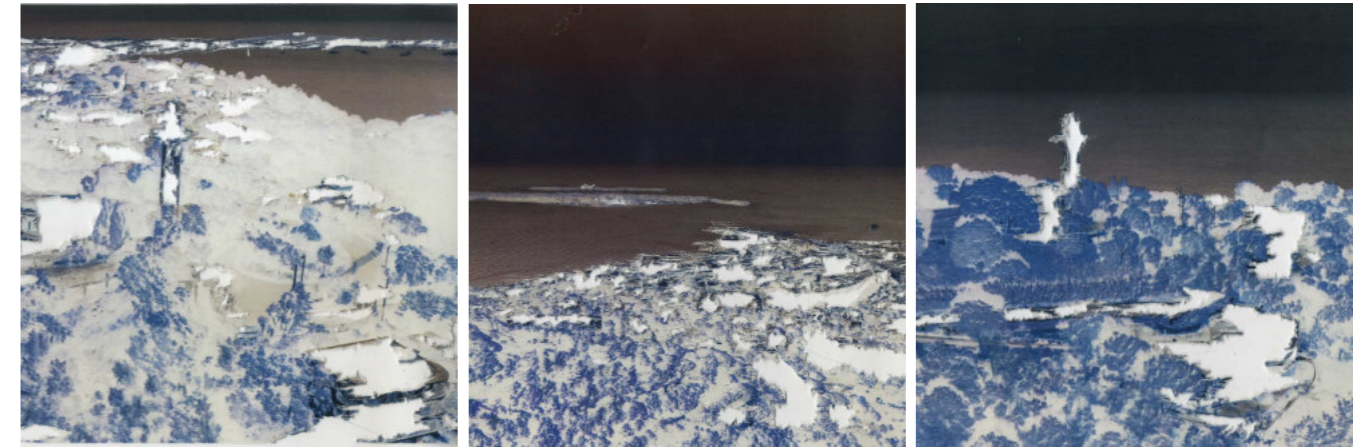
06_SI_TRACES DU TEMPS_1

Un funiculaire lie la ville à l'ancien observatoire.



06_MO_1

Des films en négatifs du site sont brûlés aux endroits des constructions existantes, reproduisant ce phénomène d'entropie.



06_SI_UN PROCESSUS DE DESTRUCTION_2

06_SI_UN PROCESSUS DE DESTRUCTION_3

06_SI_UN PROCESSUS DE DESTRUCTION_4

Les ruines du restaurant, de la gare du funiculaire et de l'ancien observatoire de Cannes forment les restes d'un monde tombé dans l'oubli.



06_MO_2

06_MO_3



06_MO_4

Le passage du temps, une double exposition.

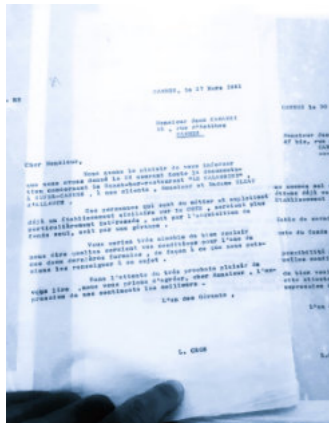


06_SI_PASSE ET PRESENT SUPERPOSES_5



06_SI_PASSE ET PRESENT SUPERPOSES_6

Documenter le passage du temps, archives et calques photographiques.



06_SI_STRATES DU TEMPS_7



06_SI_STRATES DU TEMPS_8



06_SI_STRATES DU TEMPS_9

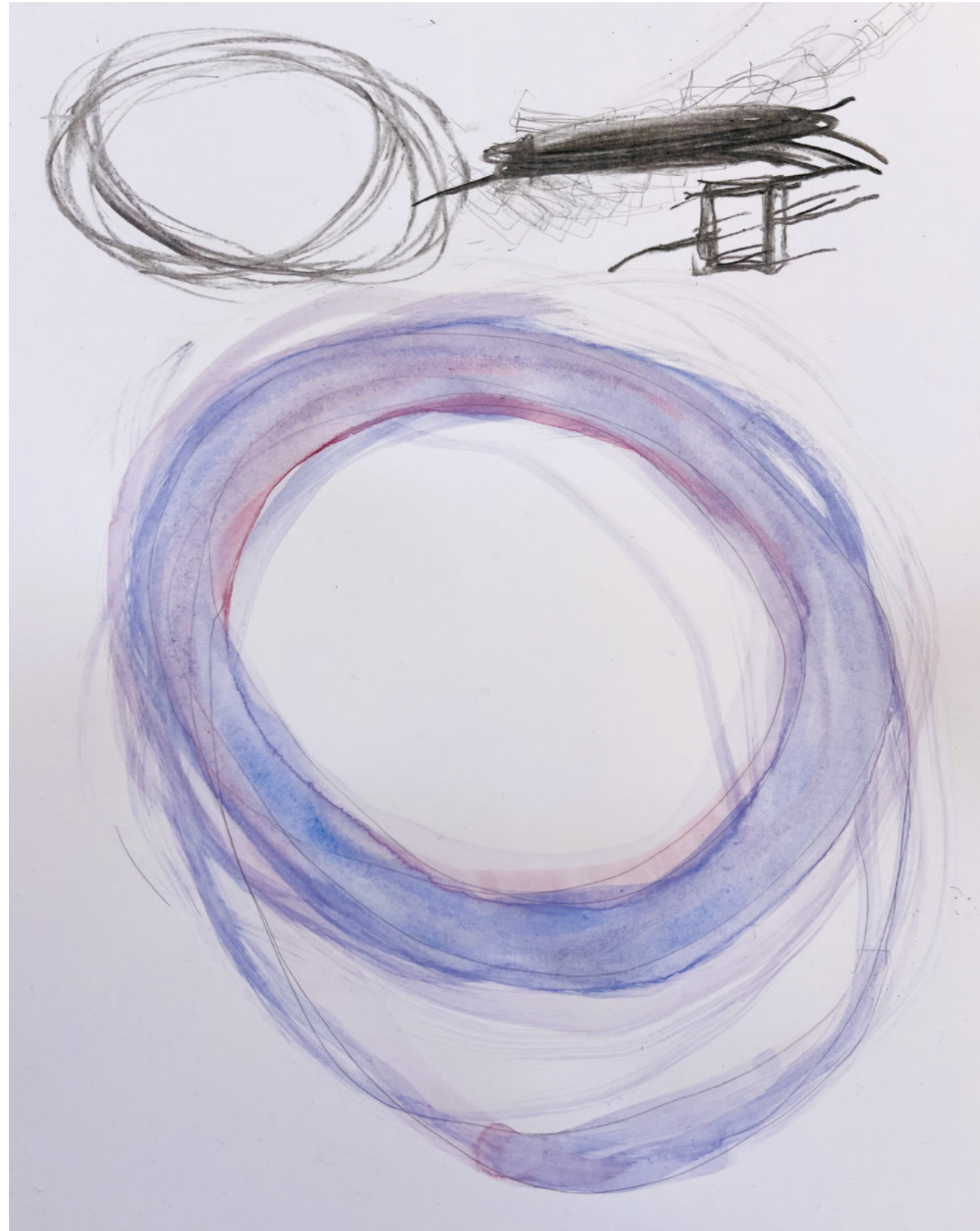


06_SI_STRATES DU TEMPS_10

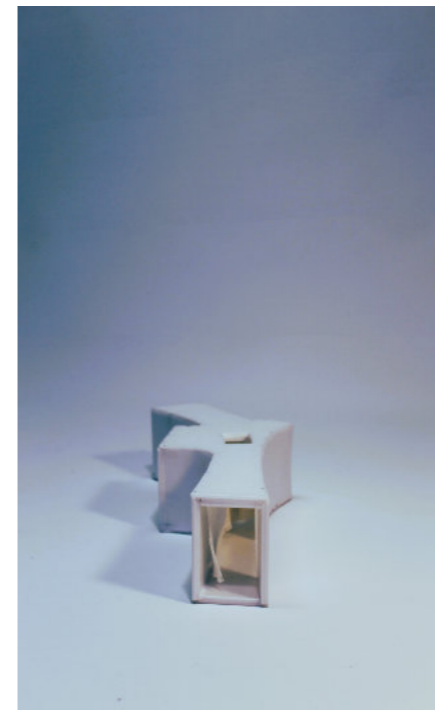
Vers un autre chemin.



06_DG_1



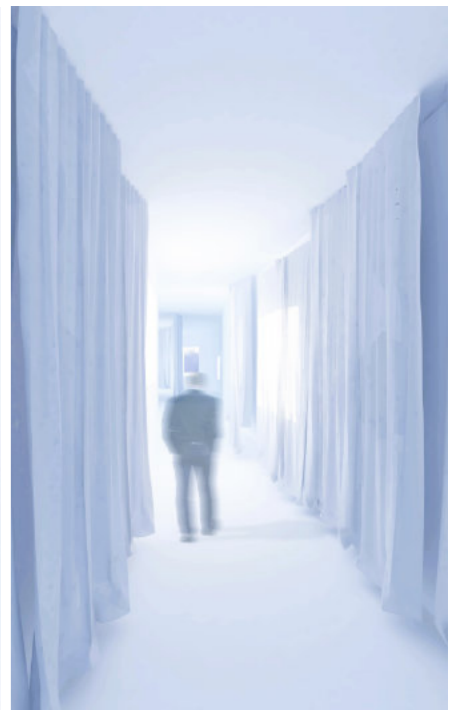
06_DG_2



06_MO_5



06_MO_6



06_IM_1



06_MO_7



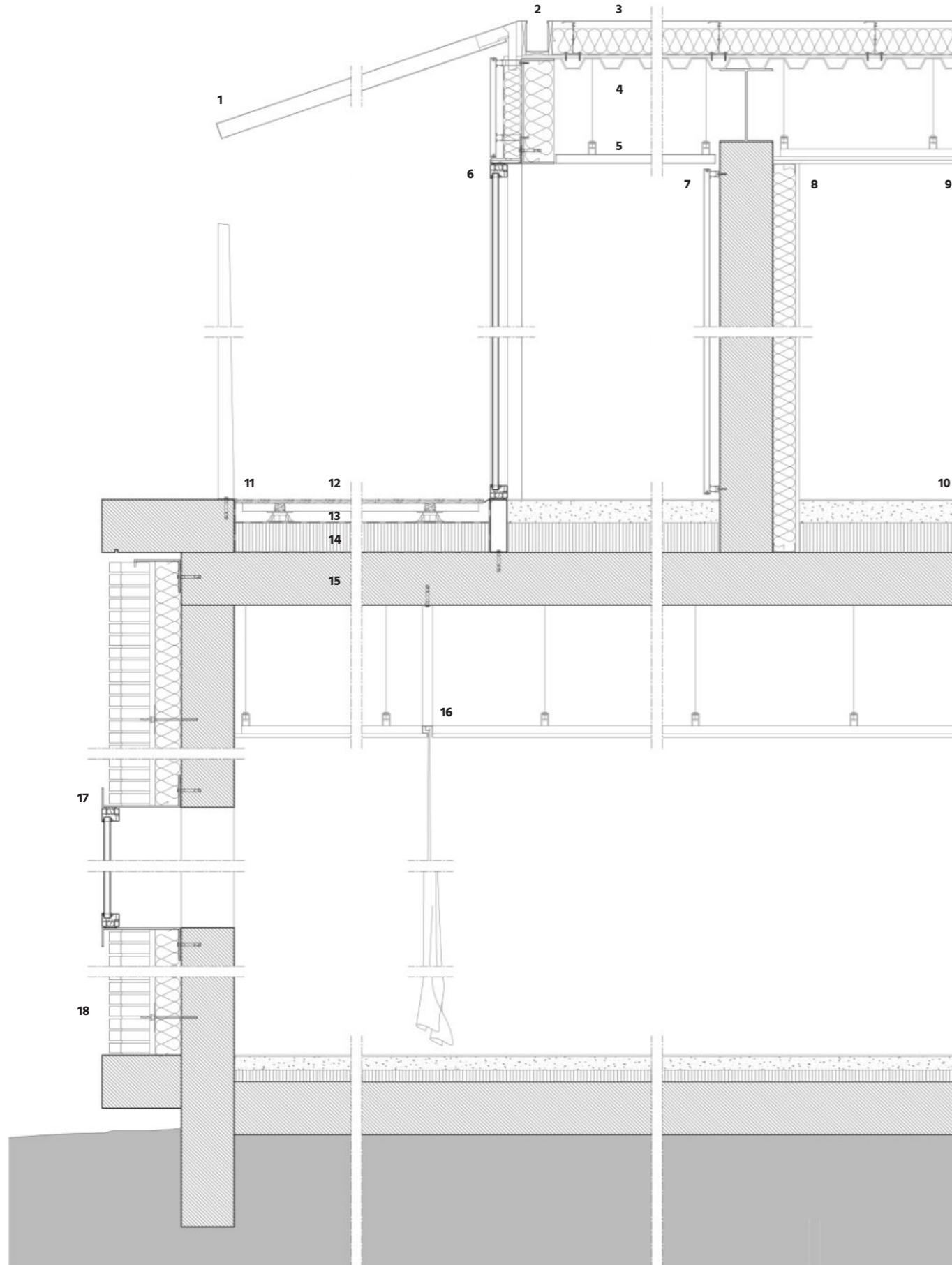
1:100

Plan du rez-de-chaussée : 1 entrée 2 sanitaires 3 déambulation 4 salle de projections
5 ruines de l'ancien restaurant de l'observatoire 6 bassin d'eau protégeant des ruines



1:100

Plan du niveau 1: 1café/restaurant 2gare du funiculaire 3ancien observatoire de Cannes
4 ancienne dépendance 5cheminement d'accès 6continuité du cheminement en toiture



06_IM_4

- 1 Panneaux métalliques en aluminium thermolaqué servant de brise soleil
- 2 Chêneau métallique pour récupération des eaux-pluviales
- 3 Revêtement de toiture en aluminium thermolaqué
- 4 Complexe de toiture : poutre IPN et plancher sec avec bac acier et isolation thermique
- 5 Faux-plafond en aluminium thermolaqué sur suspentes métalliques
- 6 Menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 7 Panneaux en aluminium thermolaqué type Alucobond
- 8 Doublage en ossature métallique avec plaque de plâtre
- 9 Faux-plafond en plâtre sur suspentes métalliques
- 10 Finition béton ciré sur chappe et isolant
- 11 Garde-corps en acier corten sans lisse fixé à la française
- 12 Dalle sur plots
- 13 Complexe d'étanchéité
- 14 Isolation thermique en toiture
- 15 Dalle en béton armé
- 16 Détail d'insertion des voiles des chambres de projection
- 17 Menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 18 Isolation des murs en béton par l'extérieur et parement en briques

1:20



06_IM_5



06_IM_7

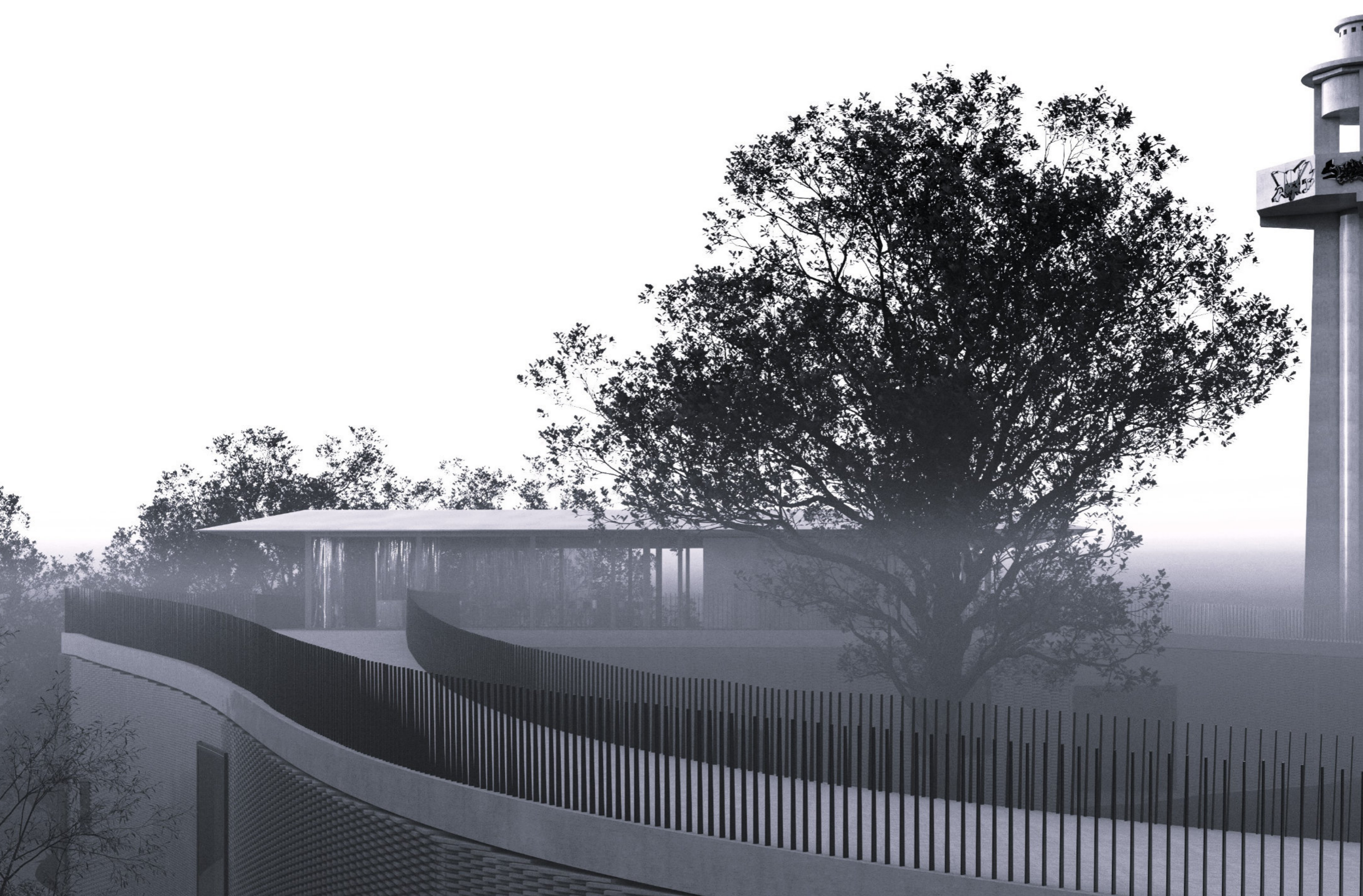


06_IM_6



06_IM_8





No. 07

DOMUS FUTURA

Pointe de Maupas, Route du Trayas
83118 Saint-Raphaël, France

Surface du terrain
4830 m²

Surface de plancher
210 m²

Emprise au sol
132 m²

Dimensions
16,5 x 8,0 x 9,6 m





Organisé par la ville de Fréjus, le concours Domus Futura proposait aux jeunes architectes de concevoir une villa prenant racine dans le passé romain de Fréjus. Ceci en suggérant une manière d'habiter qui soit en accord avec les problématiques contemporaines; afin de servir d'exemple aux générations futures. Libéré des contraintes habituelles imposées aux architectes: site préalablement défini, programme et surface imposée, cette « maison du futur » nous invitait à imaginer un lieu conçu pour tous mais pour personne en particulier. Son ambition ultime étant de créer un lien entre passé, présent et futur. Pour inscrire cette maison dans le temps et dans l'espace, nous ne souhaitons pas seulement faire référence aux vestiges de l'époque romaine abondants à Fréjus, nous voulions nous inscrire dans la continuité historique de l'architecture.

Prenant fondation sur les ruines d'une maison construite sans permis dans les années 90, la Domus Futura fait face à la Méditerranée sur les roches ocres du massif de l'Esterel surplombant Fréjus, Saint-Raphaël et Théoule-sur-Mer.

Dès les premières esquisses, la villa prendra forme en suivant un principe d'assemblage élémentaire : un plancher, des poteaux et un toit. Entre les poteaux: du verre. Place à la lisibilité de la structure.

Les poteaux en béton de terre sont préfabriqués puis assemblés sur place, ils puisent leur teinte ocre de la terre prélevée sur le site. En fonction du dosage, leur colorimétrie varie tandis que leur surface rugueuse et sillonnée s'apparente aux roches qui bordent la côte.

Tout au long de ce projet nous gardions en tête l'image que laisseraient, un jour peut-être, les ruines de Domus Futura dans le paysage. Comme un temple abandonné, vidé de ses idôles, déserté par ses fidèles mais comme toujours animé.

L'architecture et l'environnement, entre protection, culte et noces entre l'homme et la nature.



07_FD_RUINES A TIPASA_1



07_FD_TEMPLÉ DE POSEIDON, GRECE_2



07_FD_LA HUTTE PRIMITIVE_3

Ruines romaines et ruines modernes, au bord de la Méditerranée.

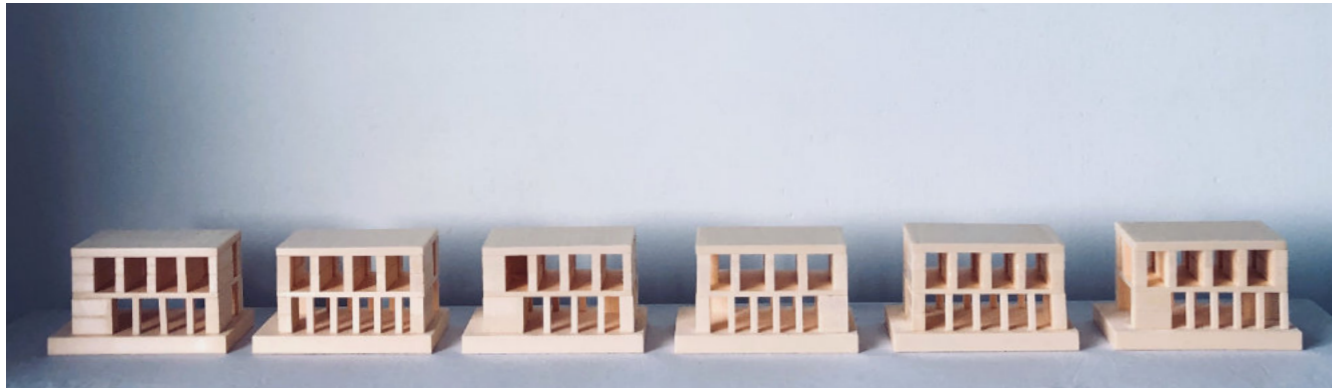


07_SI_LES RUINES MODERNES, MAISON EXISTANTE_1



07_SI_VESTIGES ROMAIN DE FREJUS, ACQUEDUC_2

Une série de maquettes cherche à construire un assemblage rudimentaire mais proportionné entre l'espace et la matière.



07_MO_1

Le processus de moulage en plâtre des différents éléments structurels de la maison permet de tester cet assemblage.

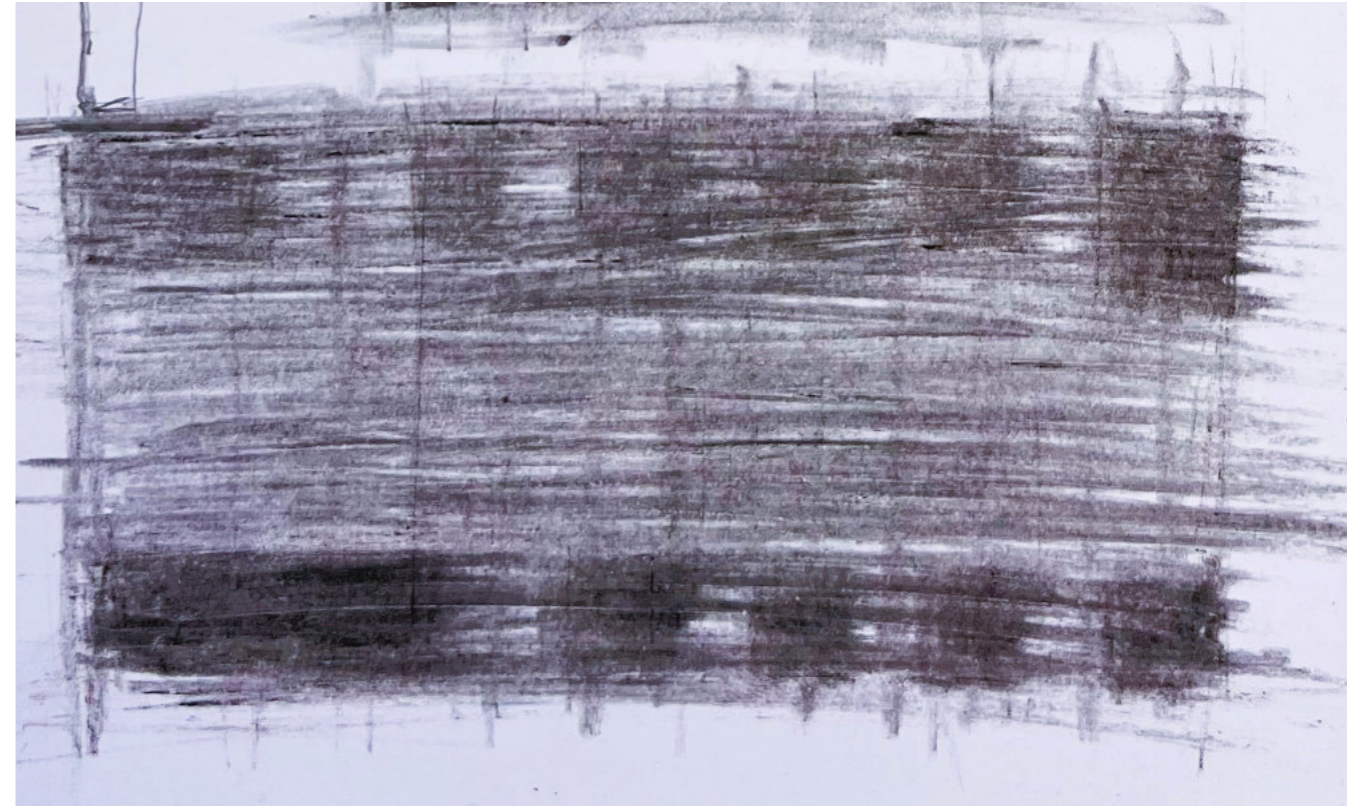


07_MO_02

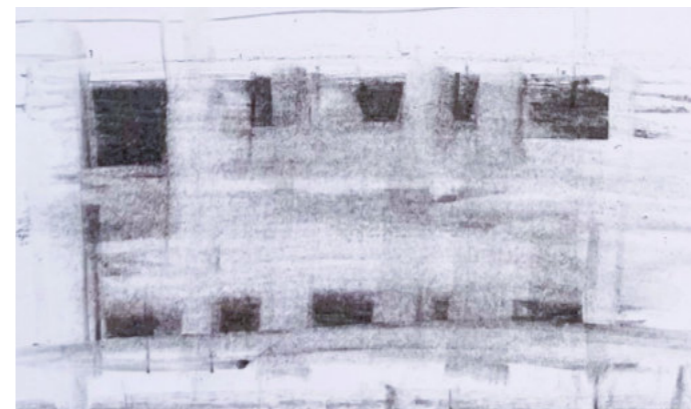


07_MO_03

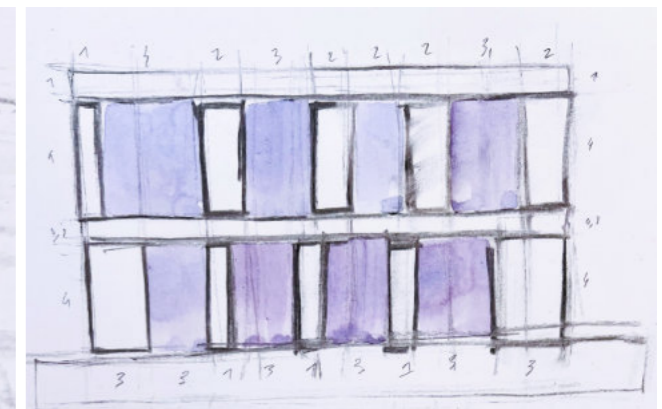
Dessins explorant les proportions de la façade.



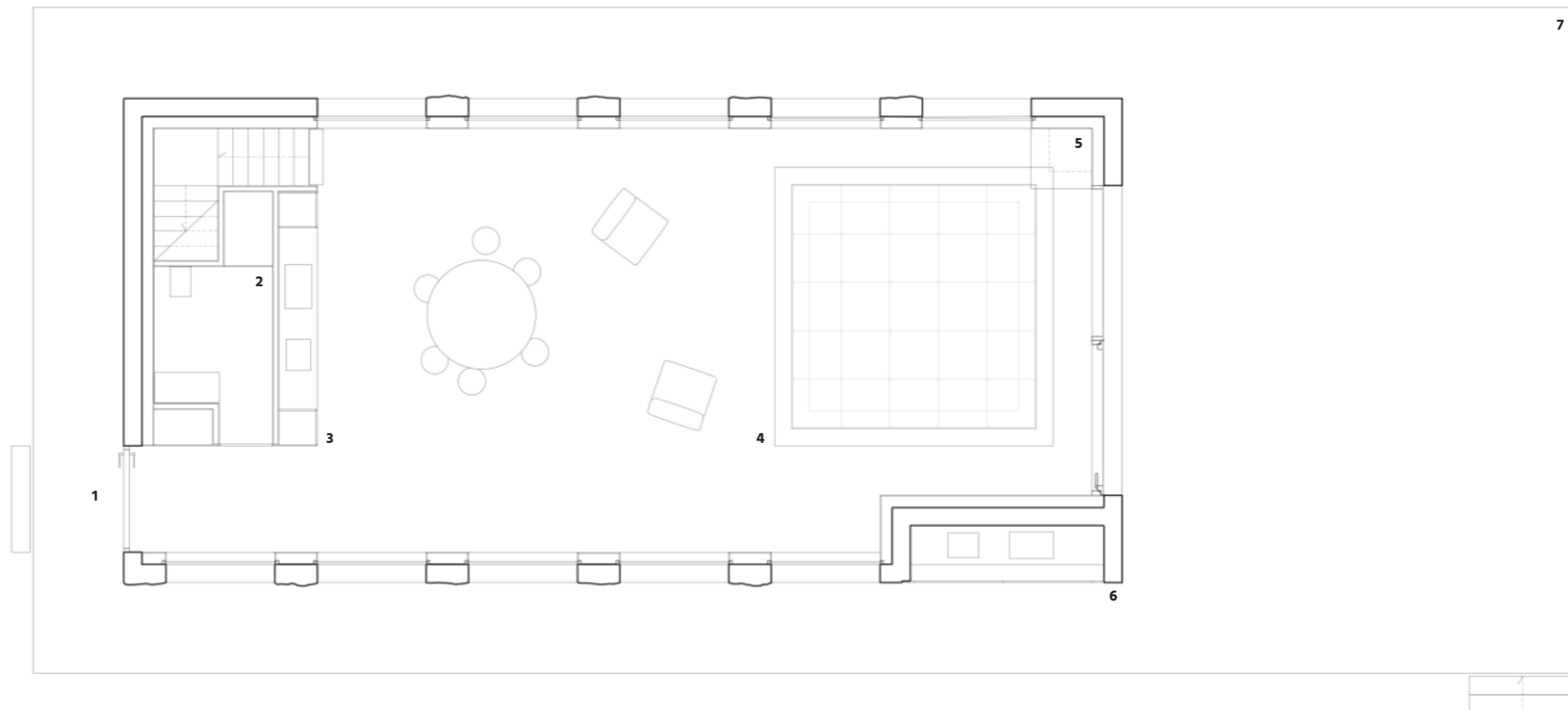
10_DG_2

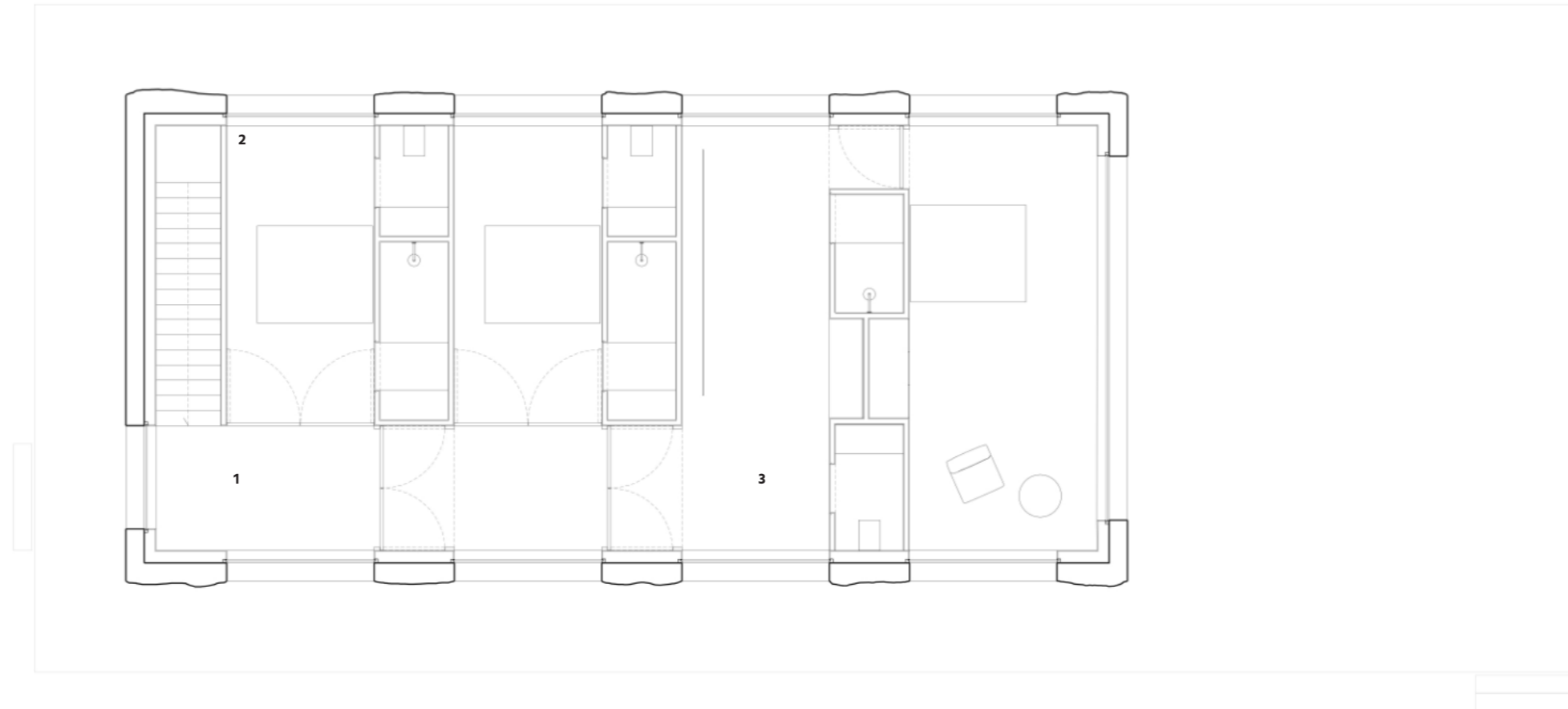


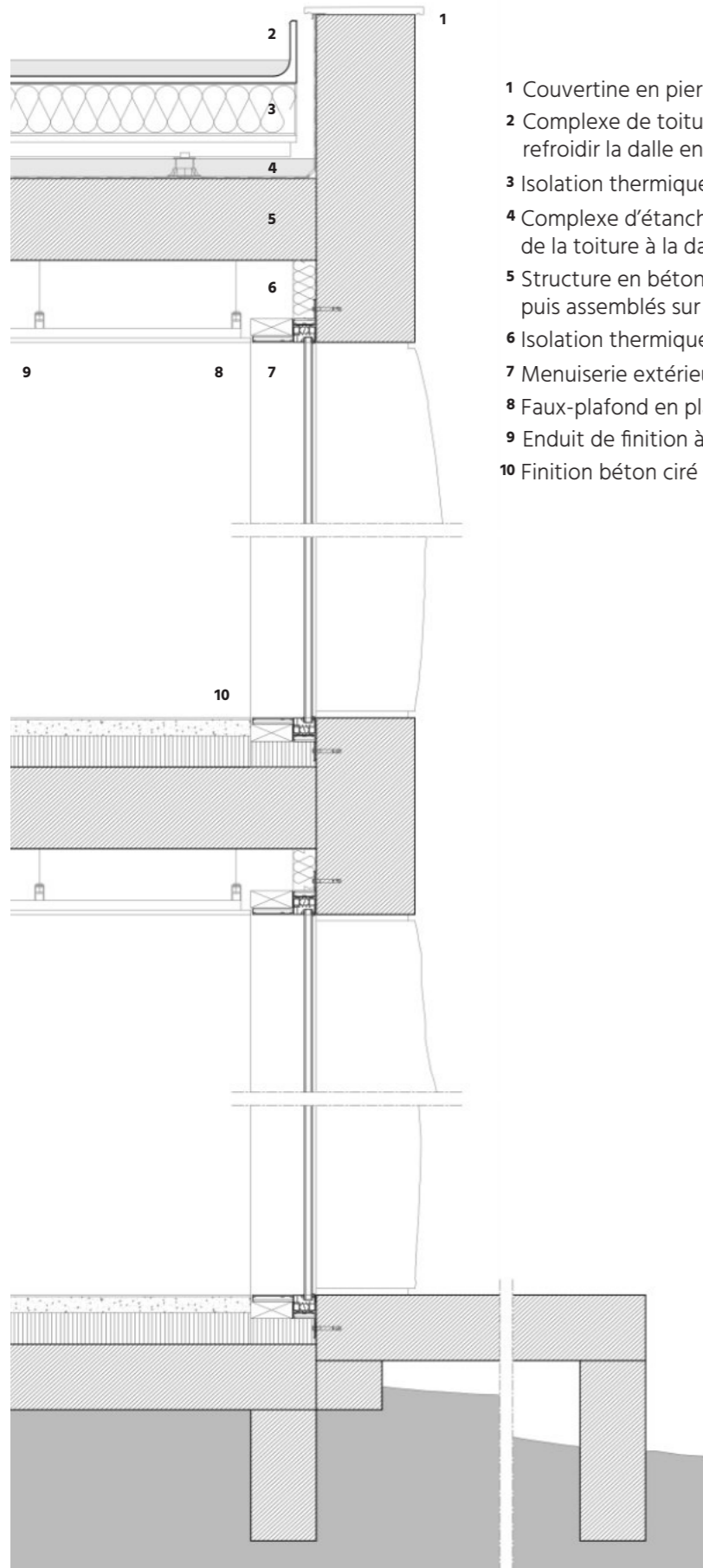
10_DG_2



10_DG_2







- 1 Couvertine en pierre
- 2 Complexe de toiture avec retenue d'eau permettant de refroidir la dalle en béton pendant la journée
- 3 Isolation thermique sous le profil de retenue d'eau
- 4 Complexe d'étanchéité permettant la circulation de l'eau de la toiture à la dalle en béton
- 5 Structure en béton de terre avec poteaux préfabriqués puis assemblés sur place, minéraux du site
- 6 Isolation thermique avec rupteur de pont thermique
- 7 Menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 8 Faux-plafond en plâtre sur suspentes métalliques
- 9 Enduit de finition à la chaux avec terre du site
- 10 Finition béton ciré sur chappe et isolant



07_IM_1

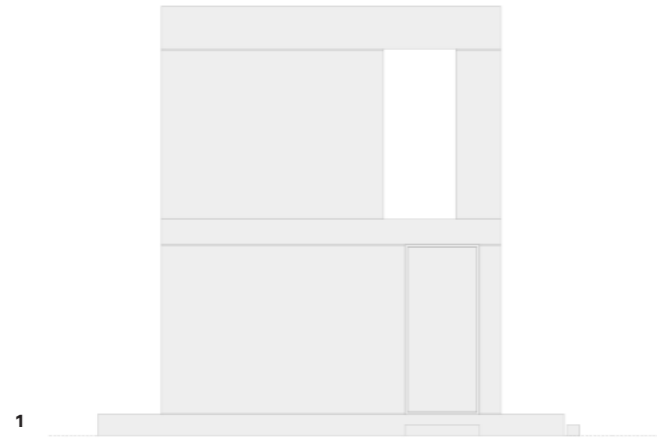


07_IM_2

1:20

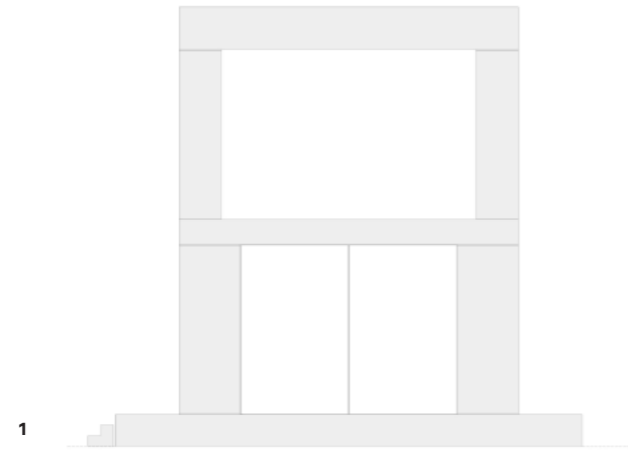
1:100

Façades : 1 élévation Nord 2 élévation Ouest



1:100

Façades : 1 élévation Sud 2 élévation Est



07_IM_6



07_IM_5





No. 08

PHILIP GLASS'S HOUSE

64 Chemin de Quoex
74290 Talloires-Montmin, France

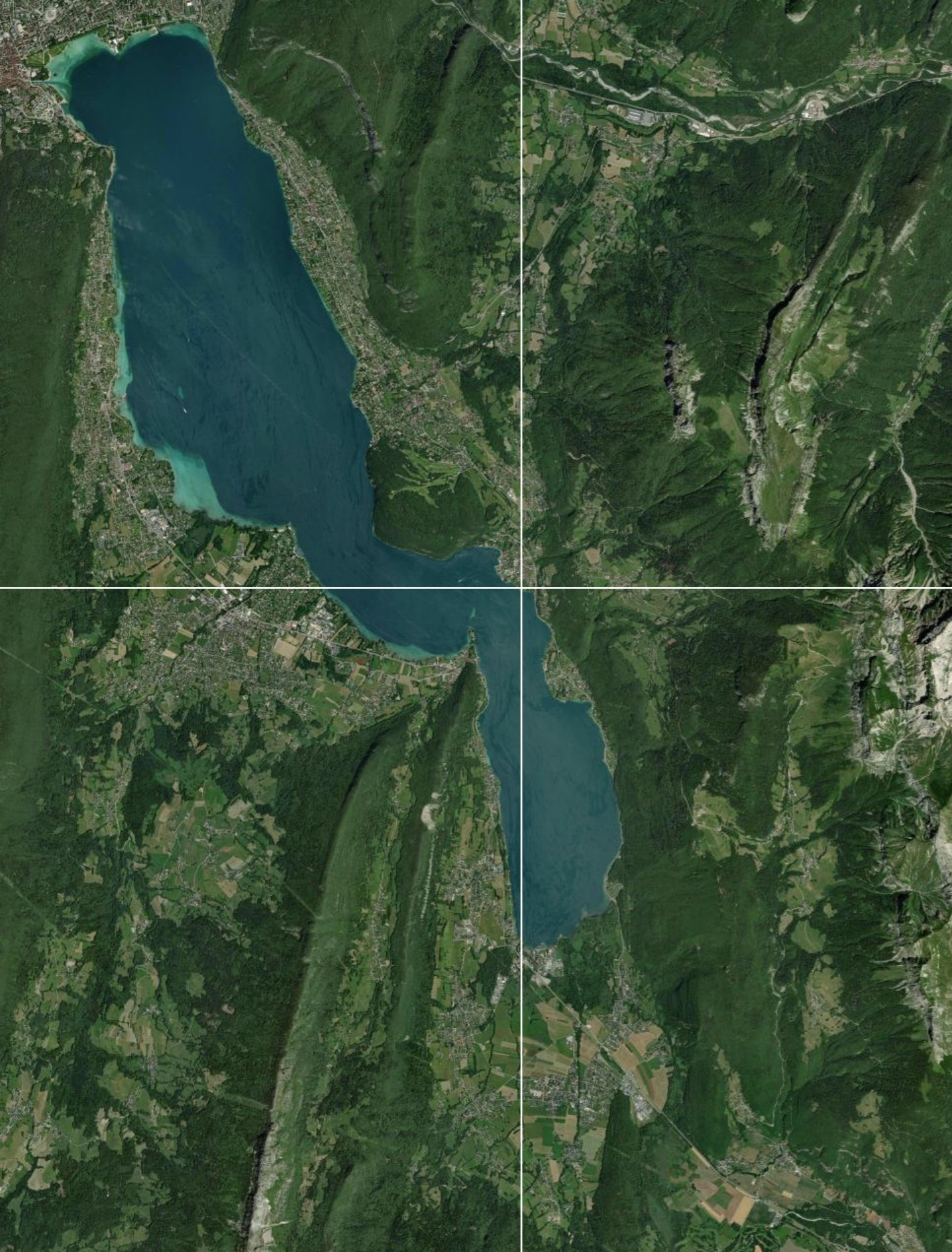
Surface du terrain
2170 m²

Surface de plancher
200 m²

Emprise au sol
200 m²

Dimensions
20,0 x 20,0 x 5,2 m





Le concours d'idées « A house for... » propose aux architectes de concevoir une maison destinée à une personne spécifique de leur choix.

En y répondant, nous souhaitons explorer les relations entre architecture et musique ; entre un lieu et les sons qu'il accueille, génère ou diffuse.

Cette maison pour le compositeur et pianiste américain Philip Glass propose une réinterprétation architecturale de sa « musique à structure répétitive » où la perception d'un temps linéaire est rompue par une succession d'instant.

Située au bord du lac d'Annecy, dans le village de Talloires-Montmin au cœur des Alpes françaises, cette maison offre un lieu de repos et de contemplation autant que de travail.

Comme un gigantesque instrument de musique, son architecture est une structure où le son et ses vibrations se déploient dans l'espace jusqu'à leur disparition tardive.

Sa forme est le résultat d'un processus d'itérations. En partant d'un volume plein, une série d'excavations permet de soutirer de la matière afin de modeler un vide.

Avec la répétition de ces opérations d'extraction, les vides se croisent et finissent par créer une forme où le silence est maître de l'espace. Chaque excavation entre dans la partition : une chambre, une salle de bain, un couloir ou un bureau. Indépendants, ces carotages forment des puits de profondeur, de diamètre et d'intensités lumineuses différentes.

Certains ouvrent sur la voute étoilée tandis que d'autres demeurent dans l'intimité du volume.

Ainsi, mesure après mesure, ces pièces composent une continuité sérielle minimale mais riche en nuances.

Alors que l'« UBach » (sic) de la maison suit son propre mouvement de composition de l'espace, la seconde partie de la maison réinterprète le mouvement proposé par le lumineux lac d'Annecy.

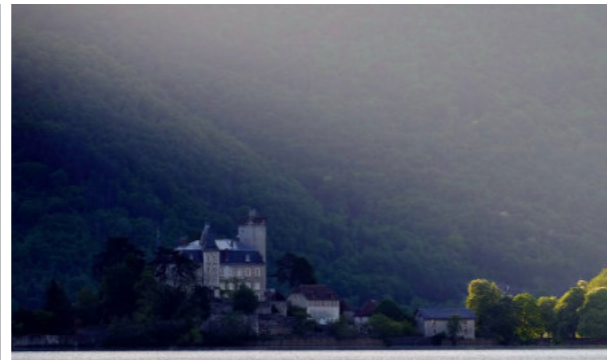
La salle à manger, la cuisine et le salon sont pensés comme un prolongement du lac qui s'offrirait comme un espace scénique ou le « Maître » viendrait exprimer toute la singularité de sa musique.

Les ouvertures sont dessinées à la manière d'un grand rideau de scène définitivement replié, marquant le spectacle ininterrompu de l'intérieur vers l'extérieur. A moins que cela ne soit l'inverse.

Situé au milieu des montagnes qui bordent le lac d'Annecy, le village de Talloires-Montmin sert d'ancrage au projet.



08_SI_TALLOIRES-MONTMIN, LAC D'ANNECY_1

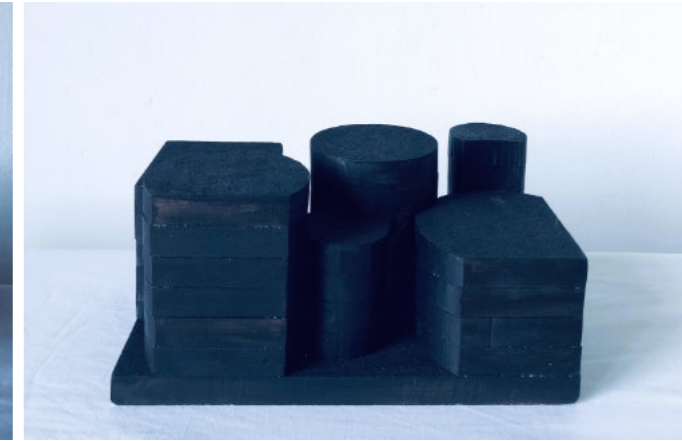


08_SI_TALLOIRES-MONTMIN, LAC D'ANNECY_2

Maquettes du vide et du plein.

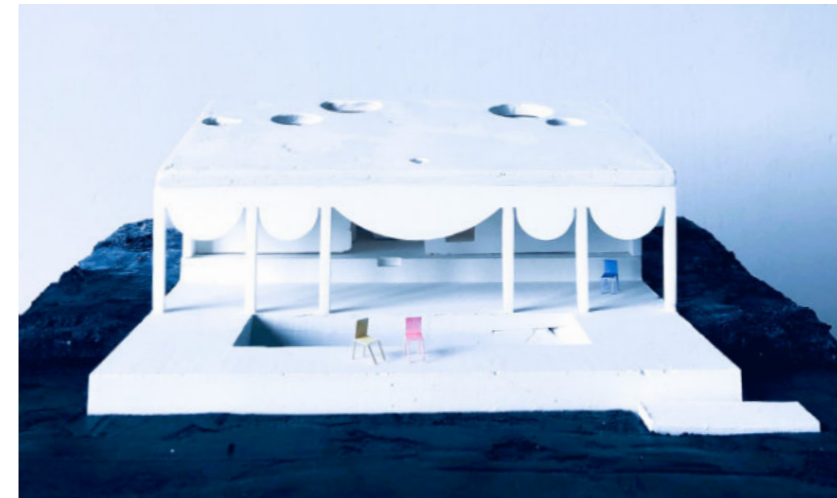


08_MO_VIDE_1

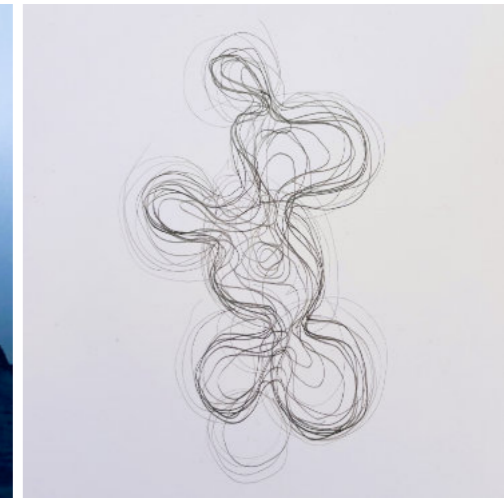


08_MO_PLEIN_2

La maison a deux visages : l'un s'ouvrant vers le lac et l'autre replié sur le ciel et les montagnes.

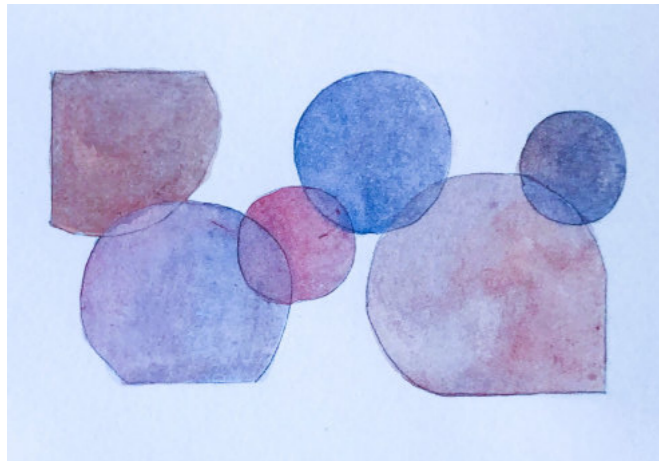


08_MO_3

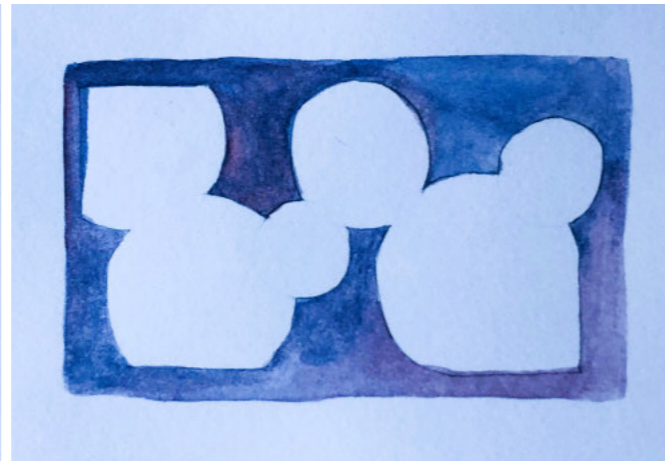


08_DG_3

Diagrammes du vide et du plein.



08_DG_LE PLEIN_1



08_DG_LE VIDE_2

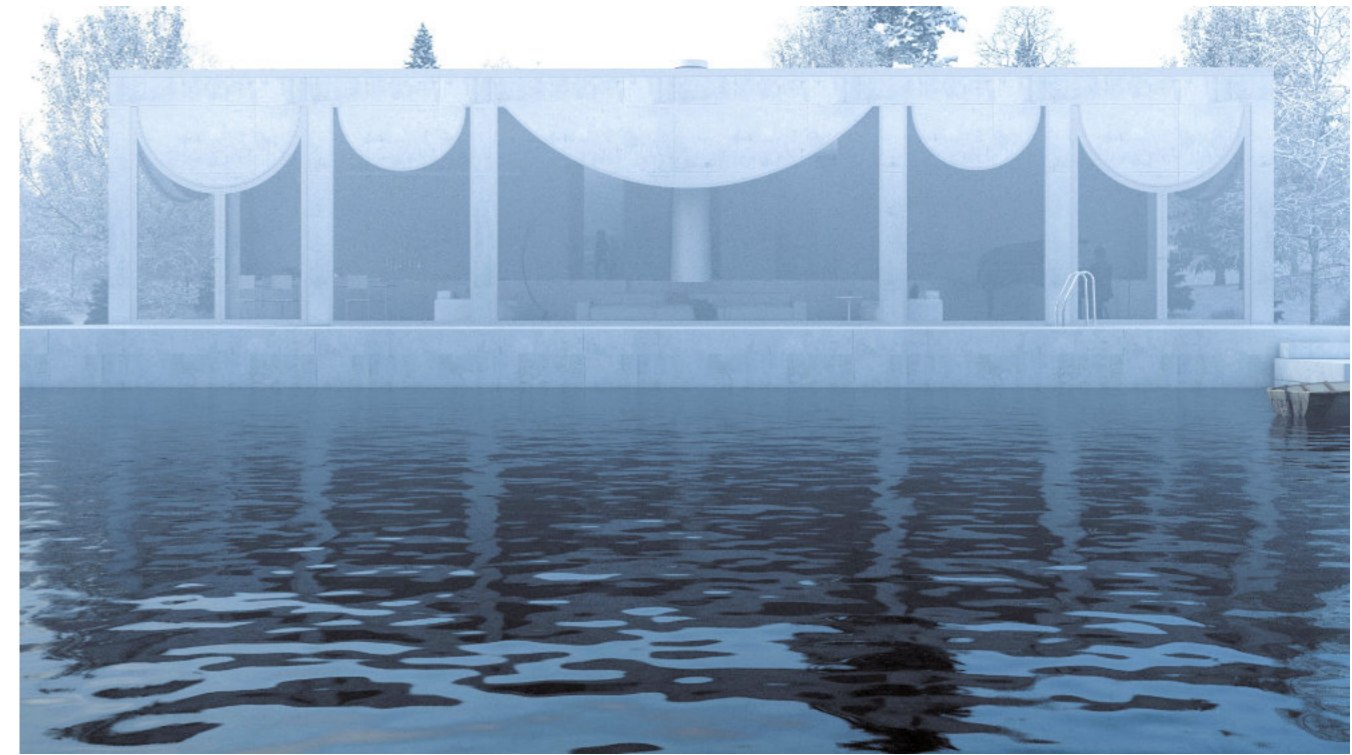
Elle est conçue comme un instrument dont le son se déploie dans l'espace.



08_DG_4



08_MO_4



08_IM_1



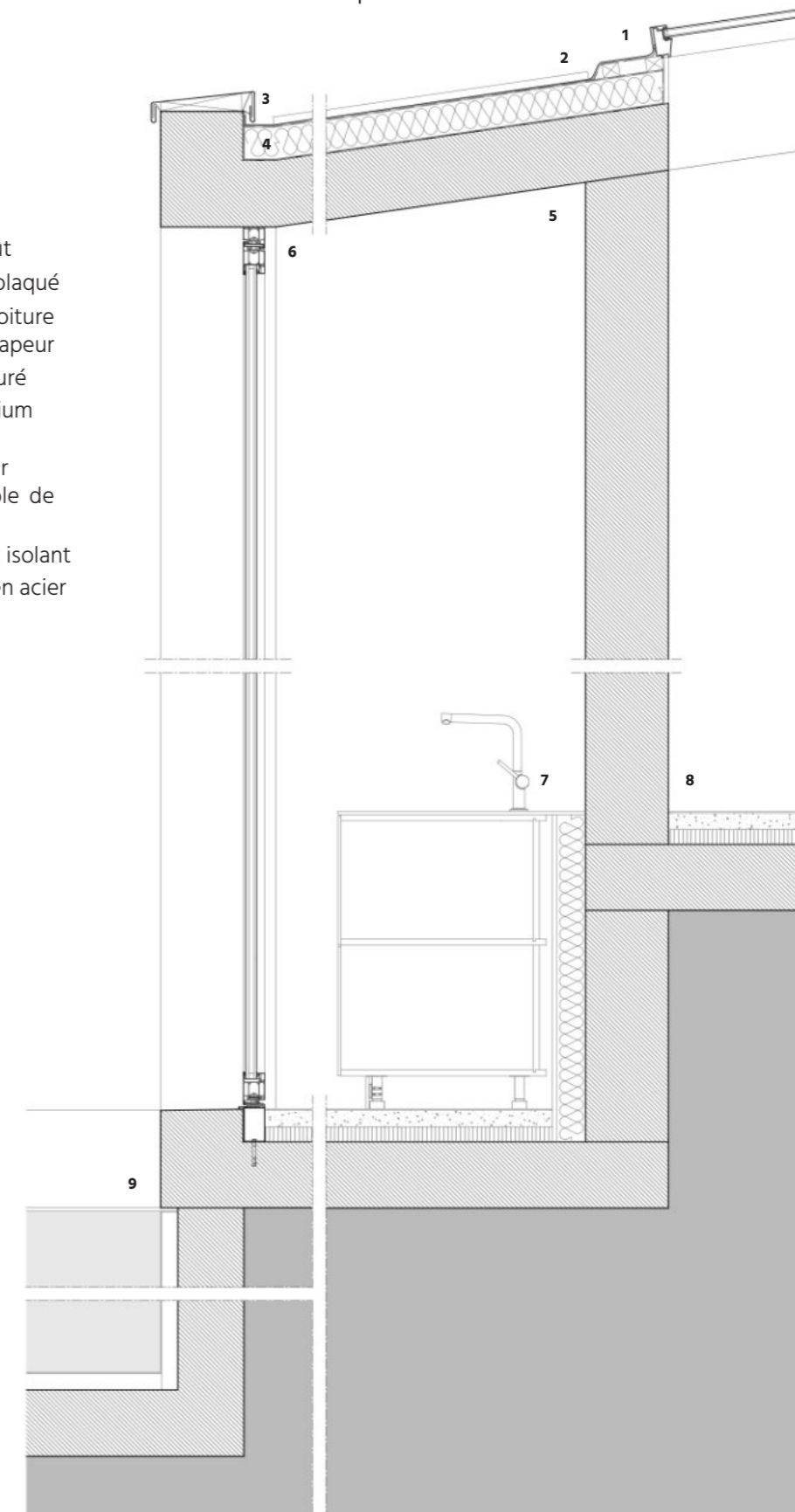
08_IM_2

1:100

Plan du rez-de-chaussée : 1 piscine et terrasse 2 pièce à vivre 3 chambres avec salle de bain
 Coupe longitudinale : 4 château de Duingt 5 lac d'Annecy 6 village de Talloires-Montmin

1:20

- 1 Menuiserie extérieure zénithale fixe en aluminium thermolaqué
- 2 Couverture en zinc à joint debout
- 3 Couvertine en aluminium thermolaqué
- 4 Complexe d'étanchéité de la toiture avec isolant thermique et pare vapeur
- 5 Structure en béton apparent lasuré
- 6 Menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 7 Doublage en plaque de plâtre sur ossature métallique avec meuble de cuisine acier inoxydable
- 8 Finition béton ciré sur chappe et isolant
- 9 Piscine avec revêtement mural en acier inoxydable



08_IM_3



08_IM_4



08_IM_5



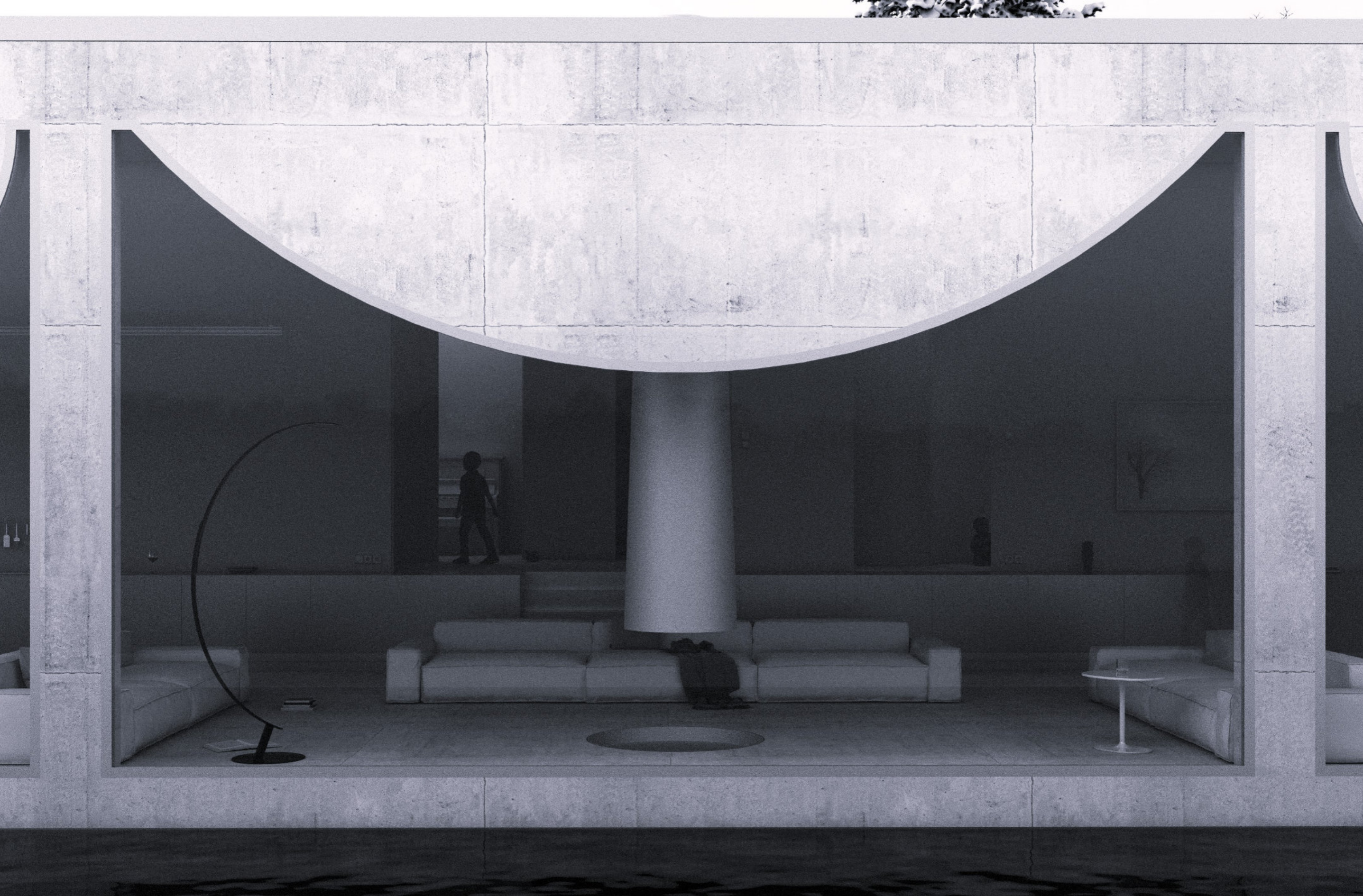
06_IM_7



08_IM_6



06_IM_8



No. 09

CASA EM LISBOA

12 R. Santos-O-Velho
1200-656 Lisbonne, Portugal

Surface du terrain
95 m²

Surface de plancher
180 m²

Emprise au sol
95 m²

Dimensions
13,7 x 7,4 x 15,0 m





Les rues de Lisbonne comptent de nombreux immeubles abîmés par le temps.

Cette « poétique de la ruine » est devenue de plus en plus prononcée depuis que les propriétaires d'immeubles endommagés ont trouvé le moyen de contourner une loi les obligeant à rénover et conserver la façade des bâtiments existants... sauf si leur état de décrépitude est trop important et que toute réhabilitation est inenvisageable.

Ces dernières années, cependant, Lisbonne est devenue une ville de plus en plus attractive. Nombreux sont les investisseurs qui y affluent. C'est donc sur une parcelle de terrain laissée à l'abandon, où rien ne reste de l'ancien bâtiment, qu'une jeune famille a choisi d'y construire sa maison et pourquoi pas sa vie.

Ce projet questionne ce qui advient après la destruction complète d'un édifice. Comment une nouvelle maison s'inscrit-elle dans un tissu urbain et dans une continuité historique ?

Tandis que les murs des villas romaines se paraient de fresques aux paysages naturels comme à la Villa Livia à Rome, les façades des immeubles de Lisbonne se revêtaient des Azulejos, ces carreaux de faïence décoratifs aux motifs floraux ou géométriques. C'est en poussant ce type de décor à son paroxysme tout en gardant les traces de la végétation ayant repris possession du site que le projet de cette maison a pris sa forme actuelle.

Celle-ci se constitue de 3 niveaux, chaque dalle en béton laisse passer une végétation grimpant le long des murs mitoyens.

De simples parois de verre ondulant le long de ces murs séparent l'intérieur de l'extérieur. La nature et ses mouvements s'invitent dans la vie de la maison. Cette ondulation se retourne sur la façade côté rue où le seul décor provient de la course du soleil et des ombres qu'il produit sur sa surface.

A Lisbonne, dans la rue animée de Santos-O-Velho, un immeuble à l'abandon.



09_SI_LISBONNE_3

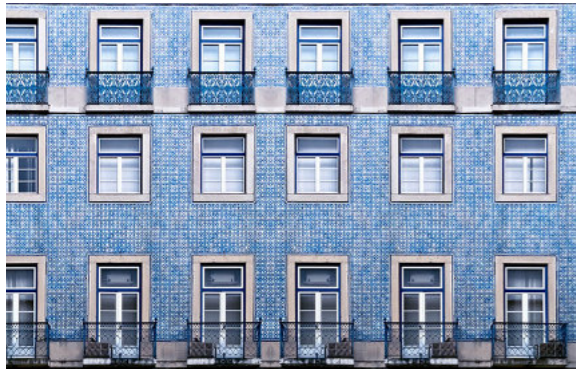


09_SI_R.SANTOS-O-VELHO_2



09_SI_FACADE_3

La nature comme décor de la vie humaine.



09_FD_LE DECOR DE LISBONNE, AZULEJOS_1



09_FD_FRESQUE DE LA VILLA LIVIA, ROME_2

Etat existant de la façade et premières intentions.



09_MO_1



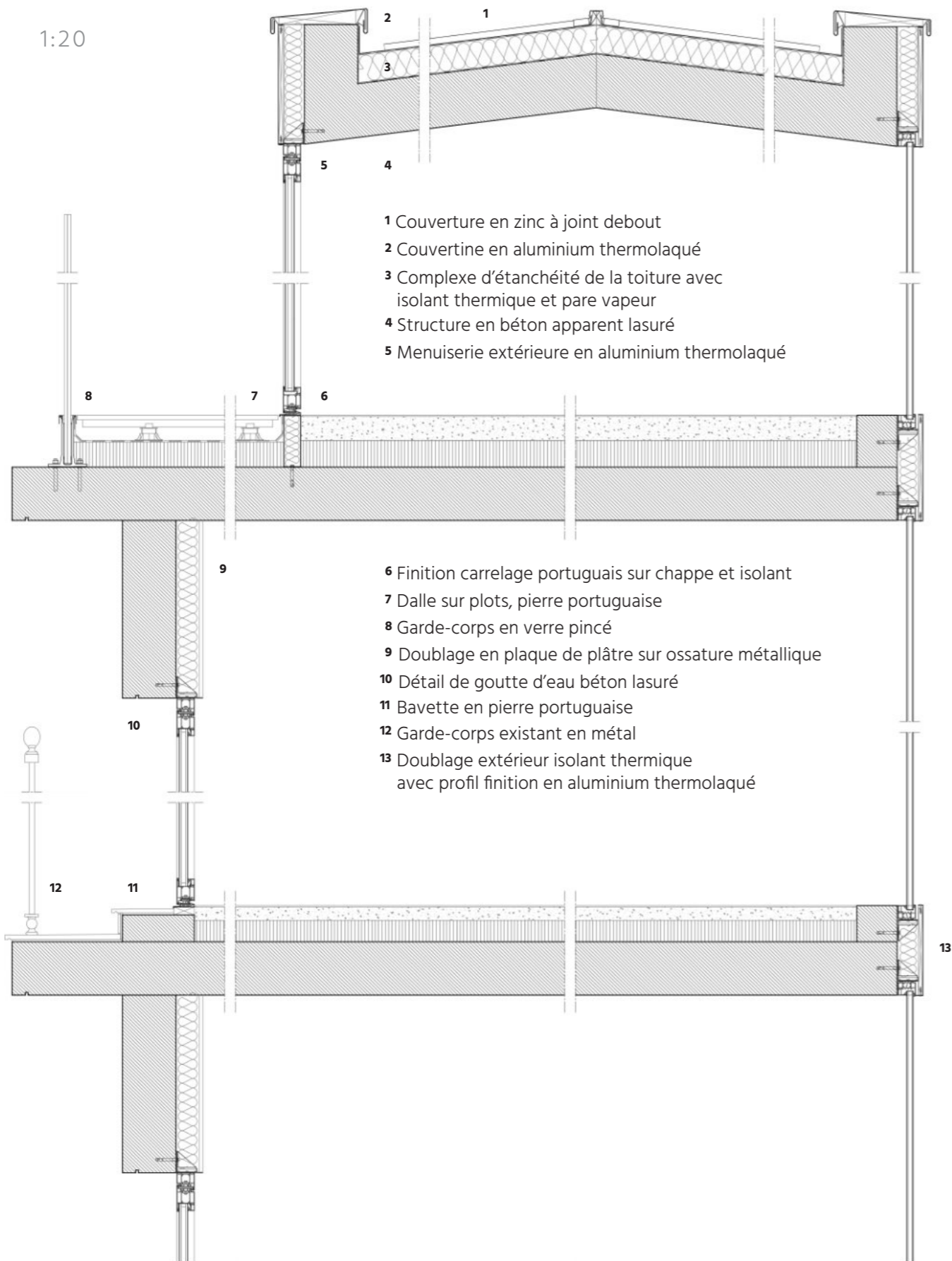
09_MO_2

Murs, reflets, ondulation. Dessins de recherches.



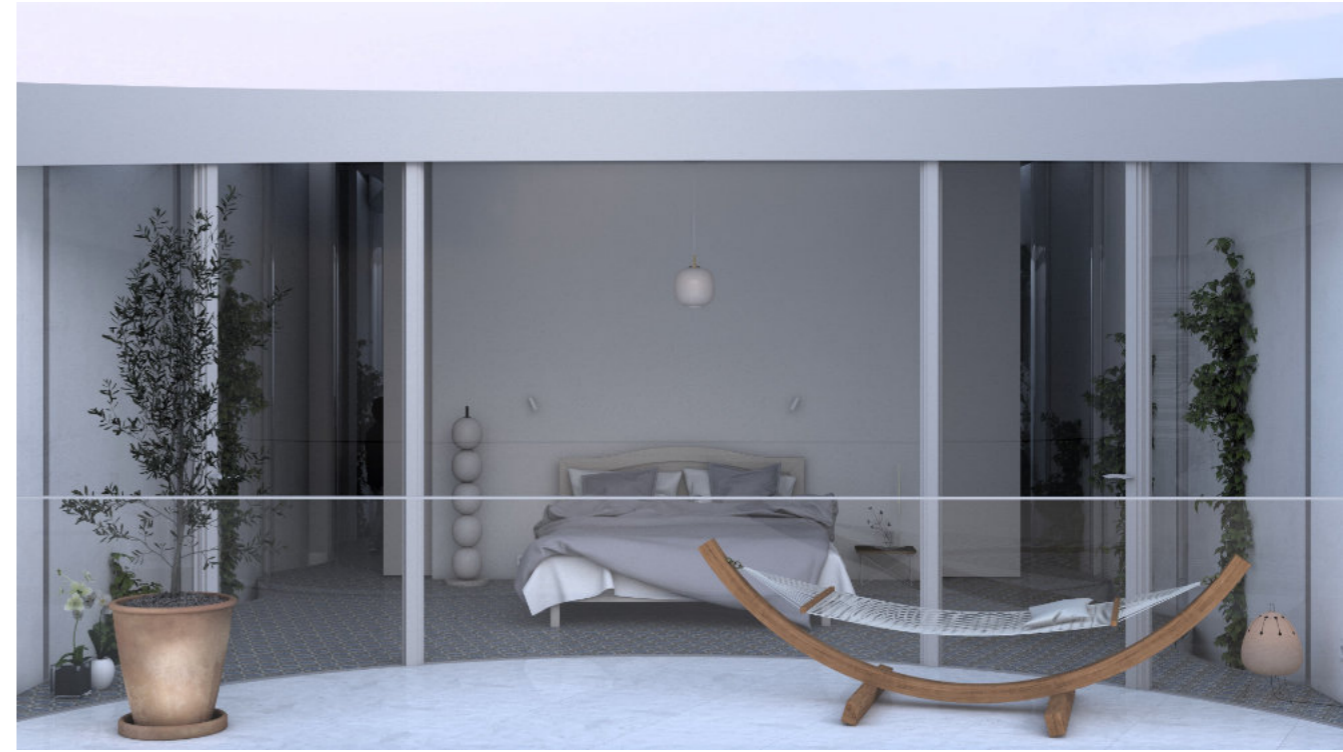
09_DG_1

1:20





09_IM_2



09_IM_3



1:200

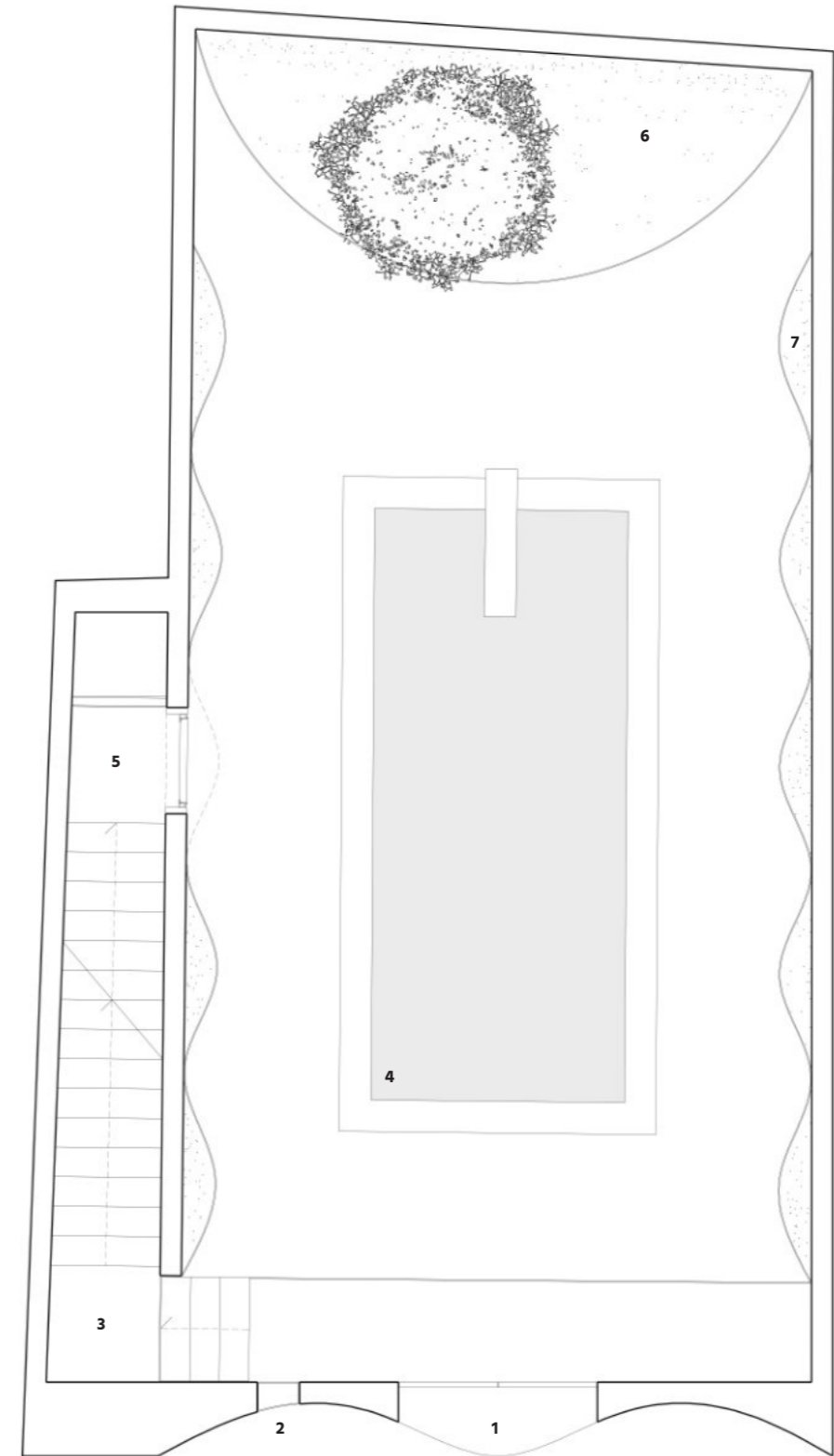
Façades : 1 immeubles voisins 2 projet de maison 3 rue santos-o-velho



09_IM_4

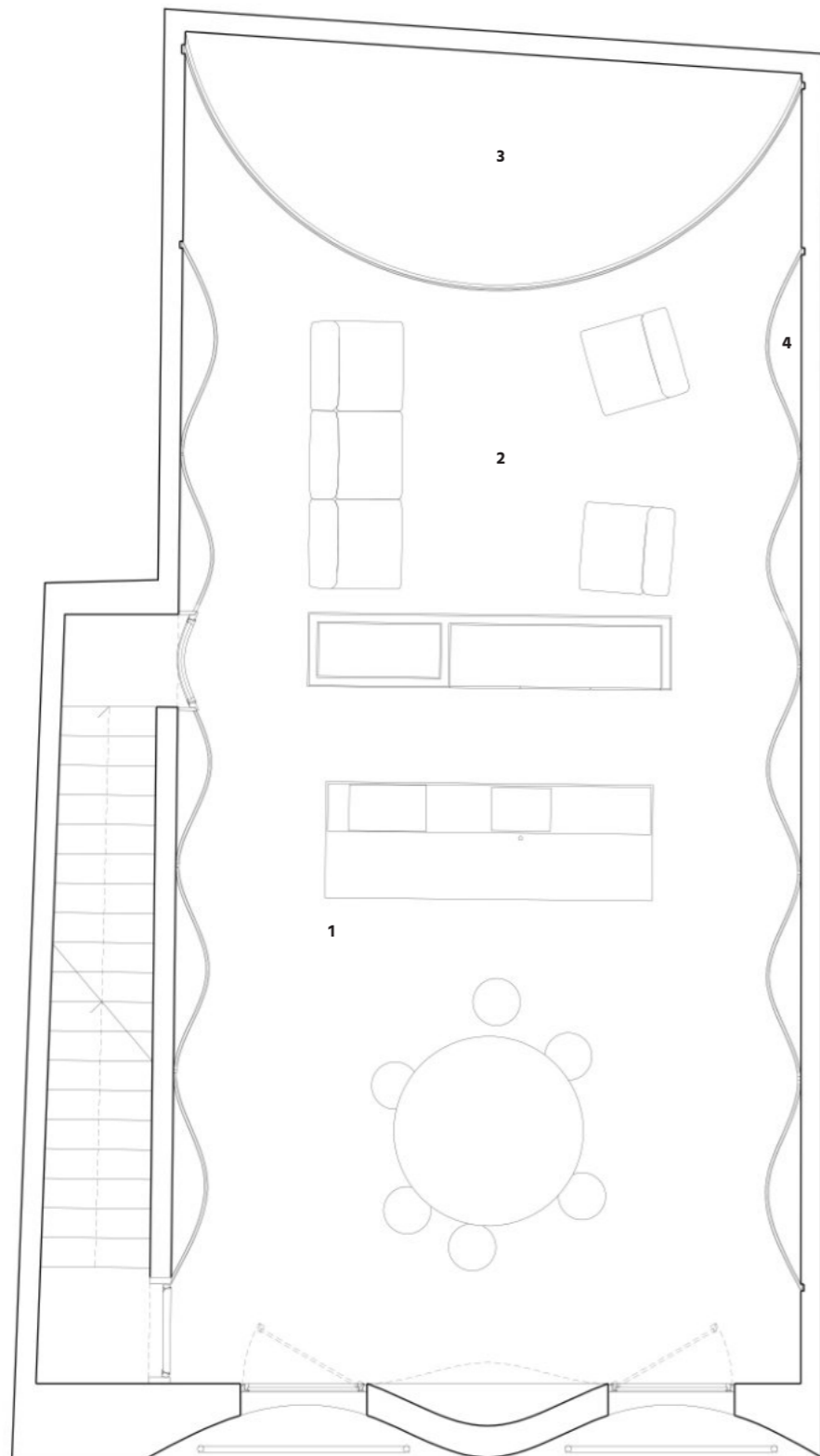


09_IM_5



1:100

Plan du rez-de-chaussée : 1 porte d'entrée 2 boîte aux lettres 3 escalier d'accès aux étages
4 piscine 5 accès au local technique piscine 6 petit jardin 7 végétation grimpante



1:100

Plan du niveau 1: 1cuisine et salle à manger 2salon 3patio 4végétation grimpante



09_IM_6



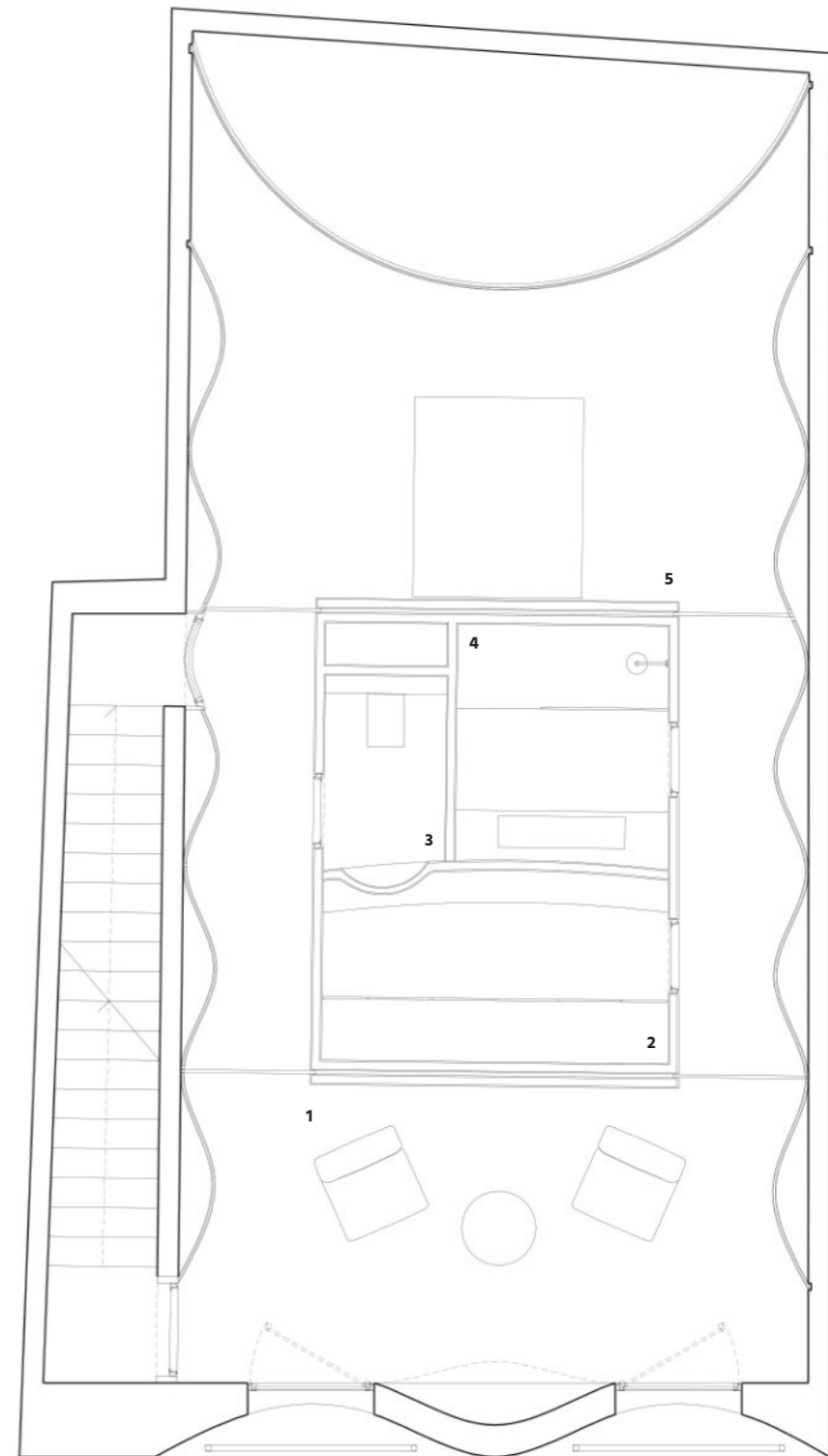
09_IM_7



09_IM_8

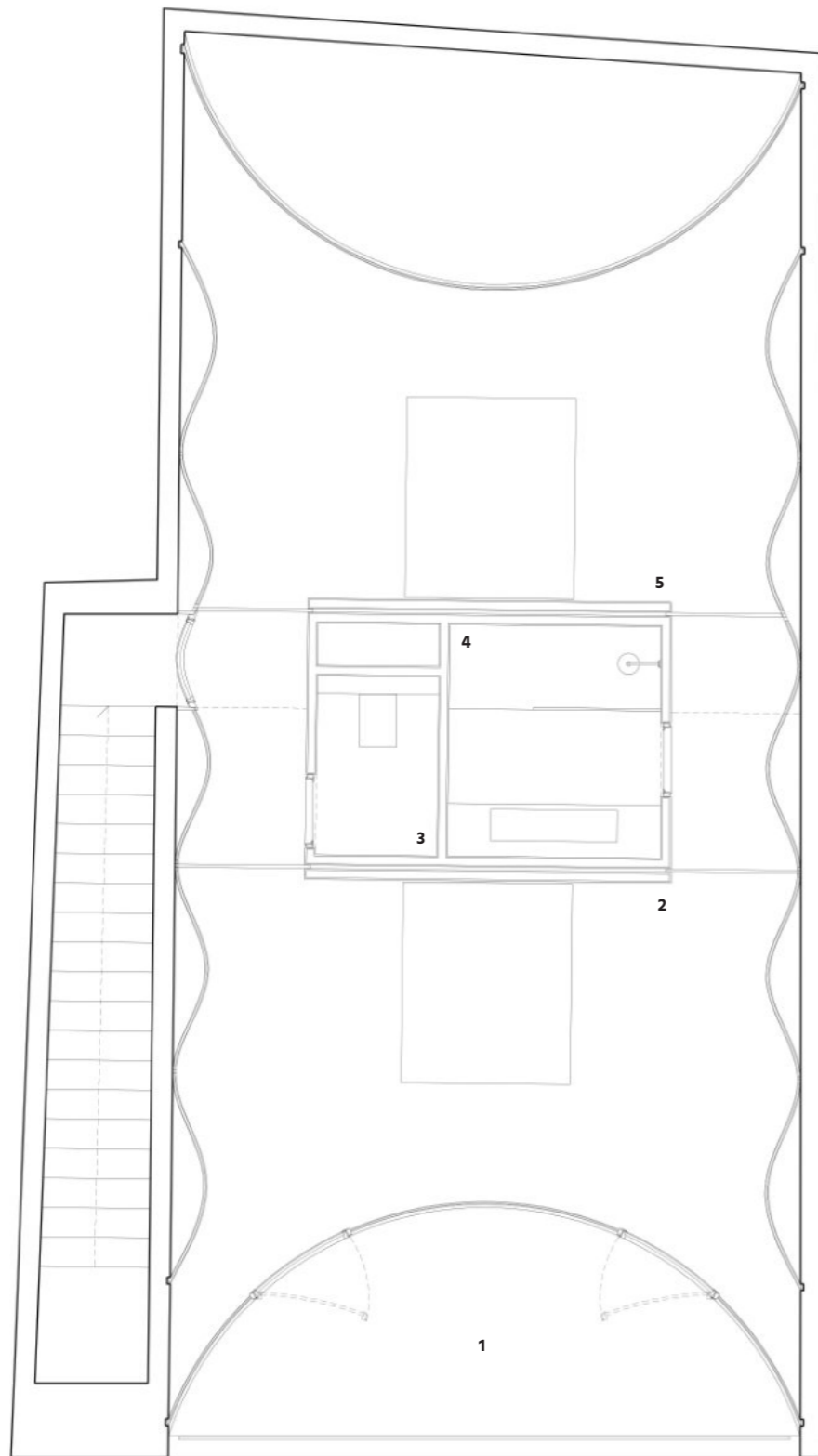


09_IM_9



1:100

Plan du niveau 2 : 1salon d'étage 2dressing 3wc 4salle de bain 5master



1:100

Plan du niveau 3 : 1terrasse 2chambre 3wc 4salle de bain 5chambre 2



09_IM_10



09_IM_11



No. 10

MAS EN PROVENCE

Les Rebuffels
83440 Tanneron, France

Surface du terrain
60 000 m²

Surface de plancher
215 m²

Emprise au sol
245 m²

Dimensions
33,0 x 18,0 x 5,2 m





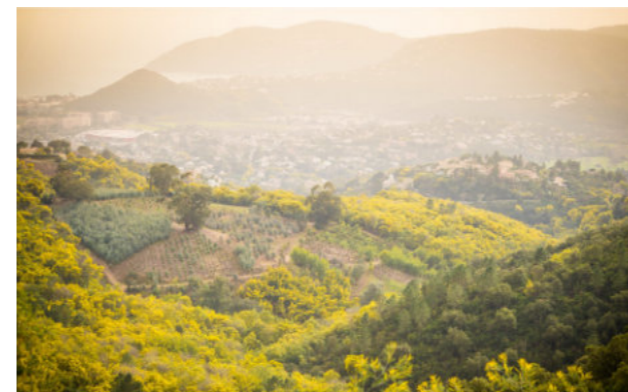
Tanneron est un petit village du Var situé entre les Alpes et la Méditerranée. C'est au sommet d'une de ses collines, au cœur de ce paysage coloré aux odeurs enivrantes qu'un couple de cultivateurs et ses enfants ont choisi de construire leur maison.

La maison reflète le travail ancestral de ses propriétaires et s'inscrit dans l'histoire naturelle depuis les premières traces d'anthropisation.

Inspiré des jardins d'agrément de l'Égypte ancienne, ses murs d'enceinte délimitent une terre domestiquée et « protégée » du monde extérieur. Les espaces intérieurs forment un « grand L » autour d'un patio où poussent d'innombrables variétés de plantes, fleurs et arbustes. Au centre de celui-ci, un volume d'eau sert à l'arrosage et au rafraîchissement de ses occupants. Toutes les pièces offrent un accès direct au jardin. Il suffit de traverser une coursive : espace intermédiaire entre la vie humaine et ce « petit » paradis.

La matière même de la construction provient de l'excavation de la terre. Tandis que les fondations et les murs d'enceintes du jardin sont en béton de terre, les murs extérieurs de la maison sont en pisé. Les strates de terre ainsi superposées ancrent le bâtiment dans la géologie du lieu. Percés de grandes ouvertures circulaires donnant sur le paysage à l'horizon, ses murs contournent un grand cyprès : « Bienvenue en Provence ! »

Les mimosas de Tanneron en fleurs et les massifs environnants.



10_SI_TANNERON_1



10_SI_TANNERON_2

Les jardins fleuris, lieux protégés et sacralisés.

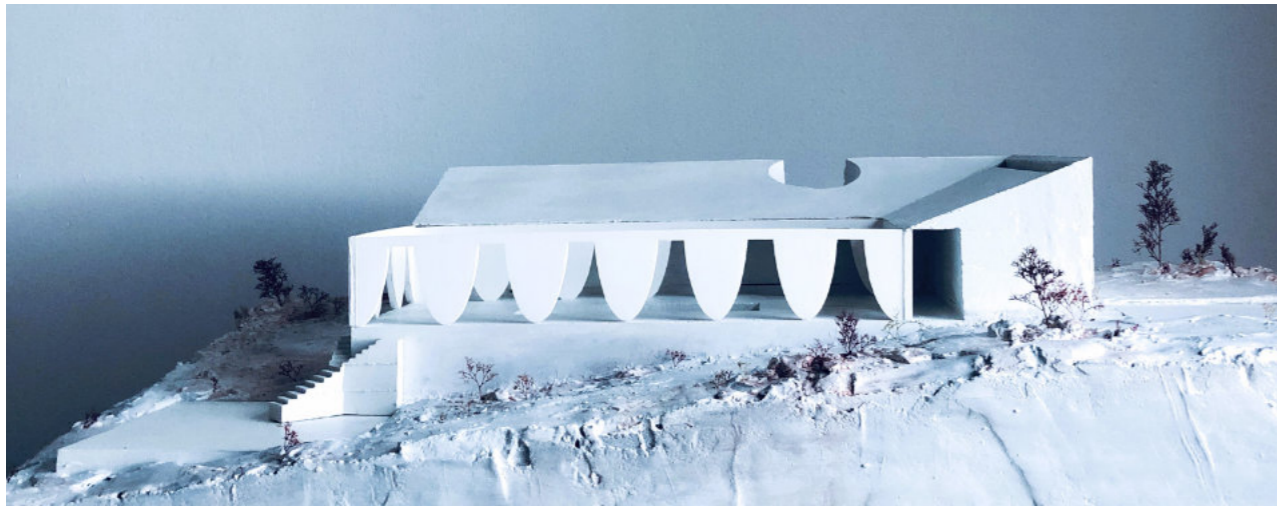


10_FD_LEONARDO DA VINCI, L'ANNONCIATION, 1472_1



10_FD_FRESQUE D'UN JARDIN DE L'EGYPTE ANCIENNE_1

Maquettes d'études en plâtre.



10_MO_1

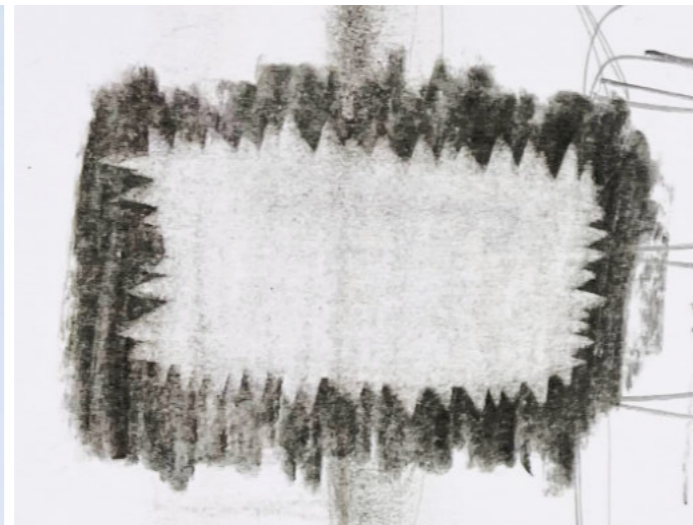


10_IM_3

Le jardin, patio central de la maison.



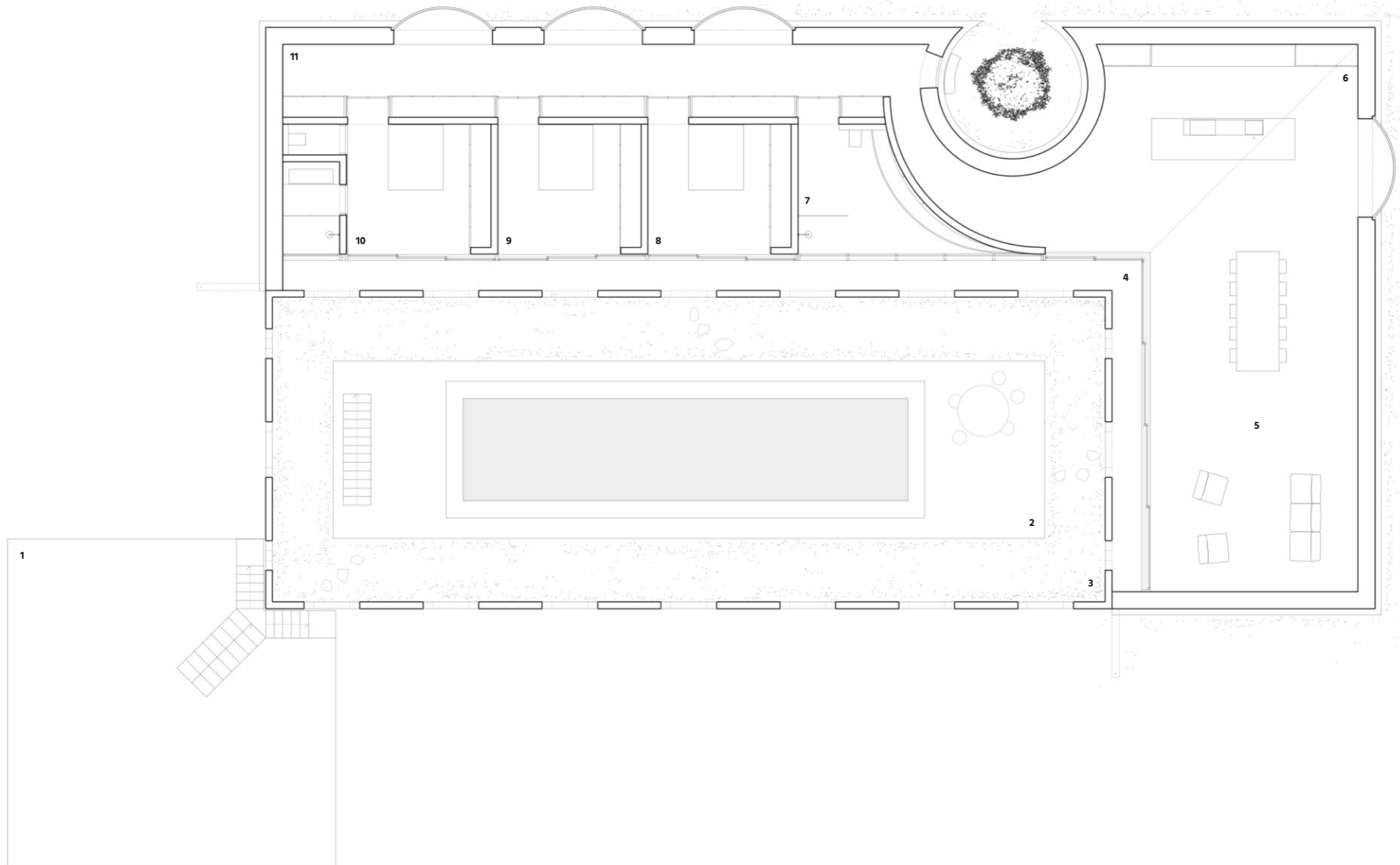
10_MO_2



10_DG_1



10_IM_4



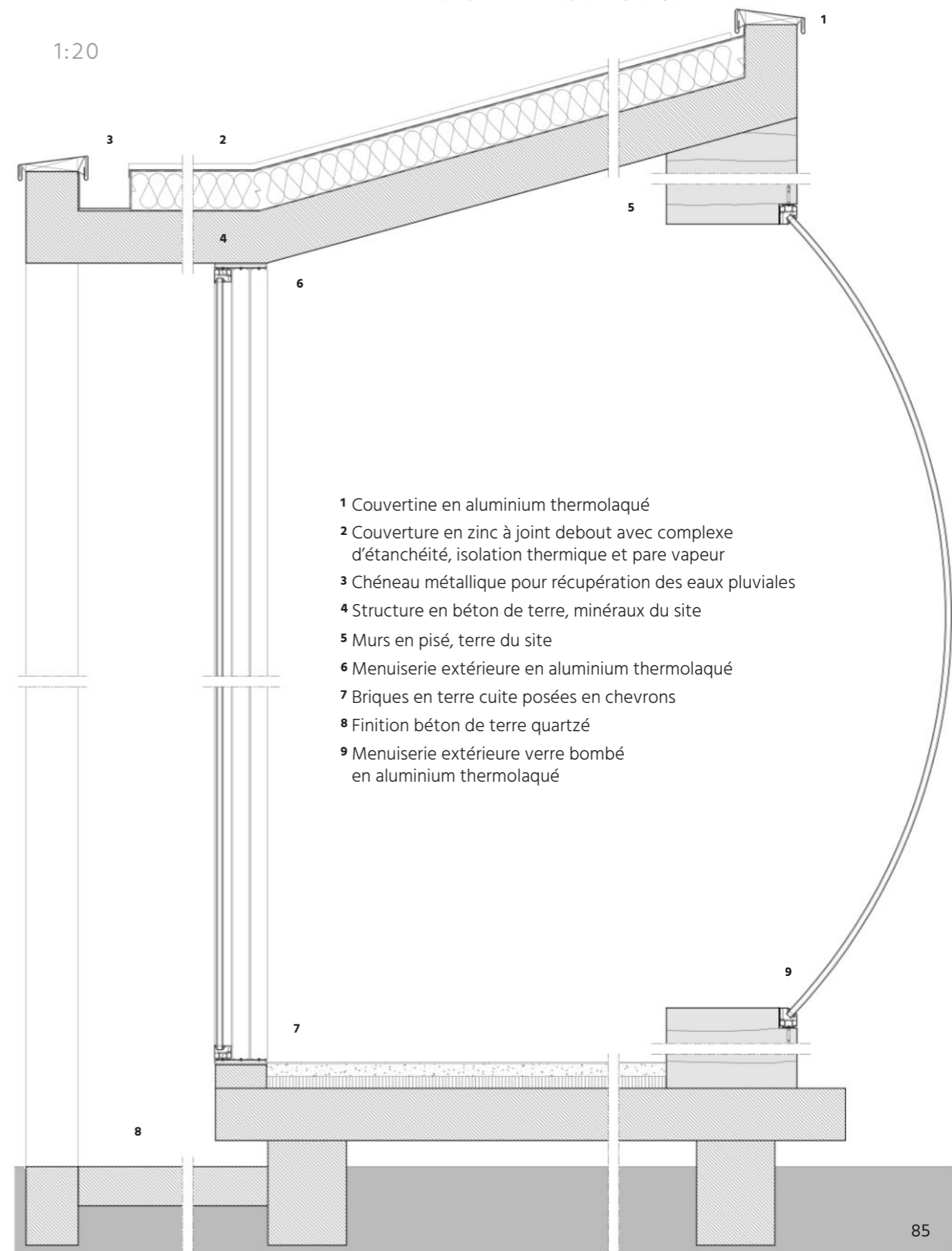


10_IM_5



10_IM_6

1:20





10_IM_7



10_IM_9



10_IM_8



10_IM_10



No. 11

MEG MEG'S TINY HOUSE

Habitation nomade

Surface du terrain
Aucune

Surface de plancher
19 m²

Emprise au sol
15,6 m²

Dimensions
2,55 x 6,0 x 4,55 m





La pandémie de Covid et l'expérience du confinement eurent un impact profond sur la vie de la population mondiale.

Face à cette crise sanitaire, sociale et écologique, de nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer un système productiviste complètement déconnecté de la nature et de ses ressources.

Les espoirs que suscitèrent une réévaluation de notre système, voir un changement complet de notre modèle de consommation obsolète, sont-ils réduit à néant ? Peut-être pas...

Nous fûmes sollicité par Meg Meg, une jeune femme souhaitant revenir aux choses essentielles. En voulant vivre dans une « Tiny house », elle choisissait de reconstruire une relation plus naturelle avec le monde qui nous entoure dans une « révolte pacifique face à la décadence de notre société ».

Habiter une minuscule maison mobile et autonome nécessite d'accepter de nombreux compromis. A cet égard, certaines volontés de Meg Meg relevaient du luxe : Une vraie baignoire pour se laver à l'eau de pluie !

Jeu d'équilibre : la cuisine et la salle de bain sont à l'avant, tandis que les toilettes sèches et des rangements séparent la chambre du reste de la pièce de vie.

Au-dessus de la chambre, des tatamis servent aussi à la cérémonie du thé.

Dans les bois certes, mais coquette et accueillante. De quoi faire des émules, peut-être ?

La tiny house, une vie nomade dans un lien intime avec la nature.

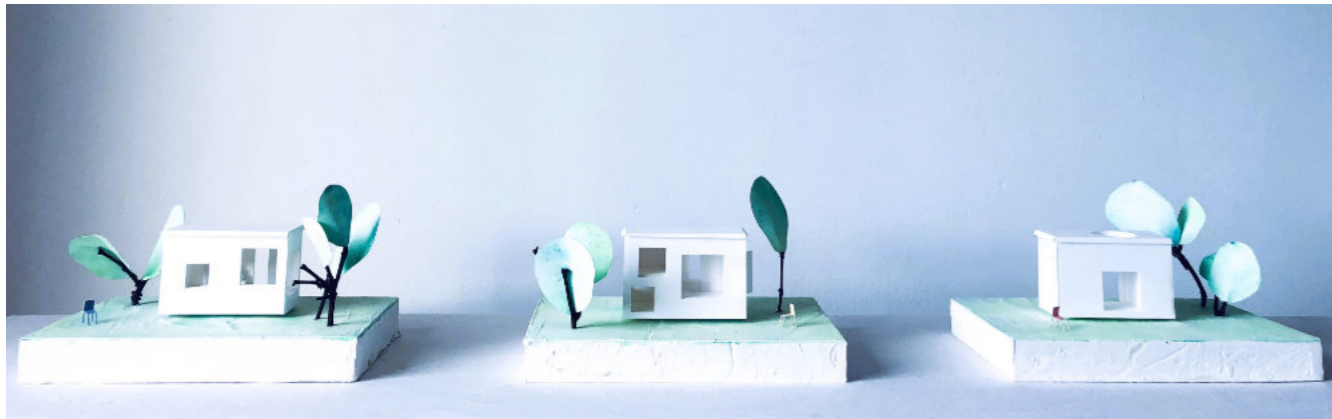


11_FD_LES AMERINDIENS_1



11_FD_LA MAISON DANS LES BOIS DE THOREAU_2

Plusieurs maquettes d'études cherchent à trouver une relation d'intimité entre intérieur et extérieur.



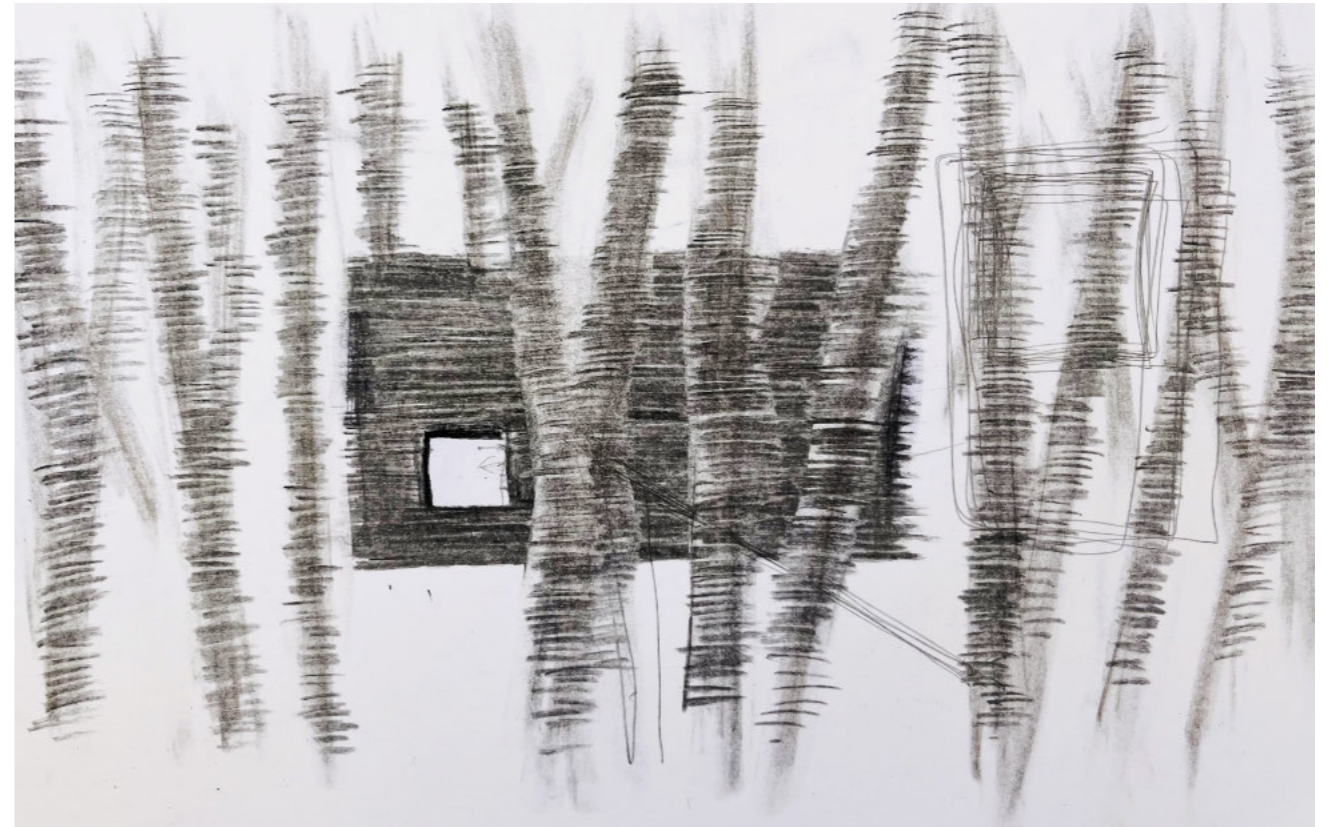
11_MO_1

Le squelette en ossature bois de la tiny house.



11_MO_2

Esquisses de recherches.



11_DG_1

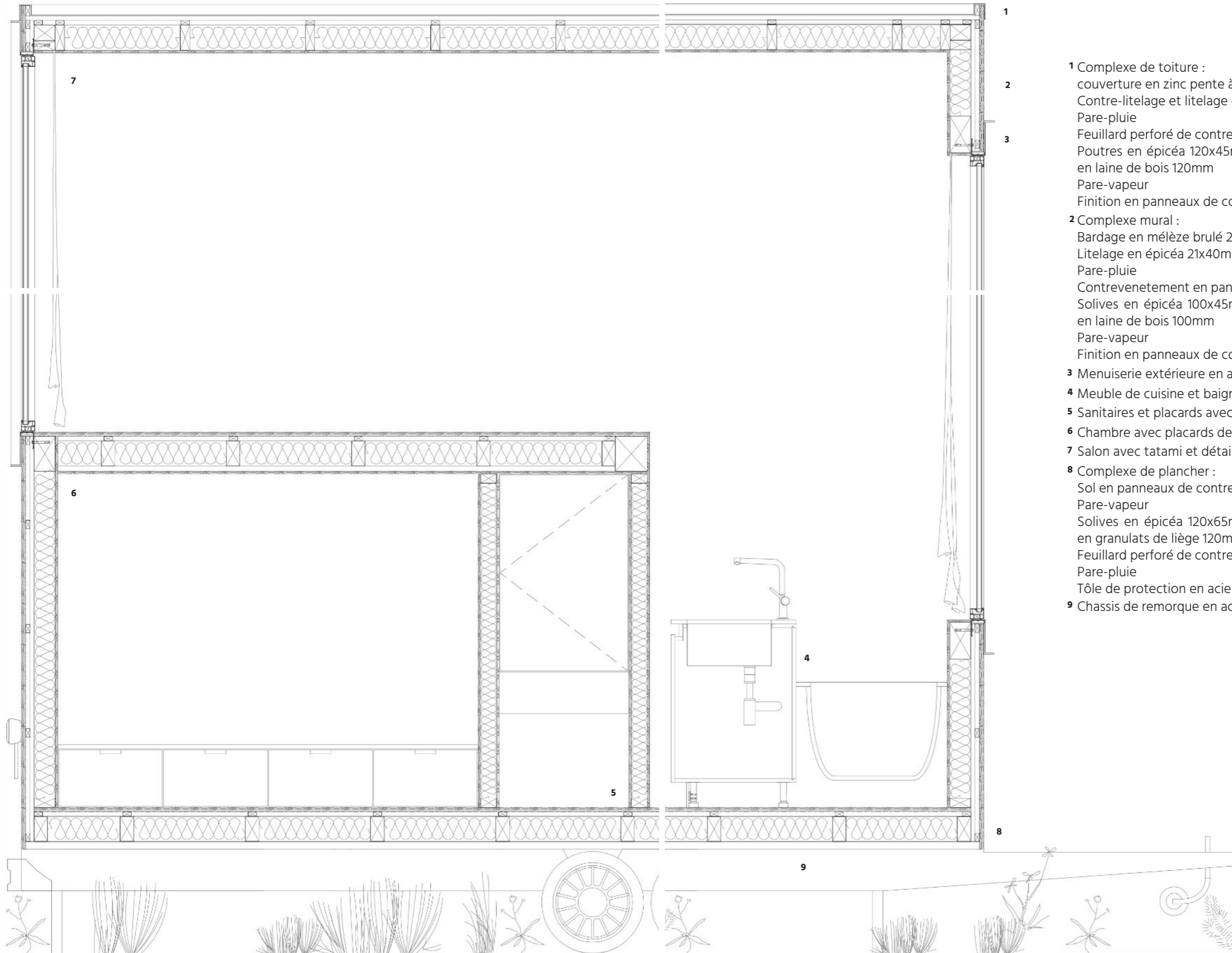
Une vie dans le prolongement de la nature.



11_MO_3



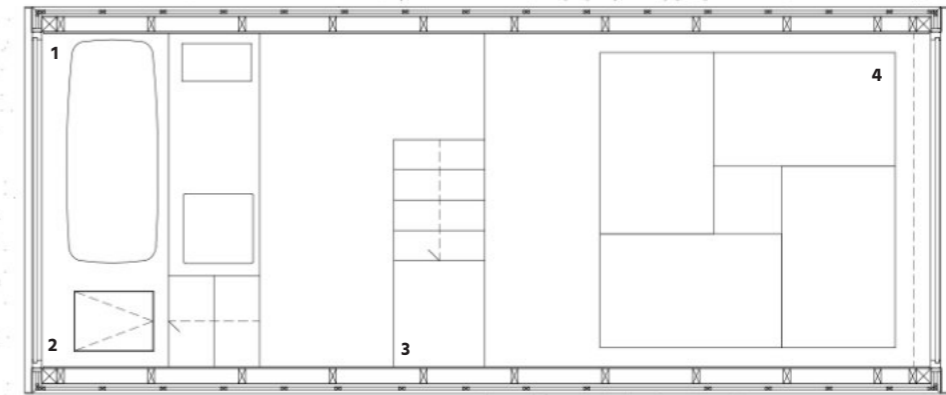
11_MO_4



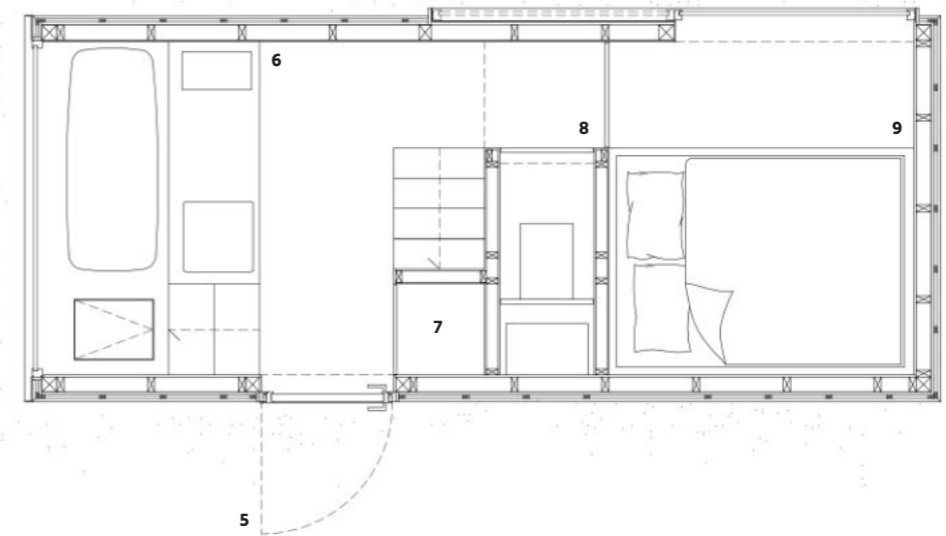
- 1** Complexe de toiture :
couverture en zinc pente à 5%
Contre-litelage et litelage en épicéa 21x40mm
Pare-pluie
- 2** Complexe mural :
Feuillard perforé de contreventement en acier galvanisé
Poutres en épicéa 120x45mm avec isolation thermique en laine de bois 120mm
Pare-vapeur
Finition en panneaux de contreplaqué 12mm
- 3** Menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 4** Meuble de cuisine et baignoire
- 5** Sanitaires et placards avec ballon d'eau chaude
- 6** Chambre avec placards de rangements sous le sommier
- 7** Salon avec tatami et détail d'insertion rideau occultant
- 8** Complexe de plancher :
Sol en panneaux de contreplaqué 12mm
Pare-vapeur
Solives en épicéa 120x65mm avec isolation thermique en granulats de liège 120mm
Feuillard perforé de contreventement en acier galvanisé
Pare-pluie
Tôle de protection en acier galvanisé
- 9** Chassis de remorque en acier galvanisé 6000x2450mm



11_IM_1



11_IM_2



1:50

Plan de la mezzanine : 1baignoire 2rangements au sol 3escalier 4salon avec tatamis
Plan du rez-de-chaussée : 5porte d'entrée 6cuisine 7placards 8sanitaires 9chambre



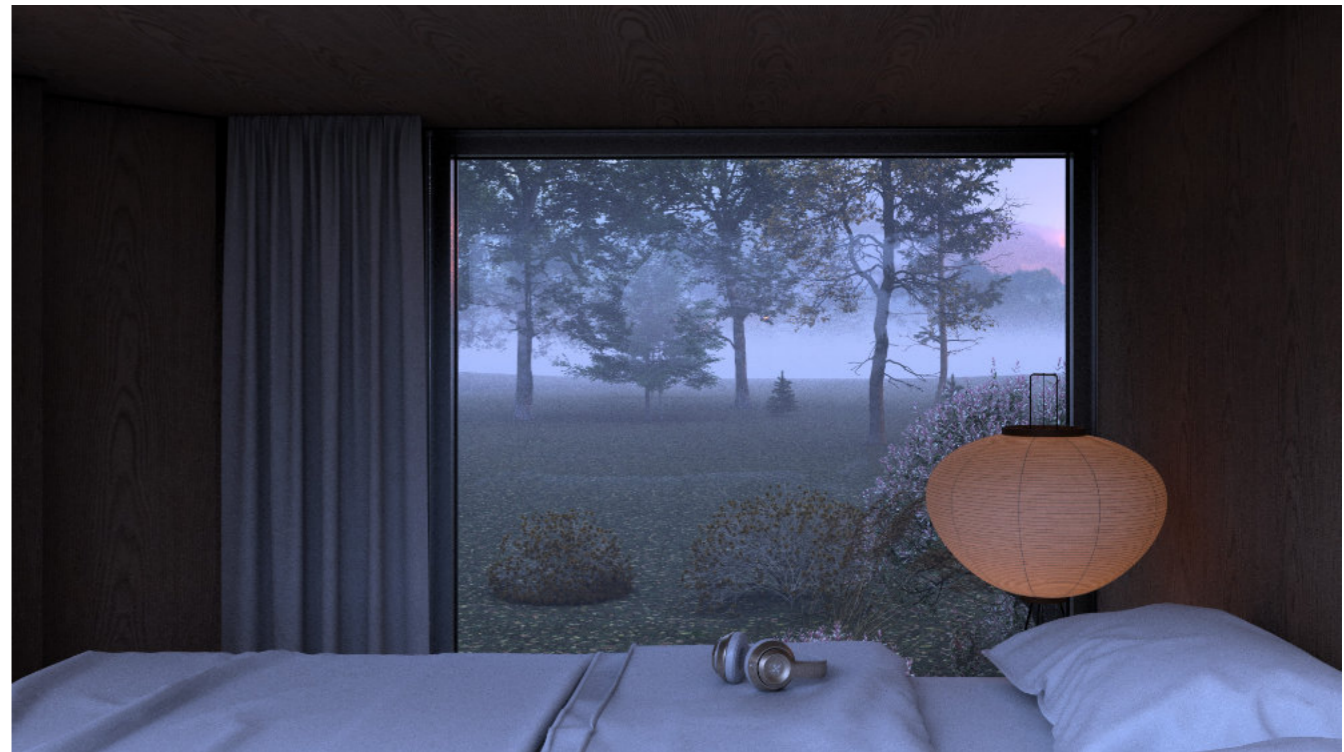
11_IM_3



11_IM_5



11_IM_4



11_IM_6



No. 12

HOUSE ON A SLOPE

Moortown, Tavistock
PL19 9JZ Devon, Royaume-Uni

Surface du terrain
18 000 m²

Surface de plancher
390 m²

Emprise au sol
900 m²

Dimensions
60,0 x 15,0 x 4,0 m





Ils se trouvent d'étonnants paysages au nord de Plymouth, dans la Région du centre du Devon, au Royaume-Uni.

Ces terres sauvages sont peuplées de moutons, vaches et poneys en liberté. C'est aussi ici, au Dartmoor, que l'on observe la plus grande concentration de vestiges préhistoriques de la fin du Néolithique au début de l'âge de bronze en Angleterre. Parmi les découvertes des archéologues, une chambre funéraire vieille d'au moins 4000 ans et un cercle de pierre faisant partie d'un « arc sacré » à plus de 525 mètres au dessus du niveau de la mer.

C'est non loin de ces très anciennes traces de vie humaine qu'une famille a choisi d'habiter. Sur une parcelle d'environ 18 hectares, une longue maison se profile, en suivant la topographie naturelle du site.

Le projet s'organise simplement : une longue artère centrale, comme une rue en pavés de pierres, dessert les pièces de vie une à une. Tandis que cette circulation suit la pente douce du terrain, les pièces sont toutes indépendantes et s'insèrent à un niveau différent. Ce long couloir est un entre-deux entre intérieur et extérieur, entre les pièces communes et celles plus intimes. Ponctué par les nombreux patios qui forment la maison, ce couloir communique directement avec le paysage environnant tandis que le toit accompagne le mouvement de la courbe du sol tout en laissant passer la lumière et les arbres dans les percées situées au-dessus de chaque patio.

Isolés par l'extérieur, les murs en béton de la maison sont ceints d'un bardage en métal foncé contrastant avec la teinte claire de la dalle de la toiture végétalisée et les poteaux périphériques la soutenant.

Leur forme particulière est un hommage aux monolithes alentours.

Le parc national du Dartmoor et l'étendue de ses terres.



12_SI_DARTMOOR_1



12_SI_DARTMOOR_2



12_SI_DARTMOOR_3

L'assemblage de pierres, dimensions sacrales et processionnelles.



12_FD_MONOLITHE, AGE DE BRONZE_1



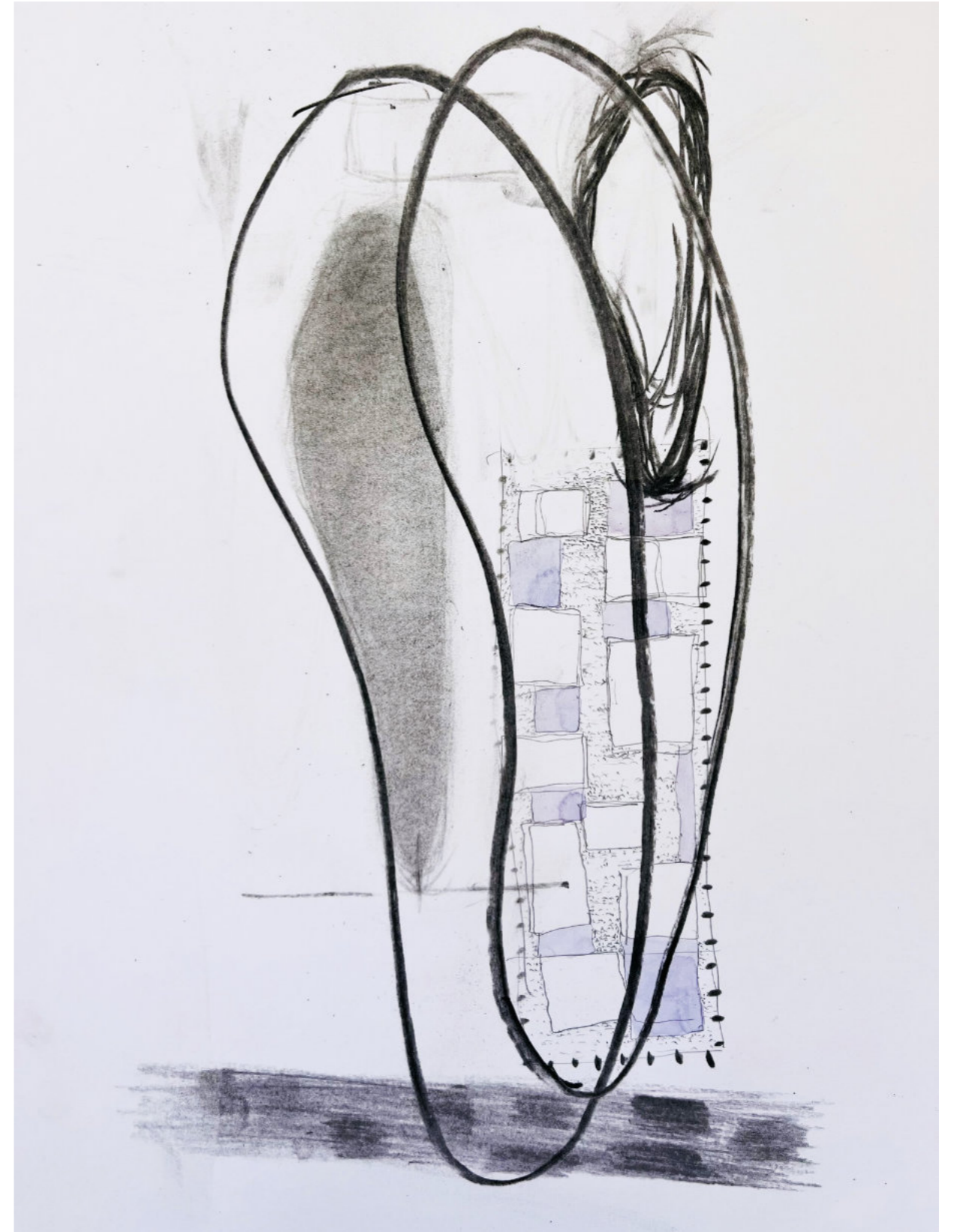
12_FD_UNE LIGNE EN ECOSSE, RICHARD LONG, 1981_2

La maison dans la pente s'étire dans la topographie naturelle.

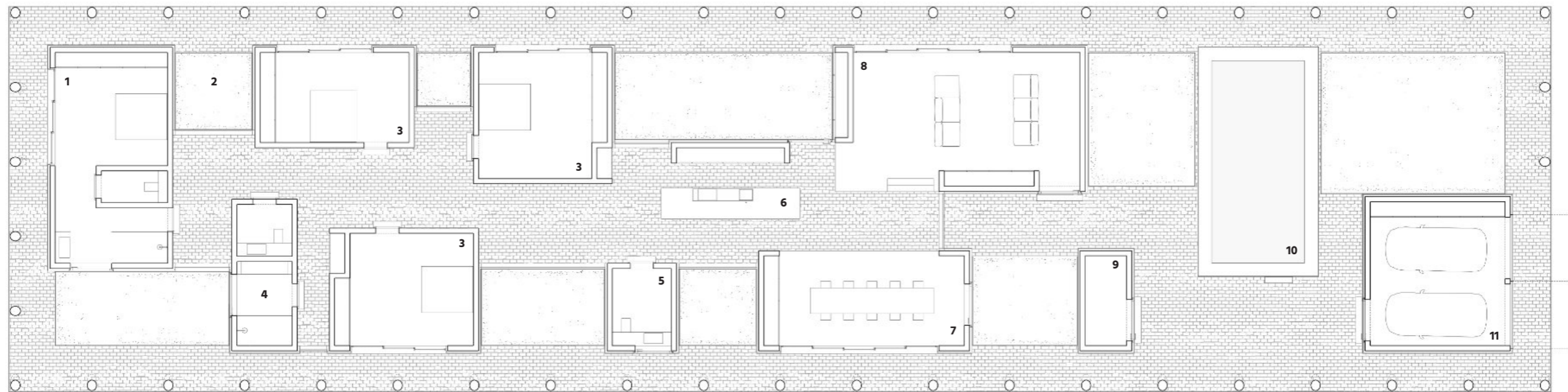


12_DG_1

Dessins de recherches.



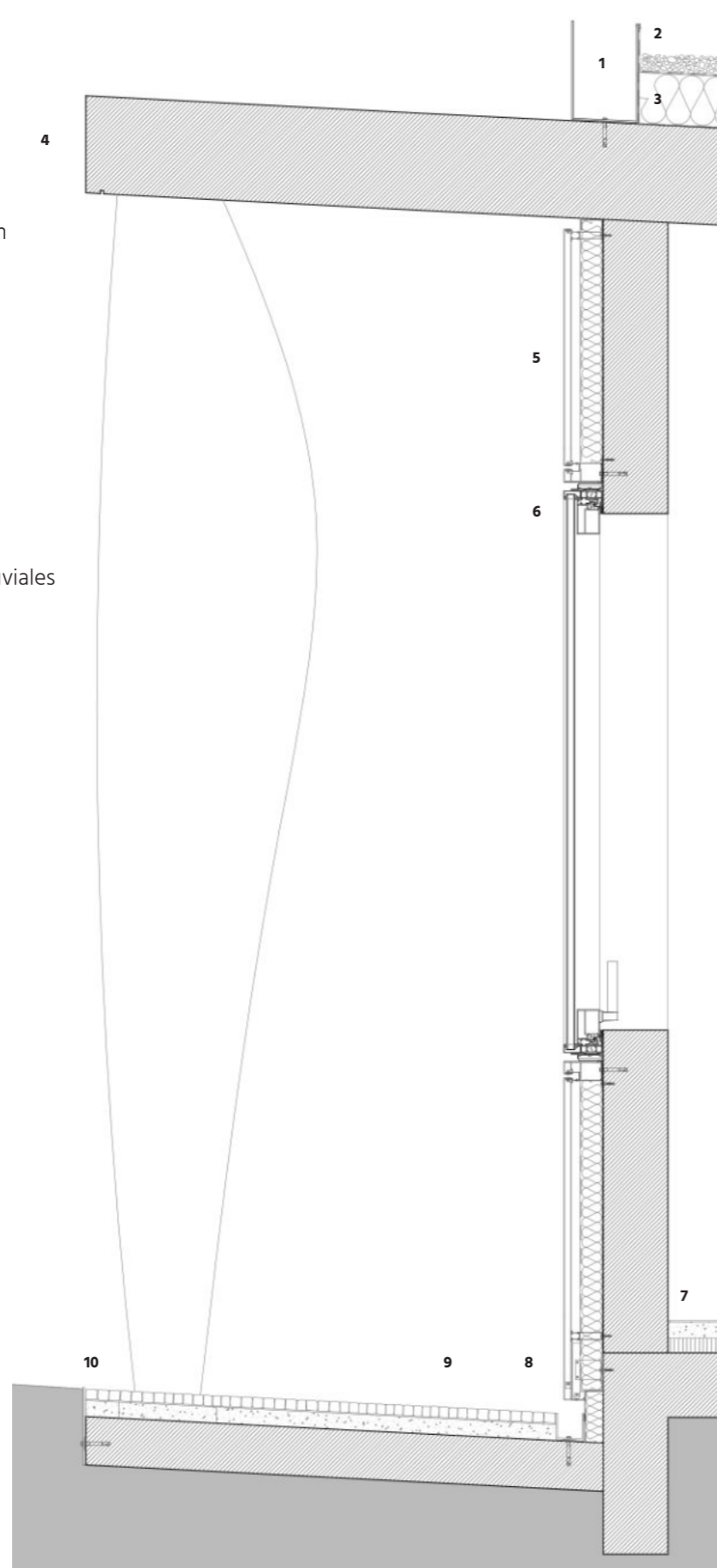
12_DG_2



1:200 Plan du rez-de-chaussée : 1master 2patio 3chambre 4salle de bain 5sanitaires 6 cuisine 7salle à manger 8salon 9local technique 10piscine 11garage

1:20

- 1 Profilé métallique pour la récupération des eaux pluviales
- 2 Gravillons
- 3 Complexe d'étanchéité avec isolation thermique et pare vapeur
- 4 Structure en béton lasuré
- 5 Isolation par l'extérieur et finition en panneaux d'acier brut
- 6 Menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 7 Finition béton ciré sur chappe mince
- 8 Chéneau de récupération des eaux pluviales
- 9 Revêtement de sol en pavés en pierre
- 10 Profil de finition en métal brut



12_IM_1



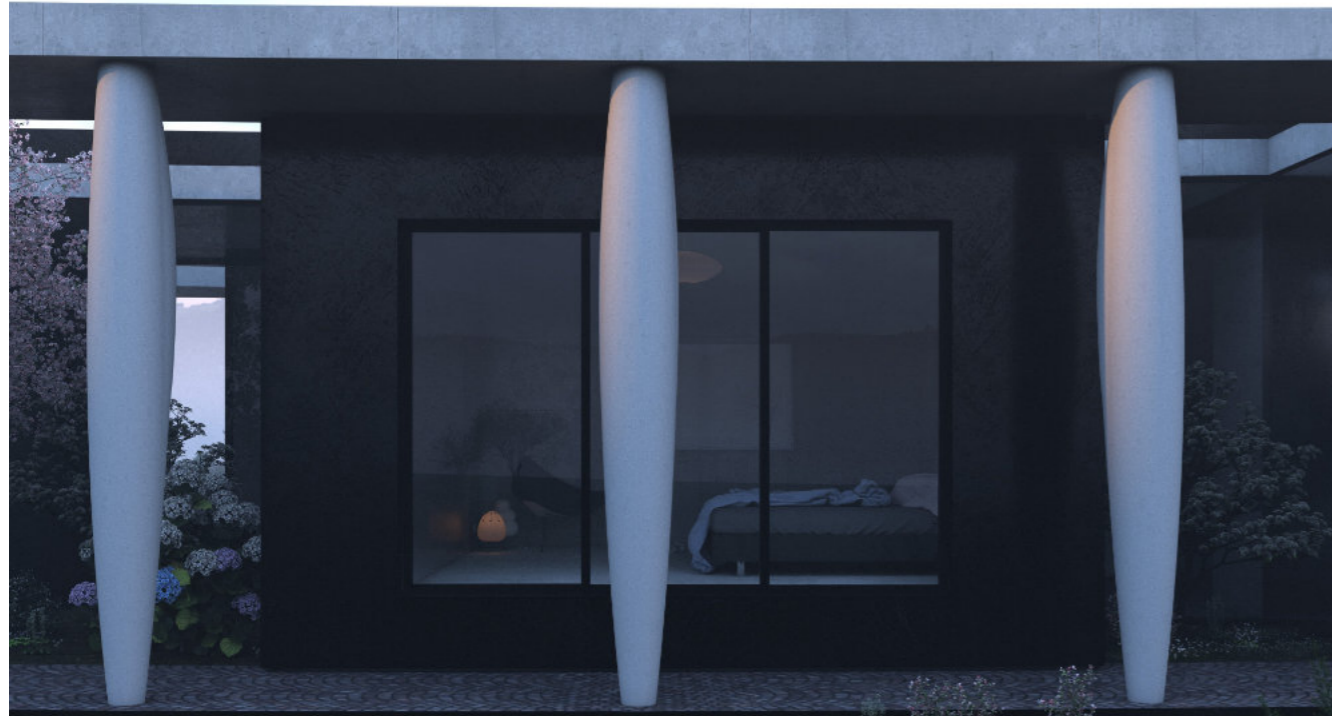
12_IM_2



12_IM_3



12_IM_5



12_IM_4



12_IM_6





12_IM_8



12_IM_10



12_IM_9



12_IM_11



No. 13

LAVA FIELD VISITOR CENTER

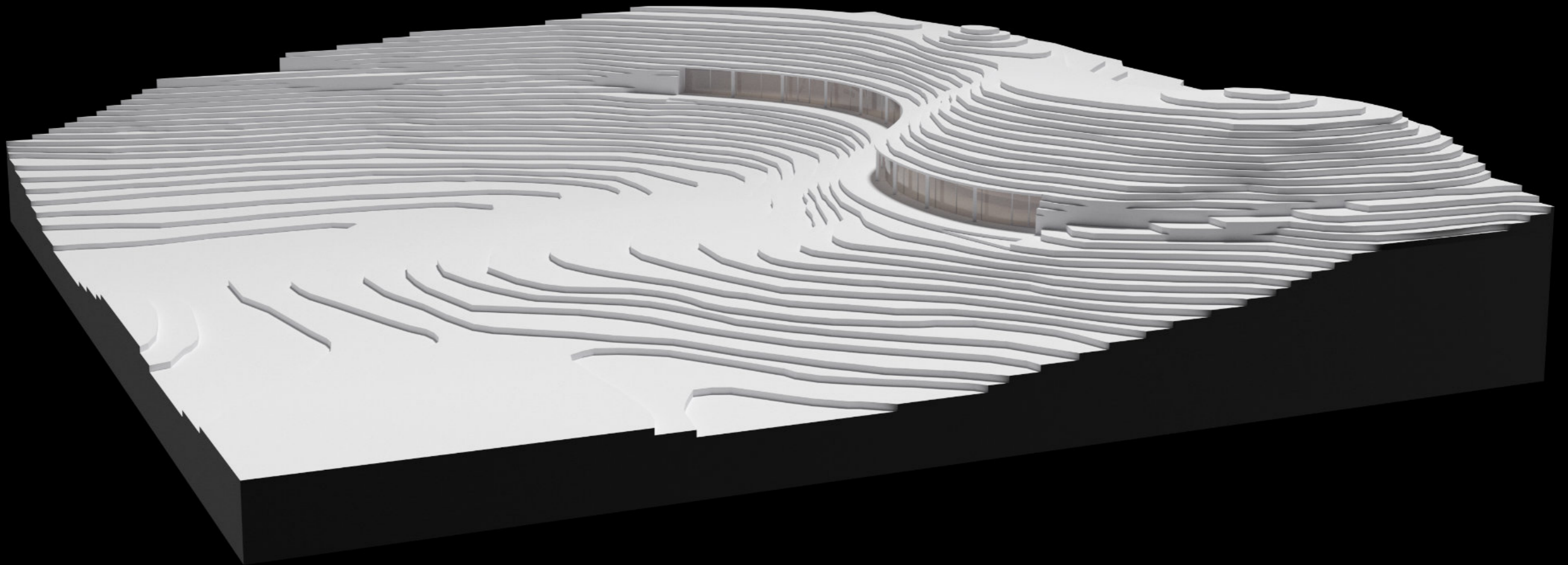
Dimmuborgir's lava field
660 Mývatn, Islande

Surface du terrain
8500 m²

Surface de plancher
420 m²

Emprise au sol
420 m²

Dimensions
85,0 x 7,0 x 3,2 m





Il y a environ 2300 ans s'est formé Dimmuborgir : « Châteaux sombres » provenant de l'éruption massive du cratère de Hverfjall. La lave s'est écoulee dans une fissure de 12 kilomètres, formant un lac qui s'est peu à peu solidifié. Ce sont les échappements de vapeur d'eau qui auraient refroidi la lave et créés ces formes mystérieuses. Des légendes Islandaises décrivent l'endroit comme la maison de créatures légendaires... voire comme la porte d'entrée de l'enfer !

En 2023, un concours propose de remplacer le bâtiment actuel faisant fonction d'accueil et de cafétéria pour les visiteurs, par un nouvel édifice plus respectueux du site. Le programme prévoit une réorganisation du parking extérieur, la création d'un bâtiment avec un restaurant, une cuisine, des sanitaires et un espace de repos offrant des informations sur l'histoire du lieu.

Notre approche consiste à « accompagner le visiteur » dès son arrivée sur le site. Une structure en bois permet de cacher les véhicules garés afin de préserver le paysage. Un chemin serpente entre la topographie et mène sur l'autre flanc. On découvre peu à peu ces sculptures volcaniques en s'enfonçant lentement dans les entrailles de la Terre. Séparés simplement par une longue baie vitrée, les espaces intérieurs sont creusés dans la roche. Une structure en béton stabilise l'ensemble. Réalisé avec les agrégats du site, le béton prend une teinte noire et se fond dans l'environnement. Seul le mobilier et le sol se démarquent dans cet univers de lave tourmentée.

Silence, les monstres légendaires ont le sommeil léger...

Le bâtiment d'accueil et son parking chaotique.



13_SI_LE PARKING EXISTANT_1

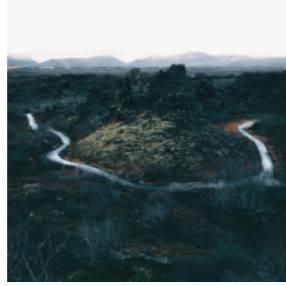


13_SI_LE BATIMENT D'ACCUEIL_2

Volcan et champ de lave, un paysage mystérieux.



13_SI_DIMMUBORGIR LAVA FIELD_3



13_SI_DIMMUBORGIR LAVA FIELD_4



13_SI_DIMMUBORGIR LAVA FIELD_5

Habitation traditionnelle d'Islande et chambre volcanique.



13_FD_MAIISON TRADITIONNELLE D'ISLANDE_1



13_FD_CHAMBRE VOLCANIQUE_2

Une première maquette de recherche présente un bâtiment à moitié enterré s'ouvrant sur plusieurs côtés.



13_MO_1



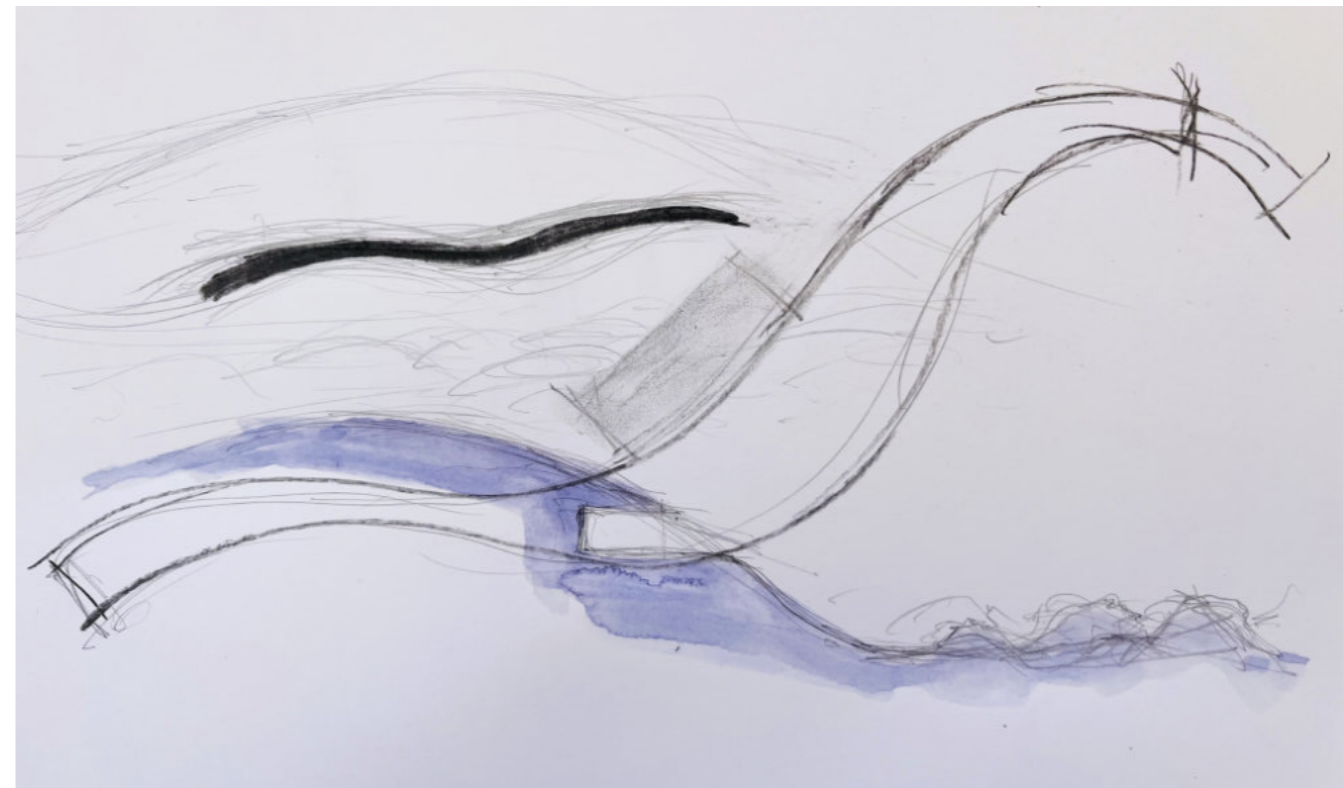
13_MO_2

Le projet s'insère dans la topographie naturelle du site.



13_IM_1

Des dessins précisent son implantation.



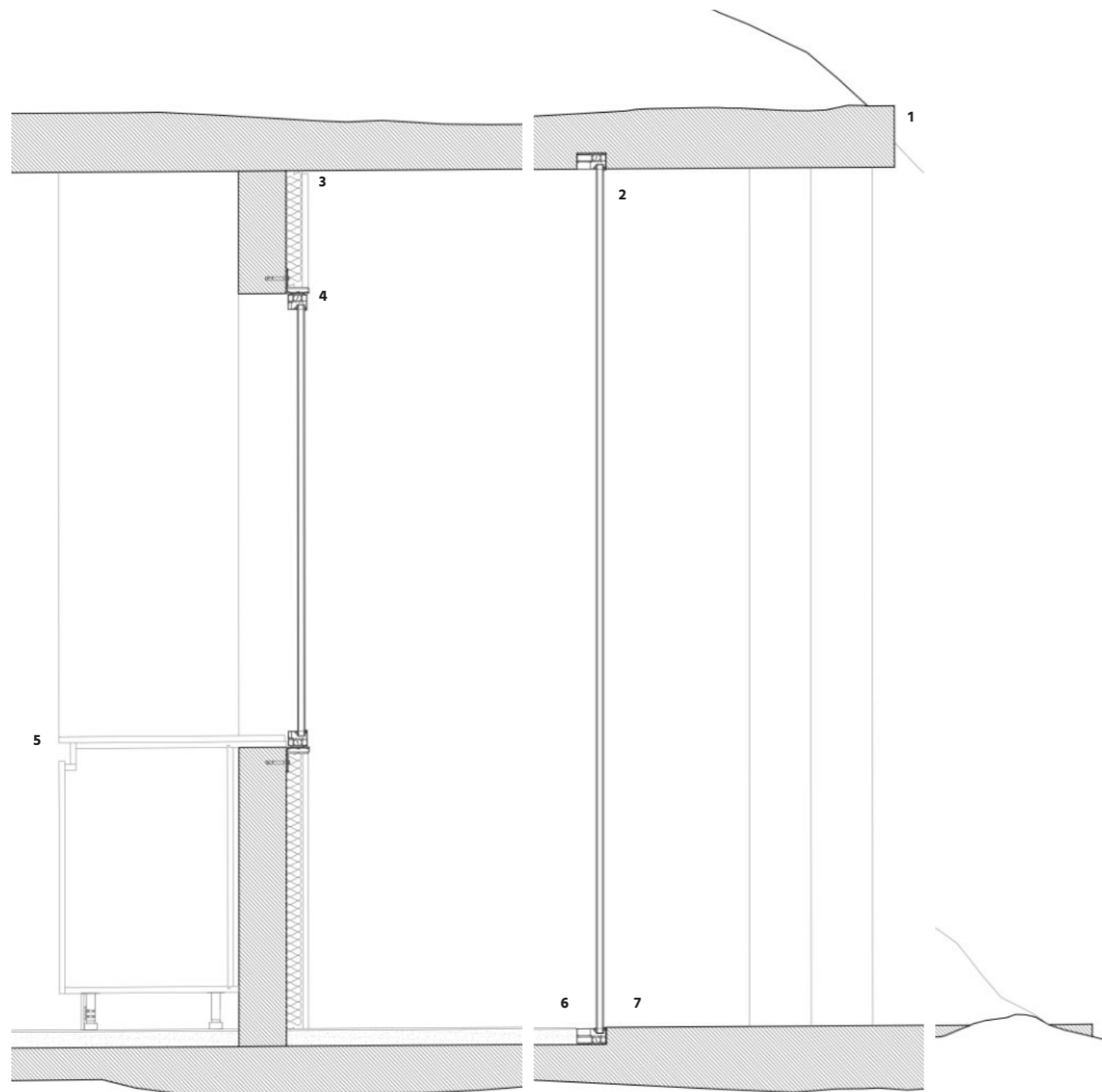
13_DG_1



1:20

- 1 Dalle en béton teinté dans la masse, minéraux volcaniques du site
- 2 Menuiserie extérieure incurvée, aluminium thermolaqué
- 3 Doublage avec isolant et revêtement en panneaux d'acier brut

- 4 Menuiserie intérieure fixe en alu. thermolaqué
- 5 Meuble de cuisine en acier inoxydable
- 6 Finition béton ciré gris clair sur chappe
- 7 Dalle en béton quartzé teinté dans la masse, minéraux volcaniques du site



13_IM_1



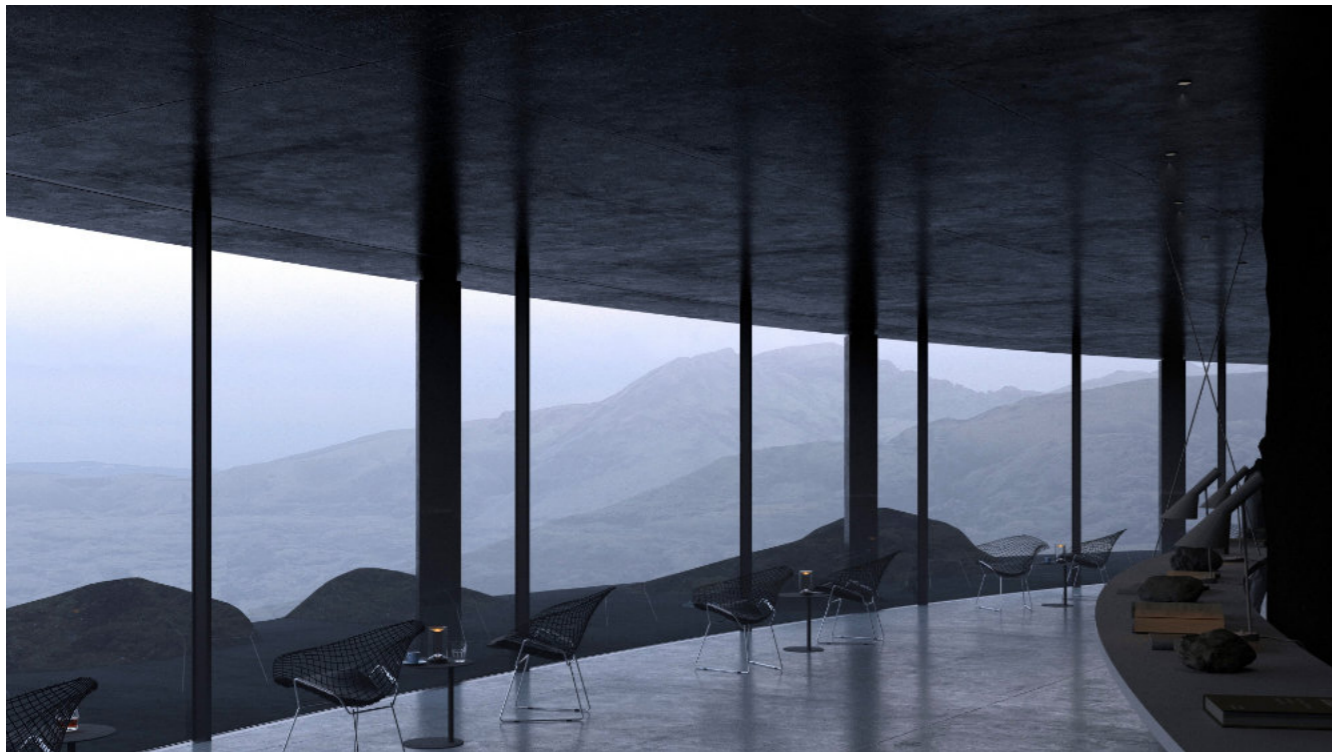
13_IM_2



13_IM_3



13_IM_5



13_IM_4



13_IM_6



No. 14

ANGELUS NOVUS

41 Chemin du Roy
27620 Giverny, France

Surface du terrain
135 000 m²

Surface de plancher
4860 m²

Emprise au sol
1930 m²

Dimensions
Ø 250,0 x 9,2 x 7,5 m





«Habiter, demain » est un concours d'idées organisé par l'agence Valode & Pistre à la suite du choc de la crise sanitaire du covid.

Ce concours propose à la nouvelle génération d'architecte d'imaginer de nouvelles formes d'habitat collectif répondant de manière innovante à l'inadaptation des logements actuels à leur environnement.

Inspiré par les théories du moine bénédictin et architecte Hans van der Laan, il nous semble que l'habitat collectif de demain devrait prendre la forme d'un grand «espace architectural qui protège, renferme et ouvre en même temps sur l'horizon ».

Une architecture plus consciente et sensible à l'environnement est celle que nous défendons.

Giverny. Le peintre Claude Monet observe intensément la nature et trace un autre chemin pour la peinture, bouleversant pour toujours notre façon de voir le monde.

C'est dans un champ, à quelques centaines de mètres du jardin des Nymphéas, que notre habitat collectif pour demain prendra délicatement sa place.

Un champ comme on en trouve partout en France. Un champ où l'on cultive encore la terre et où on continuera de le faire. Un champ où l'Homme pourra vivre en accord avec les autres espèces et la nature.

A échelle humaine, cet habitat lie, connecte, partage et sépare. Il offre des espaces d'intimité autant que des espaces communs d'échanges et de cultures. Peut-être parce que la nature est dans notre nature.

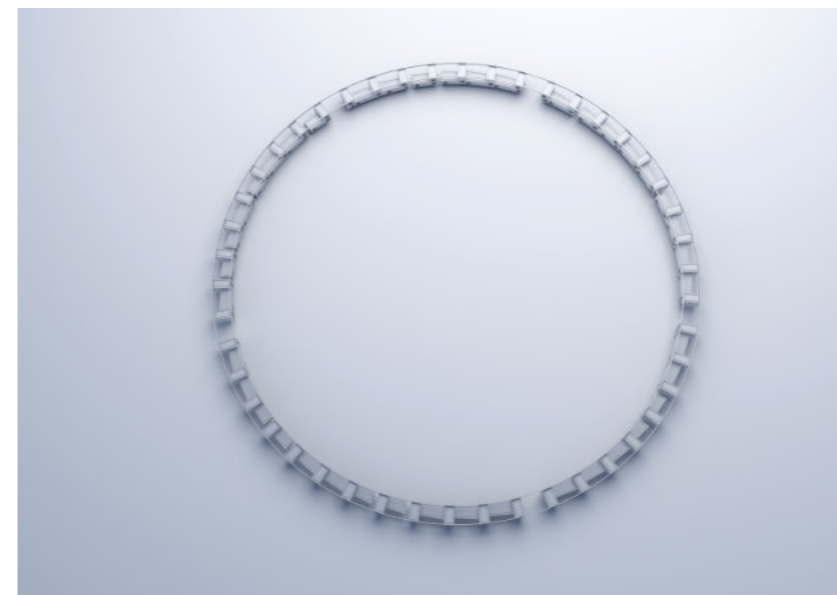
Comme un monument mégalithique, l'habitat de demain est composé de logements organisés circulairement. Ce ne sont plus des pierres qui forment sa matérialité mais la terre puisée à même du sol où les logements sont érigés.

Ces murs de pisé soutiennent une structure légère où une maille métallique laisse courir la végétation des toitures végétalisées. Fine couverture protectrice mais d'importance symbolique, cette peau lie les habitants autour d'un grand jardin central. Lieu d'agriculture, de rencontres et d'imprévus.

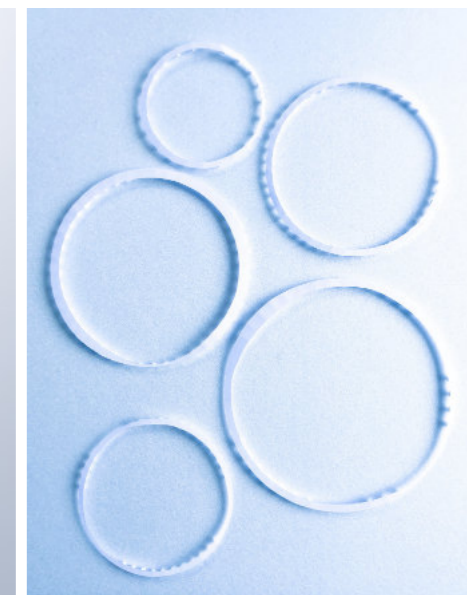
Cet ensemble est poreux, animaux et humains se partagent cette terre ouverte à toutes les possibilités dans une liberté complète.

La diversité des logements permet une mixité sociale tandis que certains monolithes abritent des espaces communs ouvrant la voie à des activités partagées. De petits ateliers d'artistes sont prévus, offrant des résidences de durées variables et créant du lien entre les habitants et les résidents temporaires.

Dessins et maquettes de recherche.



14_IM_1



14_MO_1

Un juste équilibre entre l'humain, l'environnement et l'architecture.



14_FD_LES RIVES DE L'EPTE ET SES TERRES CULTIVES_1

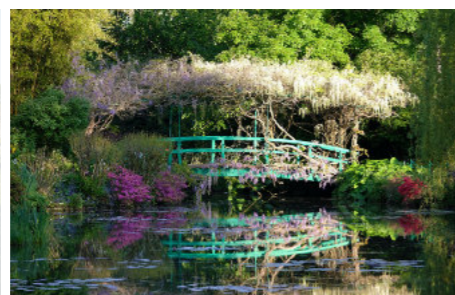


14_FD_DOM VAN DER LAAN, STONEHENGE_2

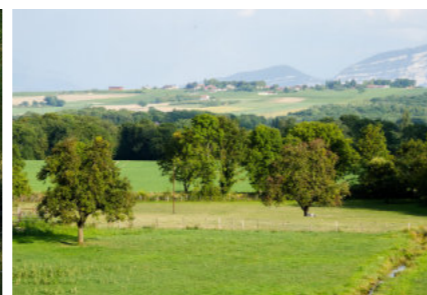
Giverny, lieu possible de l'habitat de demain.



14_SI_ANCIEN MOULIN DE L'EPTE_1

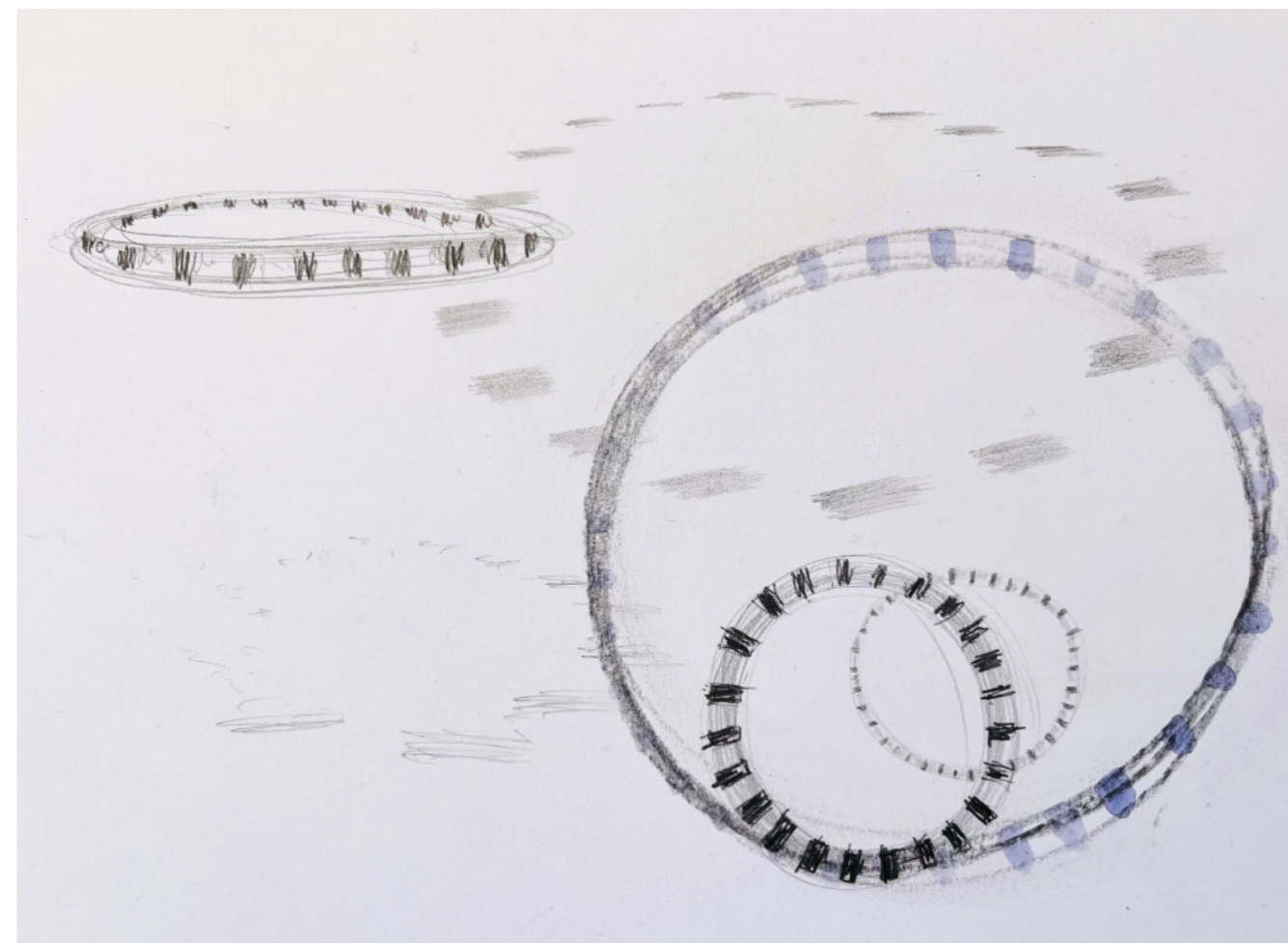


14_SI_GIVERNY, LES JARDINS DE CLAUDE MONET_2

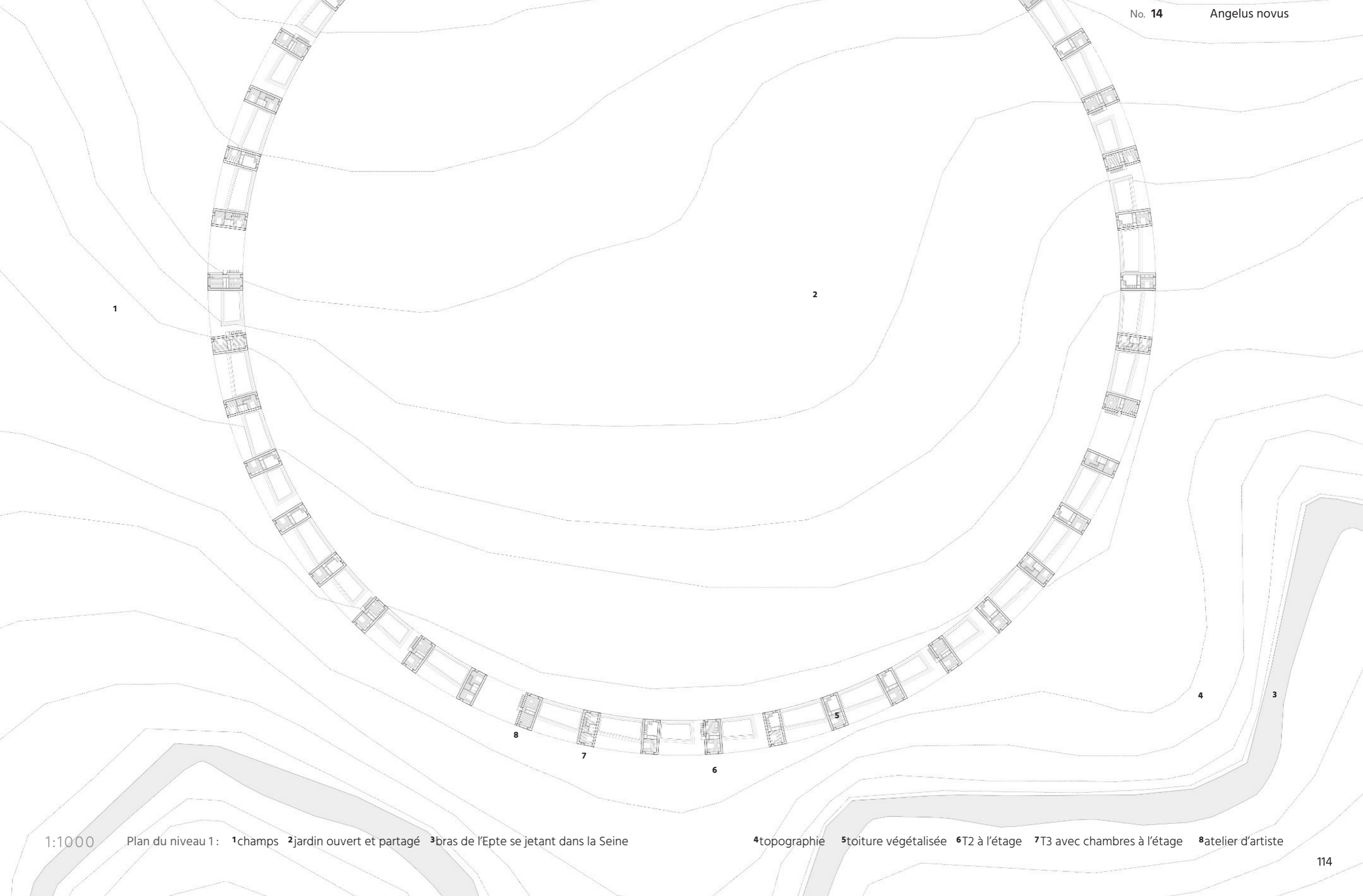


14_SI_UN BOUT DE TERRE POUR VIVRE, GIVERNY_3

Diagrammes conceptuelles.



14_DG_2



1

2

4

3

8

7

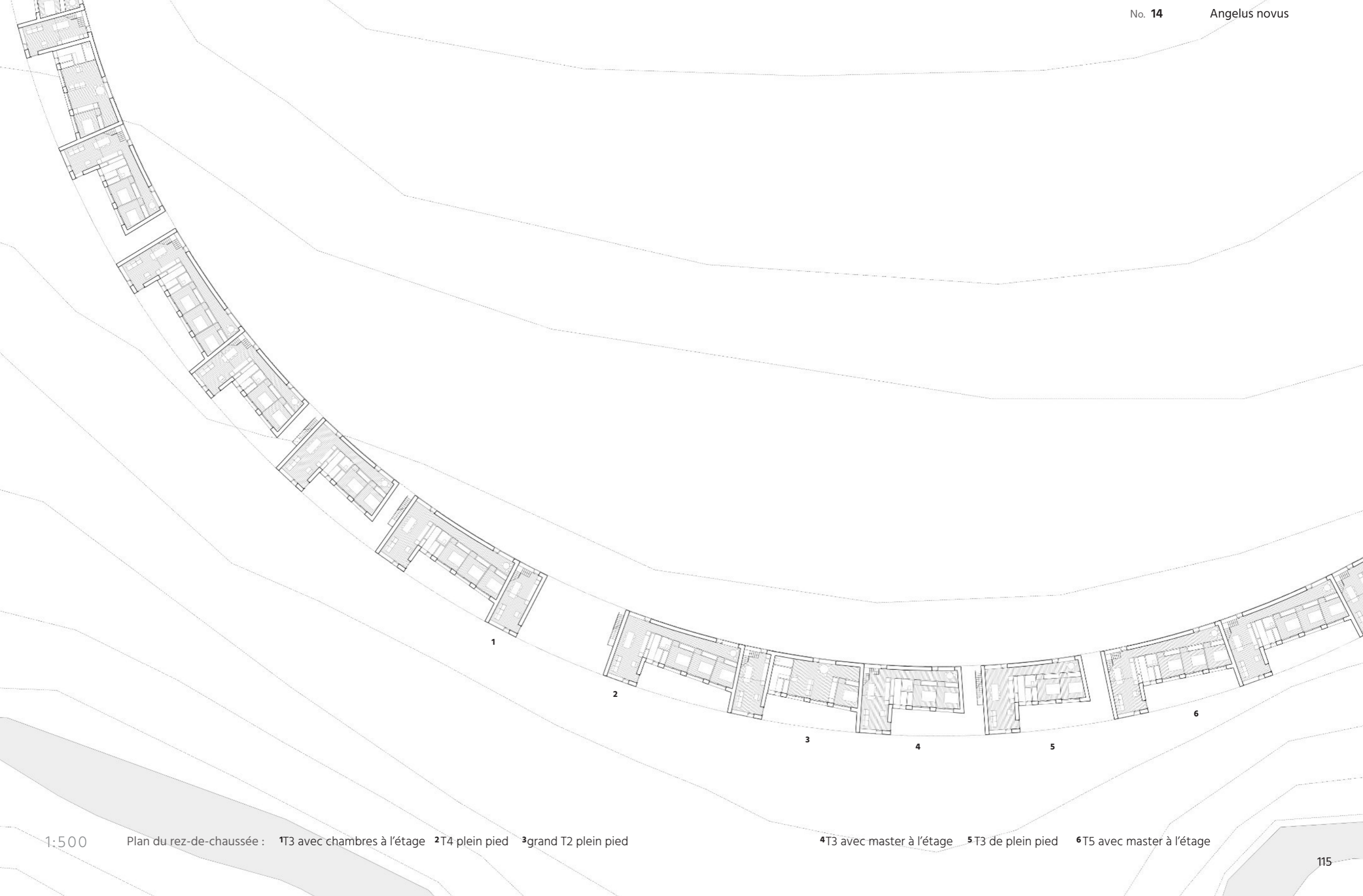
6

5

1:1000

Plan du niveau 1: 1champs 2jardin ouvert et partagé 3bras de l'Epte se jetant dans la Seine

4topographie 5toiture végétalisée 6T2 à l'étage 7T3 avec chambres à l'étage 8atelier d'artiste



1:500

Plan du rez-de-chaussée : 1 T3 avec chambres à l'étage 2 T4 plein pied 3 grand T2 plein pied

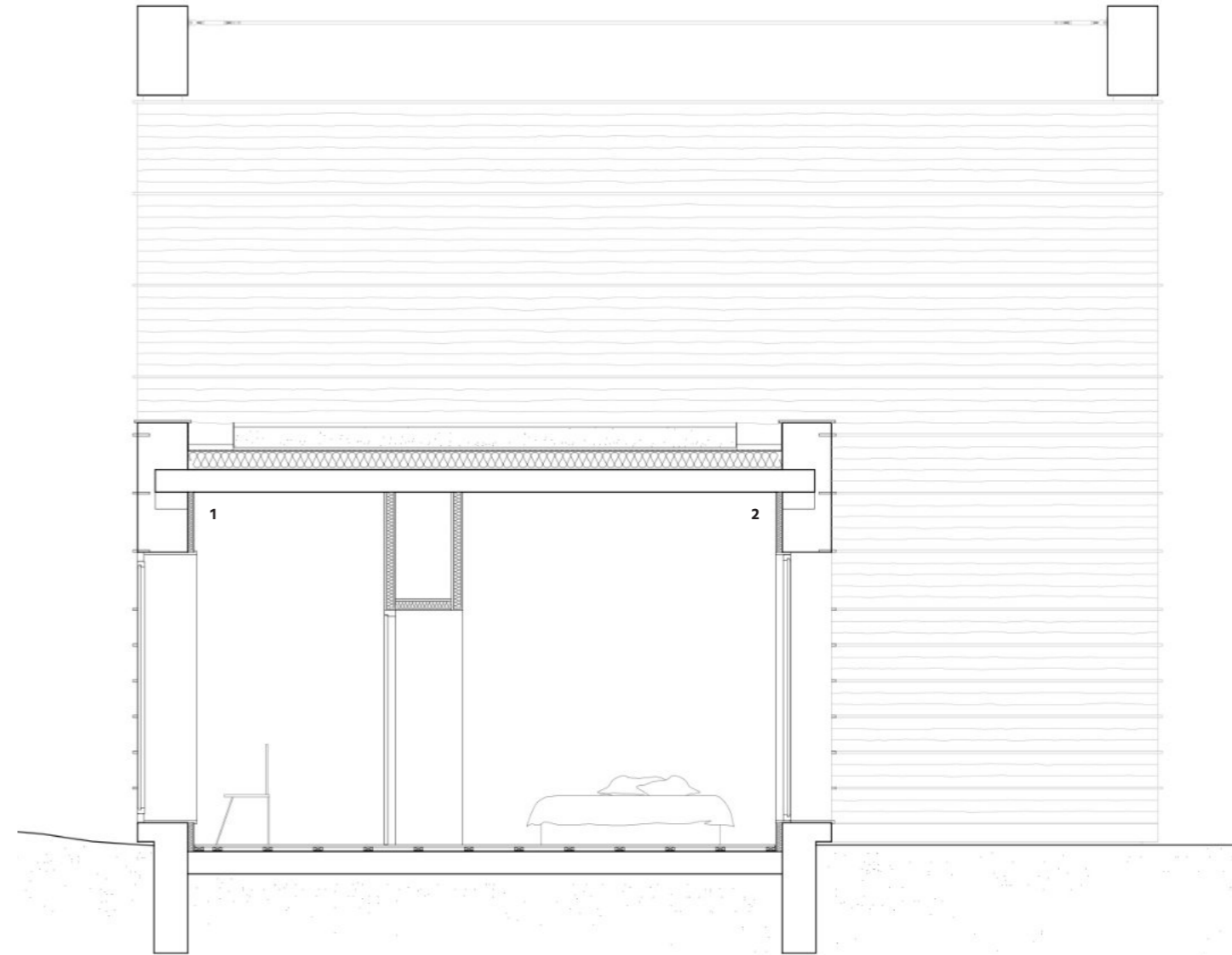
4 T3 avec master à l'étage 5 T3 de plein pied 6 T5 avec master à l'étage



14_IM_2



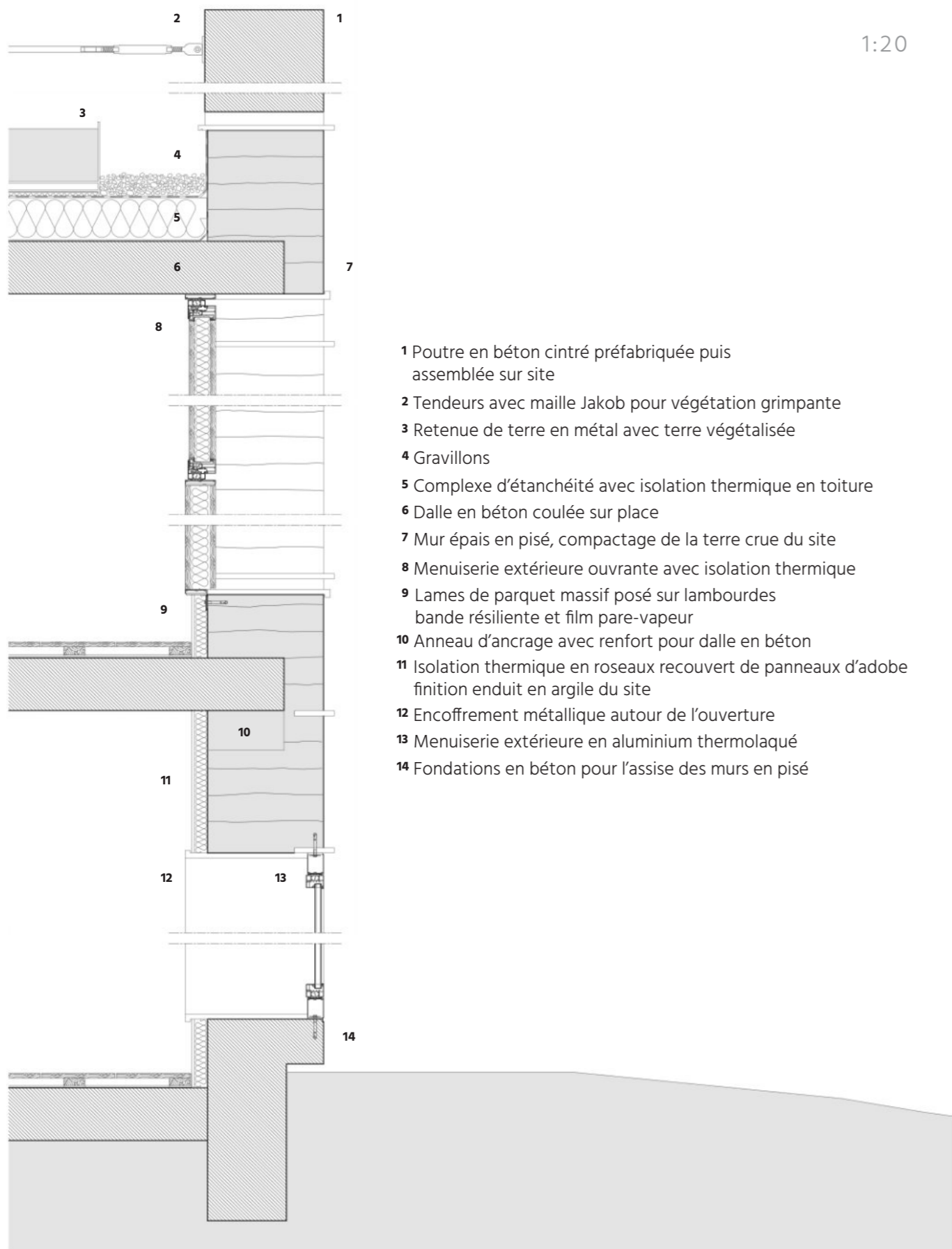
14_IM_3



1:50

Coupe transversale : 1 couloir suivant l'arc du jardin 2 chambre ouvrant sur les champs

1:20



14_IM_4



14_IM_5



14_IM_6



14_IM_8



14_IM_7



14_IM_9



No. 15

TRONDHEIM ART MUSEUM

Collaboration
Théo Mulard Architecte

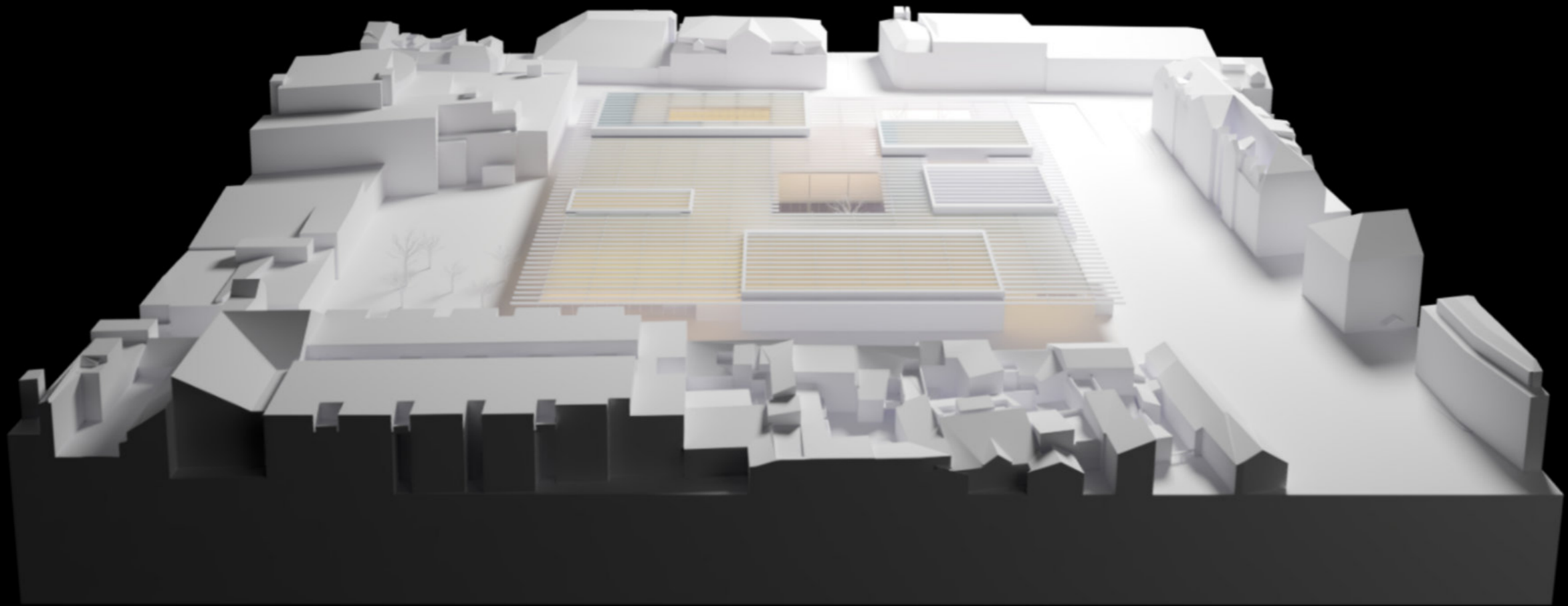
40 Erling Skakkes gate
7012 Trondheim, Norvège

Surface du terrain
7500 m²

Surface de plancher
10 520 m²

Emprise au sol
7000 m²

Dimensions
95,0 x 80,0 x 9,0 m





Parmi les sites proposées par European 18, nous voulions mobiliser nos compétences sur le concours organisé par la ville de Trondheim pour la construction d'un nouveau musée réunissant les collections hybrides du Musée national des Arts décoratifs et du Design NKIM et du Trondheim Kunstmuseum TKM.

L'enjeu pour la municipalité de Trondheim était d'offrir un nouveau centre culturel sur l'emplacement d'un parking souterrain situé dans un quartier délaissé proche du centre-ville.

En évitant l'intégralité de la dalle intermédiaire tout en intervenant spécifiquement dans la démolition de certaines trames de la structure du parking en toiture pour amener de la lumière naturelle au sous-sol, des espaces atypiques sont apparus offrant des hauteurs impressionnantes pour exposer des œuvres monumentales.

Ces interventions « ciblées » permettent de conserver l'identité propre de ce parking avec ses rampes, ses poteaux en béton brut et son sol marqué par les traces, sa peinture délimitant les emplacements des véhicules. Parfois absorbée par une série de « galeries » aux dimensions spatiales variées, la trame généreuse des poteaux favorise une grande liberté dans la présentation des collections. La disposition des galeries crée des espaces interstitiels où des formes alternatives d'exposition sont possibles (notamment autour du patio central).

Les volumes en briques se déploient jusqu'au rez-de-chaussée, siège de la « perméabilité » du musée avec la ville et ses habitants. À la manière de galets disposés au milieu d'un cours d'eau, ces volumes en briques organisent la circulation dans le musée tout en marquant des moments forts.

On traverse librement cet espace très ouvert sur l'extérieur sous un vaste toit qui recouvre l'intégralité du musée. Composé de poutres métalliques supportant une série de sheds, ce toit permet de réguler la température en fonction des saisons. L'hiver, son vitrage est orienté de façon à ce que les rayons du soleil chauffent l'intérieur du musée, alors que l'été, les ouvrants régulent l'air chaud.

La matérialité singulière du sol avec ses pavés en pierre semble prolonger la rue à l'intérieur même du musée.

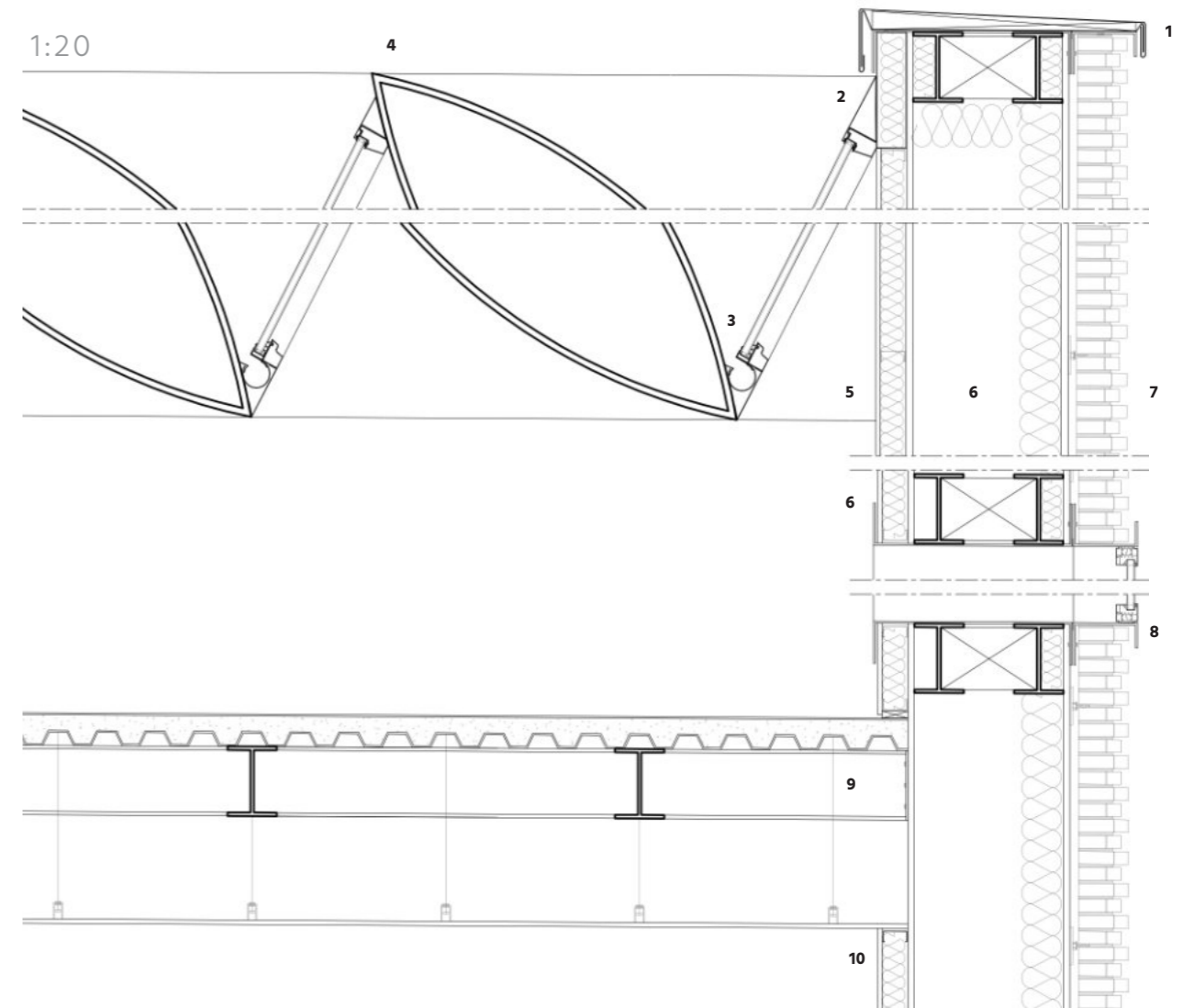
Avant d'être un espace public et culturel, le musée a bien sûr deux fonctions essentielles : conserver et exposer.

Le manifeste de l'artiste Rémy Zaugg « Le musée des Beaux-Arts auquel je rêve ou le lieu de l'œuvre et de l'homme » écrit en 1986 nous sert de référence pour trouver ce juste équilibre entre l'ouverture et la transparence du musée à la ville et la nécessité même de le protéger de cet environnement extérieur.

Pour répondre à cette ambivalence, les espaces d'expositions sont intégrés au sous-sol dans un espace sécurisé, calme et propice à la concentration. Cet espace souterrain permet à l'œuvre de s'exprimer.

Pénétrer dans ce lieu clos implique un processus rituel, qui sensibilise le visiteur à sa propre présence et le libère des contraintes extérieures temporelles. La descente progressive par les rampes du parking permet cette transition d'un monde agité vers un espace « sacralisé », dans l'illusion d'un temps éternel et suspendu.

À la fois refuge pour les œuvres, lieu de rencontre pour les habitants de Trondheim et activateur urbain, ce musée tire sa force de la complémentarité de ses propositions.



- 1 Couverture en aluminium thermolaqué
- 2 Ouverture zénithale avec menuiserie extérieure en aluminium thermolaqué
- 3 Chêneau métallique pour récupération des eaux-pluviales
- 4 Complexe structurelle en métal avec shed intégrant les éléments techniques de passage de gaines et luminaires
- 5 Doublage en ossature métallique avec plaque de plâtre
- 6 Structure de poteaux poutres en métal avec passage des éléments techniques dans l'épaisseur des murs
- 7 Isolation thermique et parement en brique
- 8 Menuiserie extérieure en aluminium thermolaquée
- 9 Plancher collaborant sur structure en métal avec finition en béton ciré
- 10 Faux-plafond en plâtre sur suspentes métalliques

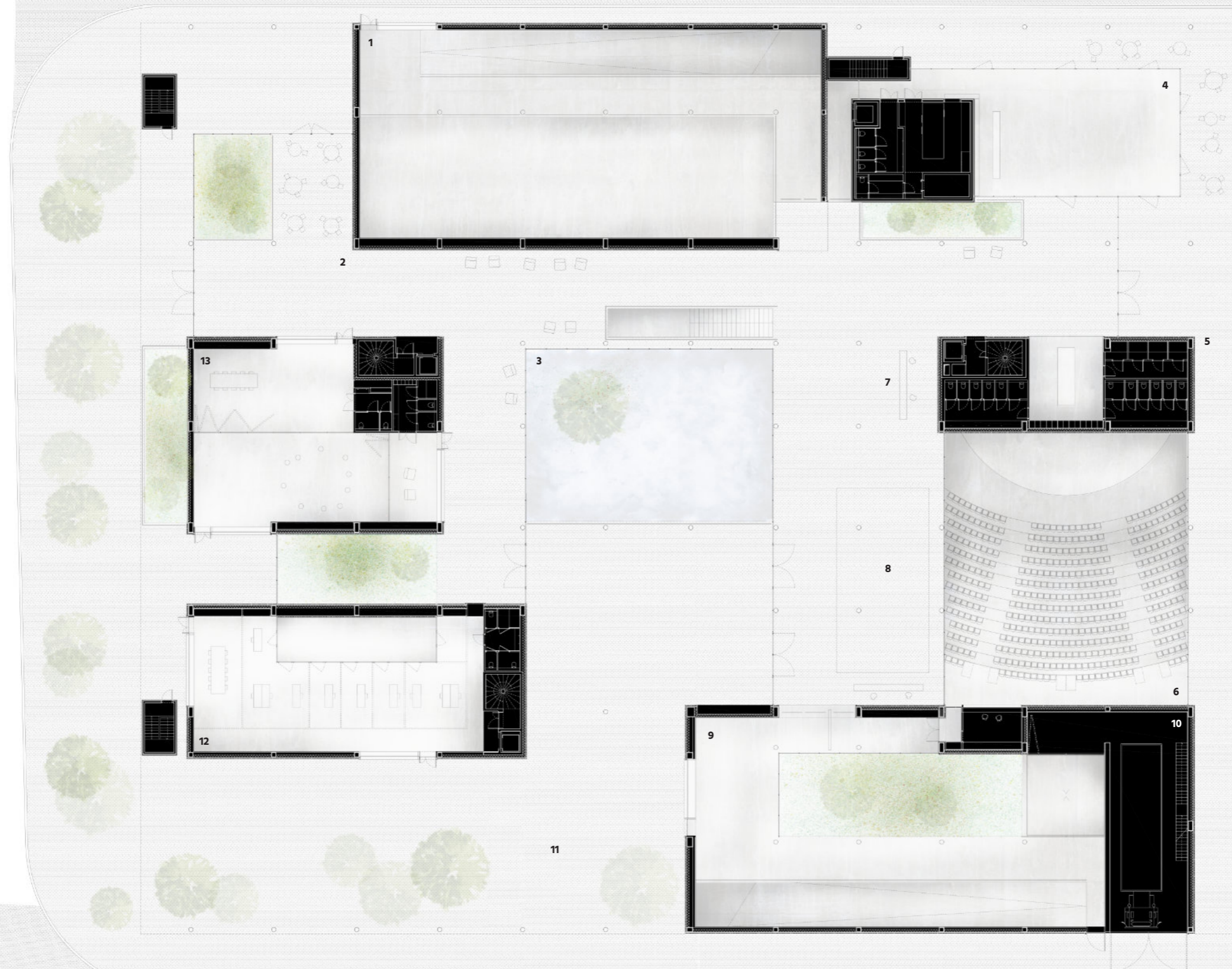
Un nouveau musée pour Trondheim sur une parcelle occupée par un parking souterrain.



15_SI_TRONDHEIM_1

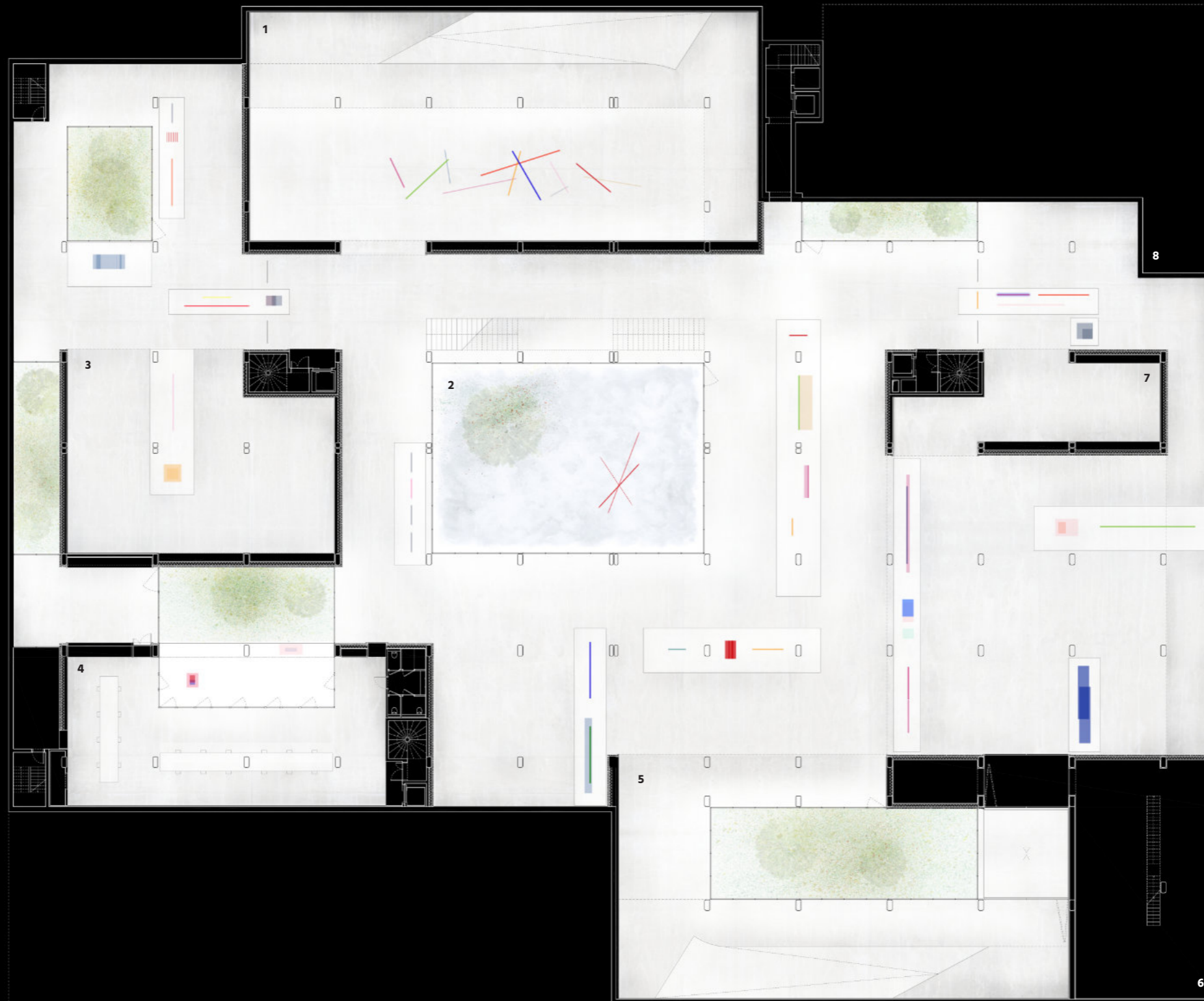


15_SI_VUE AERIENNE DU SITE_2



Plan du rez-de-chaussée : 1 accès aux expositions 2 salle de pause/déjeuner 3 patio central
4 café/restaurant 5 vestiaires et sanitaires 6 auditorium avec 350 places assises

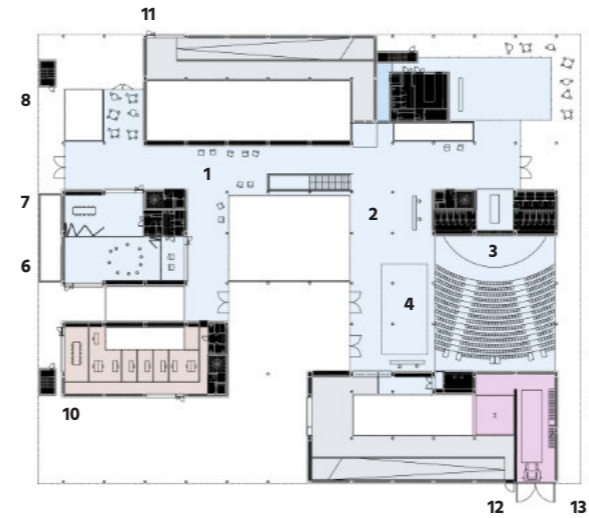
7 billetterie du musée 8 boutique du musée 9 sortie des expositions
10 livraisons et stockage 11 place publique 12 bureaux/administration 13 workshops



rencontrer + créer 2910 m² apprendre 5615 m² administration 905 m² back-of-house 905 m²



- 1 exposition - galerie 1 2 exposition - patio 3 exposition - galerie 3
- 4 exposition temporaire - galerie 2 5 exposition temporaire - galerie 4
- 6 bureaux 7 stockage des œuvres sur site 8 extension possible



- 1 hall d'accueil 8 salle de pause
- 2 billetterie du musée 9 vestiaires et sanitaires
- 3 auditorium 10 bureaux
- 4 boutique du musée 11 entrée des expositions
- 5 café / restaurant 12 sortie des expositions
- 6 salle multifonction 13 livraisons et stockage
- 7 workshops



- 1 bibliothèque 2 salle de rencontre de l'administration
- 3 atelier d'artiste 4 stockage et workshops 5 studio de conservation





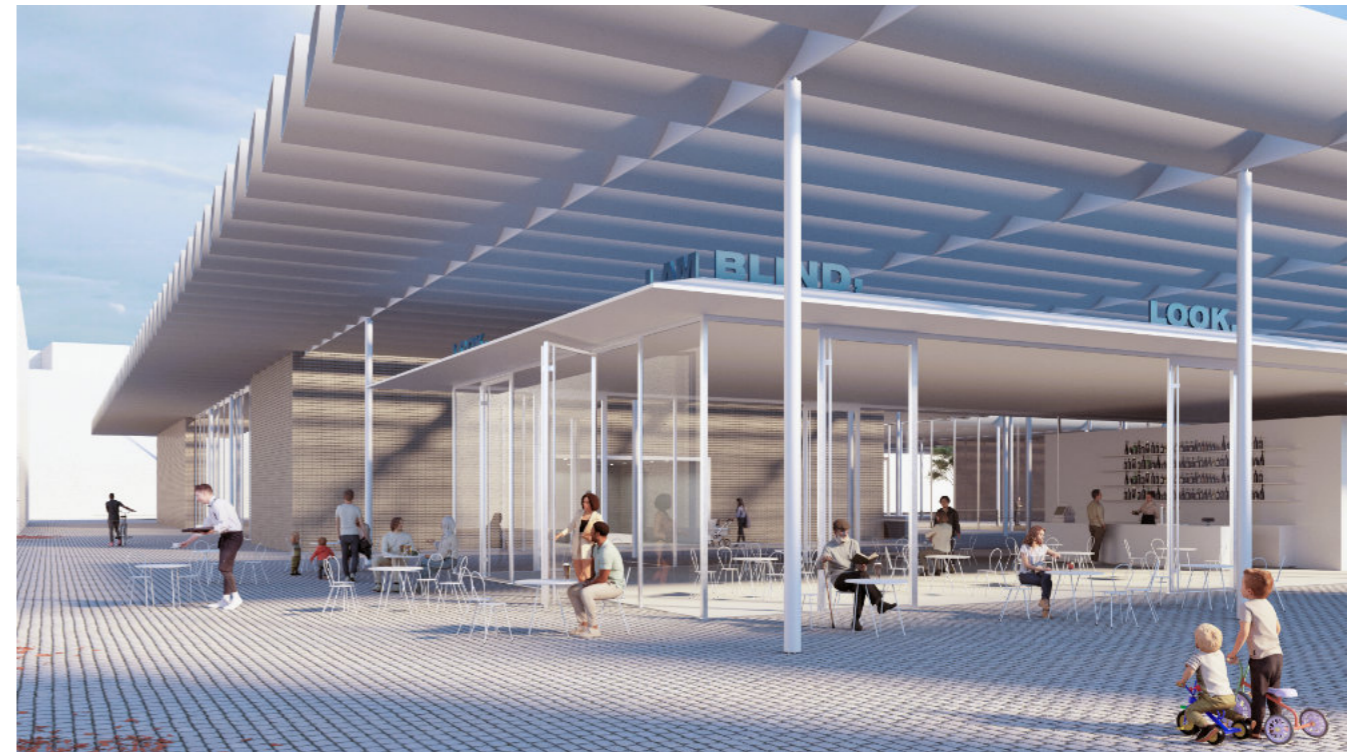
15_IM_4



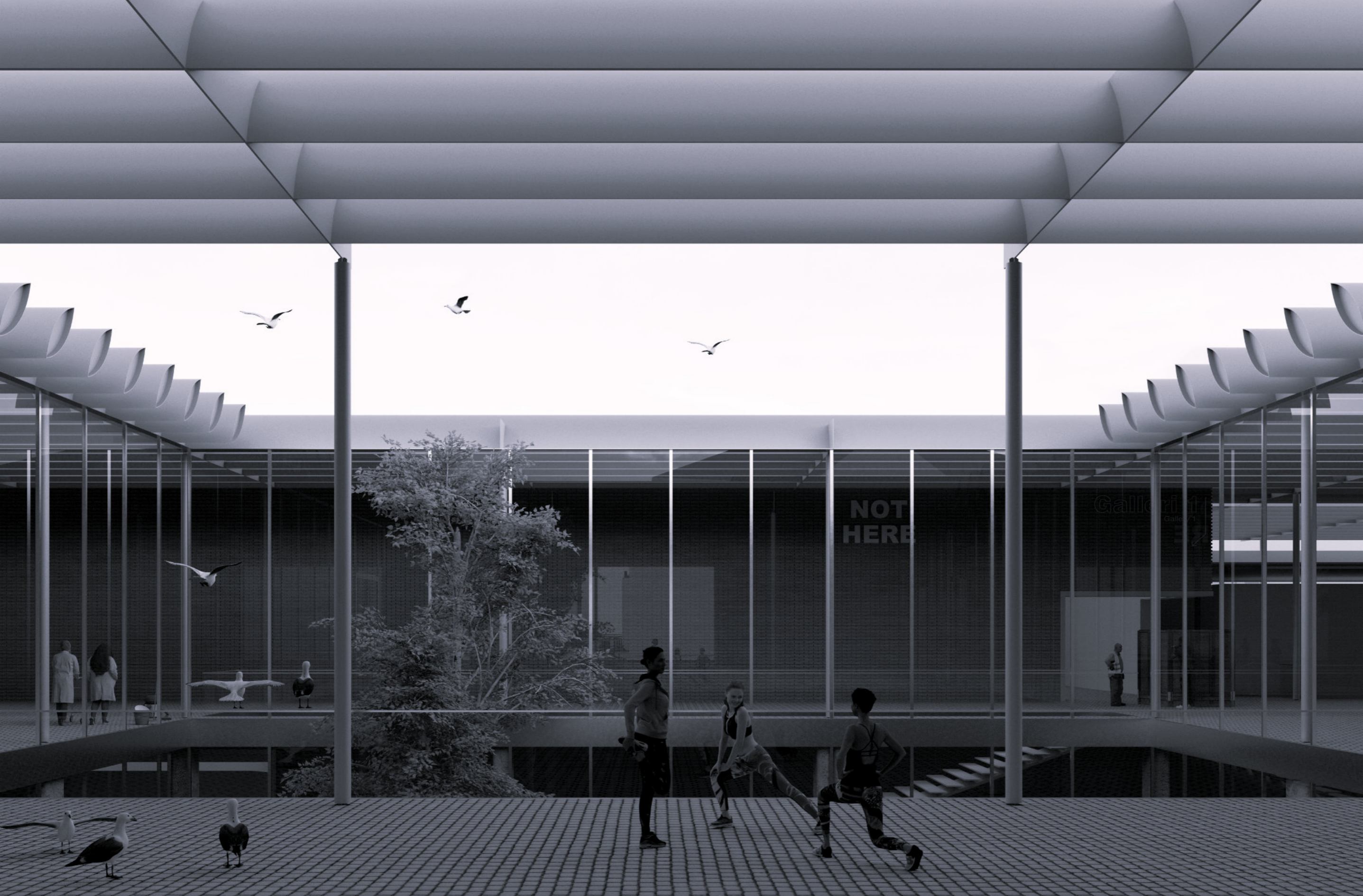
15_IM_6



15_IM_5



15_IM_7



NOT
HERE

Gallery 1
Gallery 1

8 Rue Chanzy
51100 Reims, France

Surface du terrain
7000 m²

Surface de plancher
9000 m²

Emprise au sol
4000 m²

Dimensions
103,0 x 70,0 x 8,0 m

Coût de construction
28 millions

En 2011, un premier concours pour la construction du musée des Beaux-Arts de Reims fut remporté par l'agence David Chipperfield, avant d'être abandonné par la nouvelle municipalité. Huit ans plus tard, un nouveau concours fut lancé, cette fois pour la réhabilitation et l'extension de l'abbaye Saint-Denis, accueillant les collections du musée depuis 1913.

Notre proposition vise à retrouver le tracé et la mémoire perdue des cloîtres de l'abbaye. Dans une approche contemporaine, le projet redonne une identité urbaine à ce monument historique. La relation du bâtiment avec son contexte se révèle à travers une séquence de volumes qui redéfinissent le vide central des cours. Une nouvelle clarté s'instaure : l'entrée et la circulation au sein du musée dialoguent avec l'existant, entre vide et matière.

Maîtrise d'ouvrage publique Ville de Reims, DRAC, Région grand Est



3 Rue Pierre Laplace
31000 Toulouse, France

Surface du terrain
6200 m²

Surface de plancher
30 000 m²

Emprise au sol
5000 m²

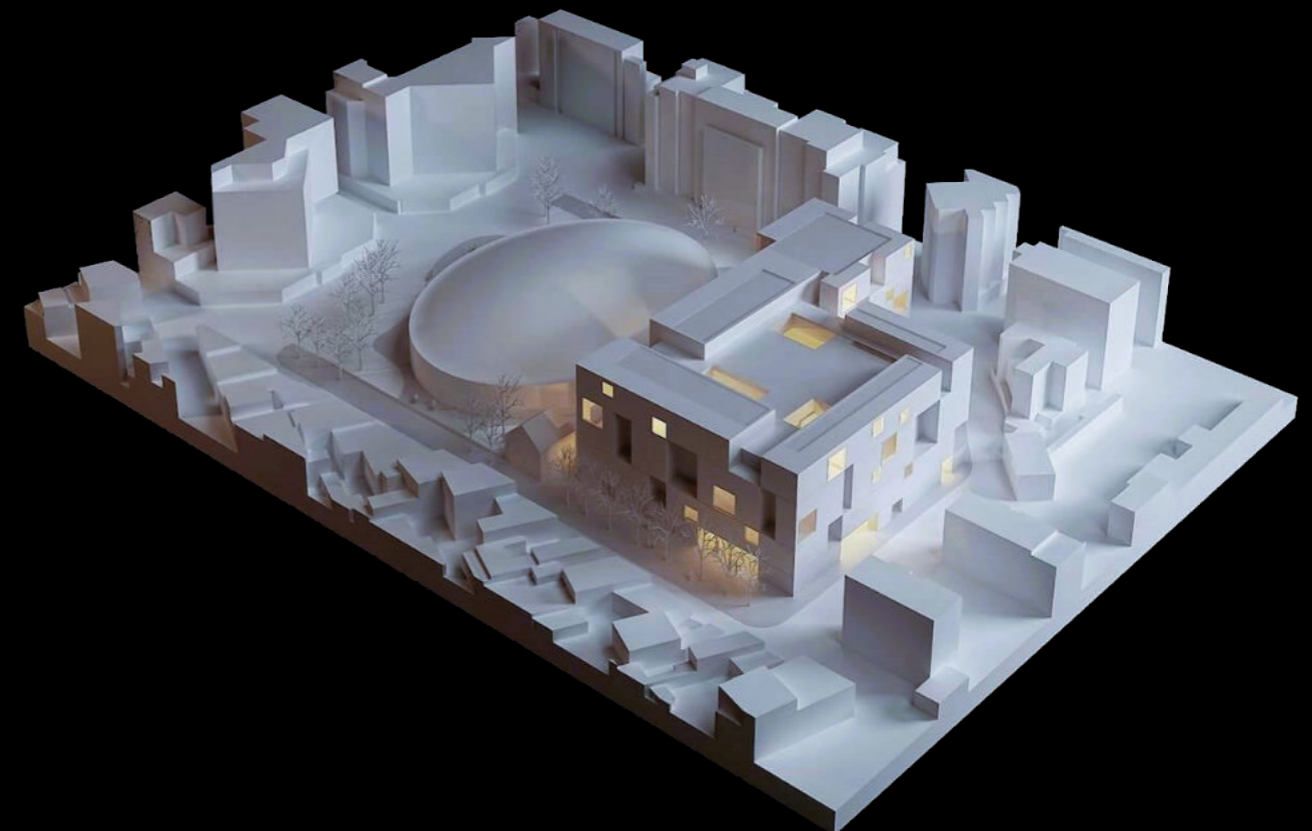
Dimensions
92,0 x 61,0 x 32,0 m

Coût de construction
120 millions

Lauréat de l'appel à projet « Dessine-moi Toulouse ». Le site de l'ancien gymnase Campans Cafarelli accueille le nouveau campus de la Toulouse Business School. Le concours prend place à la limite entre un centre-ville dense et ses abords, caractérisés par des édifices d'échelles variées, dont des maisons mitoyennes à l'est.

Pour répondre à l'ambitieux programme du nouveau campus, une approche sensible au tissu urbain propose de créer des liens à travers deux pavillons aux formes archétypales de maison, tandis que l'édifice principal, en parement de briques claires, se déploie sur six étages. Dans la continuité de la rue, l'auditorium, le gymnase et la cafétéria occupent le rez-de-chaussée, tandis que les salles de cours s'organisent dans les étages supérieurs autour de l'atrium central. Le volume de ces salles donne de l'épaisseur à la façade tandis que des vides offrent des terrasses à chaque niveau.

Maître d'ouvrage privé Toulouse Business School



COLLABORATIONS

NICE MERIDIA - ILÔT 2.4.B - COMPÉTITION, 2^{ème} PRIX

BRENAC & GONZALEZ
WILMOTTE & ASSOCIÉS
JEAN-PAUL GOMIS ARCHITECTURE

8 Avenue Pierre Isnard
06200 Nice, France

Surface du terrain
6350 m²

Surface de plancher
15 000 m²

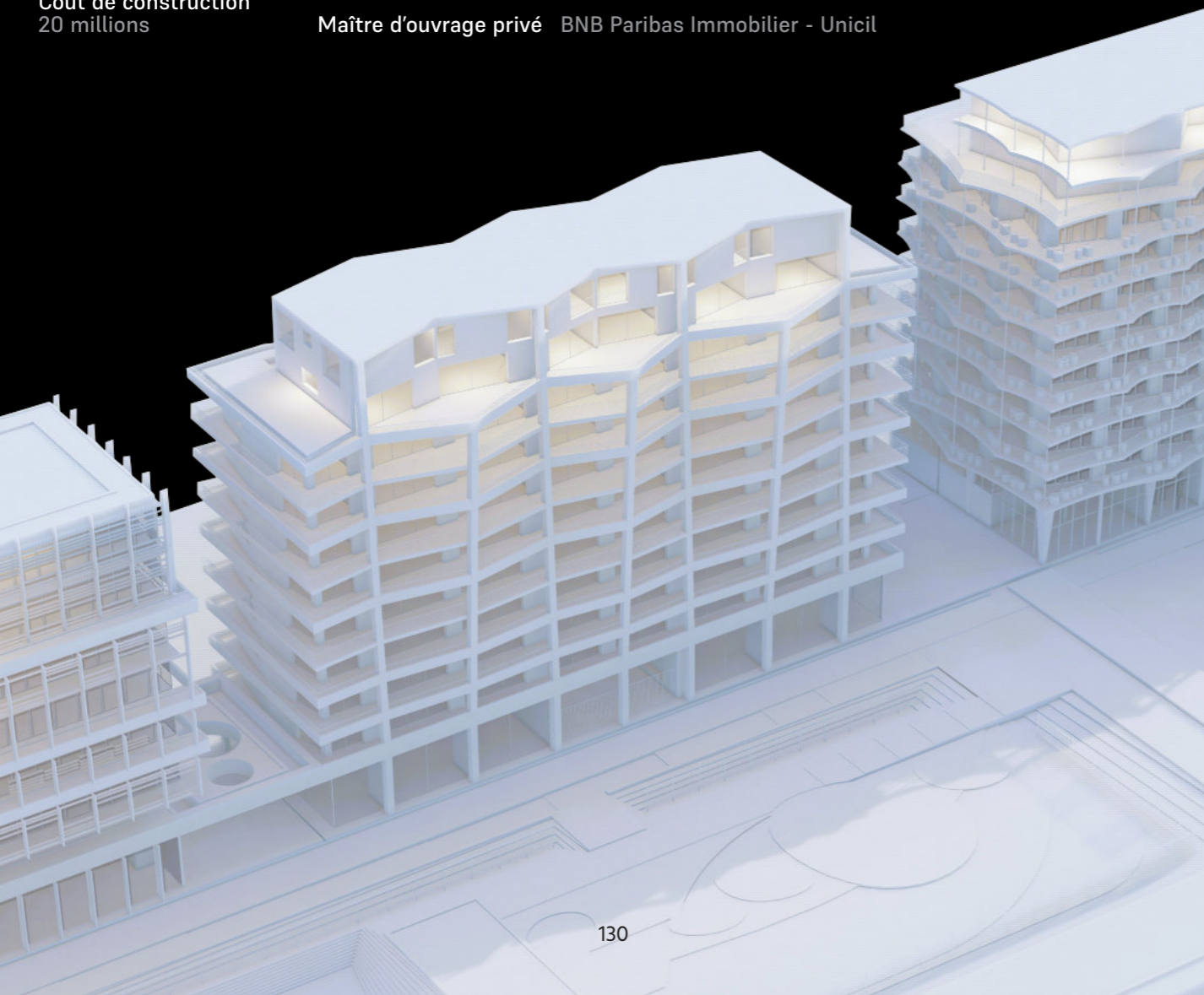
Emprise au sol
4215 m²

Dimensions
200,0 x 15,0 x 35,0 m

Coût de construction
20 millions

Depuis le lancement de l'Opération d'Intérêt National EcoVallée Plaine du Var en 2009, le rythme des constructions s'est considérablement intensifié dans cette vallée située derrière l'aéroport de Nice. L'EcoQuartier Nice Meridia figure parmi les opérations prioritaires, pilotée par l'établissement public d'aménagement, qui organise divers concours pour développer cette technopole niçoise mêlant bureaux, équipements, commerces et logements. En réponse à l'appel d'offres pour 1700 m² de bureaux, 4300 m² de logements sociaux et 9000 m² de logements en accession libre, en collaboration avec les agences Wilmotte & Associés et Brenac & Gonzalez, nous avons élaboré un projet commun avec une grammaire architecturale évoluant tout au long de l'avenue. Le premier bâtiment se distingue par ses lignes droites et ordonnées, le second s'organise selon un pliage segmenté, et le troisième adopte des formes courbes, créant ainsi une séquence dynamique le long de la voie.

Maître d'ouvrage privé BNB Paribas Immobilier - Unicil



LA TOUR, VALÉE DE LA TINÉE - ESQUISSE - APD

JEAN-PAUL GOMIS ARCHITECTURE

328 Route de la Tinée
06420 La Tour, France

Surface du terrain
30 000 m²

Surface de plancher
7400 m²

Emprise au sol
4900 m²

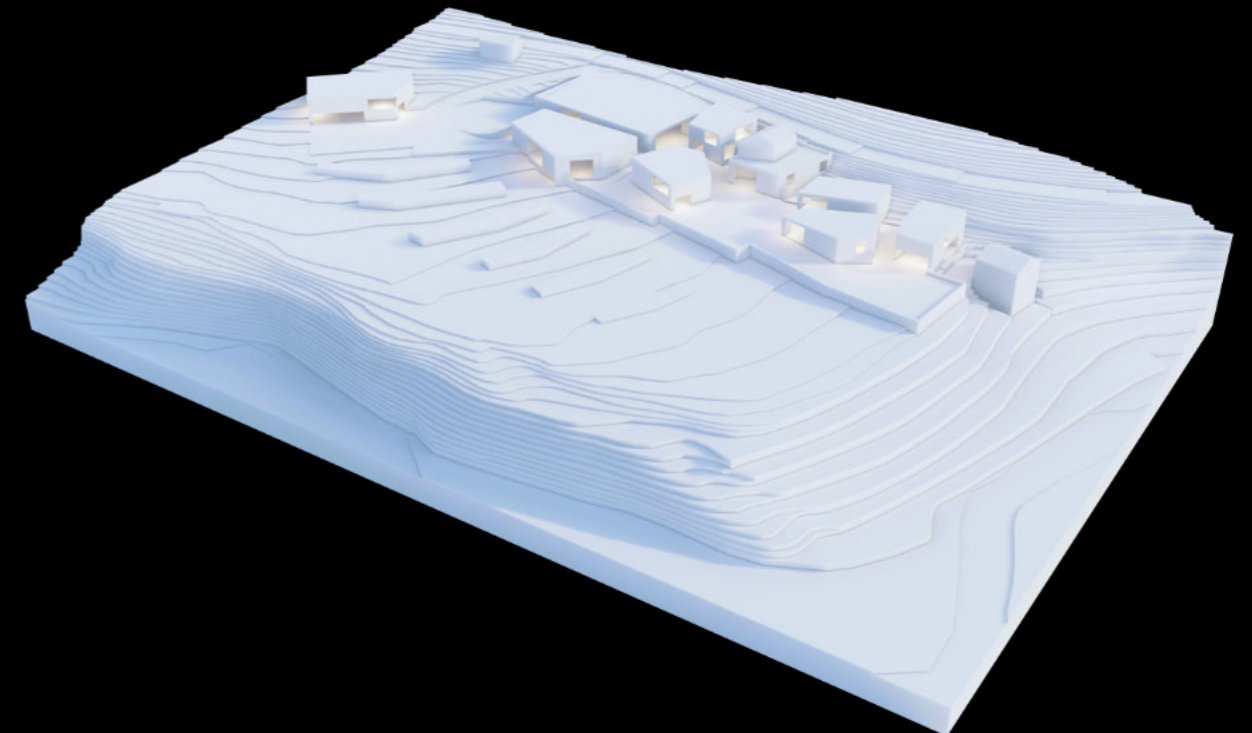
Dimensions
200,0 x 50,0 x 11,0 m

Coût de construction
8,6 millions

Dans la vallée de la Tinée, le long de la rivière éponyme, une parcelle de trois hectares appartenant à la municipalité de La Tour était destinée à accueillir un complexe urbain. L'objectif était d'offrir aux villageois et aux skieurs se rendant aux stations des Alpes-Maritimes un lieu regroupant commerces et activités aujourd'hui absents dans l'arrière-pays. Une agence immobilière, une maison médicale, un magasin de sport, un supermarché, des ateliers, une halle marchande, la poste, une station-service, un restaurant et même une salle de fitness devaient s'implanter sur la pente de la vallée.

Ce petit village, organisé autour d'un mur d'enceinte, d'une place centrale et de jardins d'enfants, ne verra toutefois jamais le jour. Bien que le terrain ait miraculeusement échappé aux inondations causées par la tempête Alex en octobre 2020, les discussions entre la municipalité et le promoteur ont finalement été abandonnées.

Maître d'ouvrage privé SPADA Promotion



485 Route Pin Moutard
06410 Biot, France

Surface du terrain
4000 m²

Surface de plancher
1800 m²

Emprise au sol
800 m²

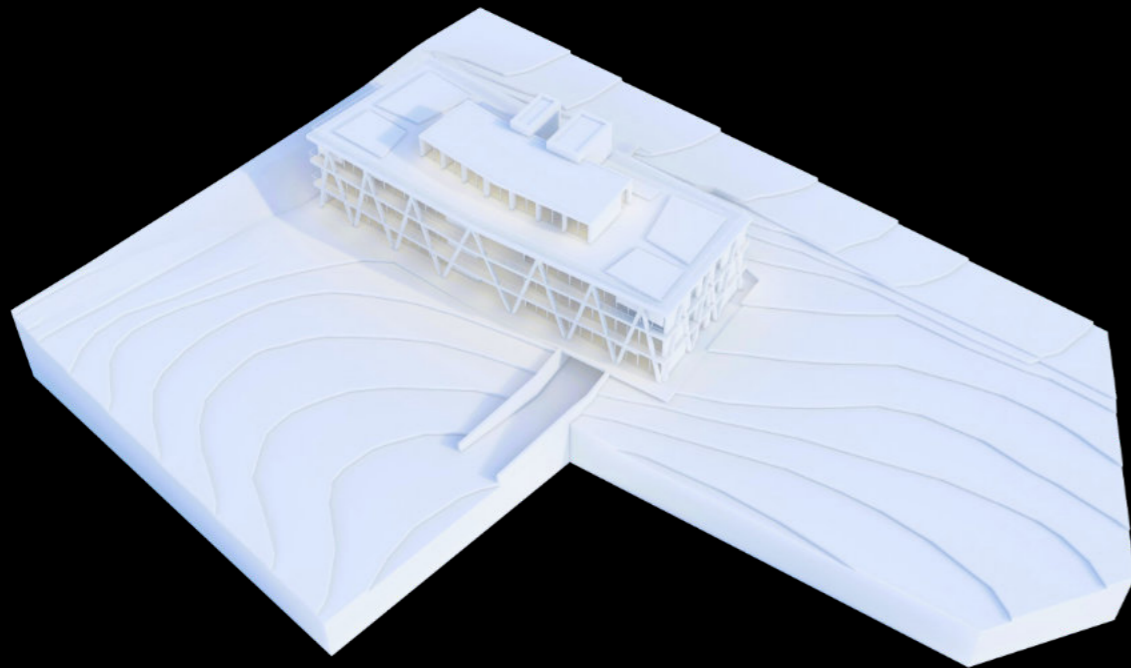
Dimensions
45,0 x 16,0 x 12,5 m

Coût de construction
4,2 millions

Sophia-Antipolis, la première technopole d'Europe, fondée en 1969 pour devenir la « Silicon Valley » française, s'étend au cœur d'une pinède et accueille aujourd'hui plus de 2500 entreprises.

Ce projet de bureaux s'implante sur une parcelle boisée le long d'une rue piétonne afin de limiter son impact sur la nature. Tandis que les véhicules se garent en sous-sol, une passerelle permet aux piétons d'accéder directement depuis la rue. L'architecture se concentre sur l'essentiel : un noyau central dessert deux plateaux de bureaux, regroupe les organes techniques de l'édifice et assure le contreventement, initialement pensé pour un bâtiment entièrement en bois. Malgré nos efforts pour réduire le coût de construction dans le contexte de la crise en Ukraine, le projet s'est achevé sans accord avec les entreprises.

Maître d'ouvrage privé Compagnie Vauban, AntaReal



635 Route des Lucioles
06560 Valbonne, France

Surface du terrain
42 000 m²

Surface de plancher
6800 m²

Emprise au sol
3200 m²

Dimensions
74,0 x 53,0 x 13,50 m

Coût de construction
13,6 millions

Situé dans l'une des communes de la technopole de Sophia-Antipolis, ce bâtiment construit en structure poteaux-poutres en béton dans les années 1980, nécessite aujourd'hui une réhabilitation lourde. Le projet cherche à rendre l'édifice moins hermétique à son environnement en ouvrant son patio central vers l'extérieur. Ces interventions permettent de transformer un bâtiment unique en trois entités distinctes reliées par des passerelles extérieures, augmentant ainsi le nombre de locataires possibles tout en simplifiant les contraintes réglementaires. La transformation de ce bâtiment, jusque-là inadapté aux modes de vies contemporains, ne se limite pas à améliorer le confort thermique ou la protection solaire de ses usagers : elle recrée également un lien fort entre ses occupants et la nature.

Maître d'ouvrage privé Groupe BMG

